Portrait et perspectives du marché de l'emploi de l'écosystème de l'Est de Montréal

Rapport final

Chambre de commerce de l'Est de Montréal | conseil emploi métropole | Québec

Février 2021

Cette page est volontairement laissée blanche

Chambre de commerce de l'Est de Montréal

COMITÉ CONSULTATIF

Christine Fréchette
Présidente-directrice générale
Chambre de commerce de l'Est de Montréal

--

Catherine Nesterenko
Directrice – Administration & Affaires publiques
Chambre de commerce de l'Est de Montréal

--

Tim Fournier, Économiste métropolitain
Conseil Emploi Métropole
Ministère du Travail, de l'Emploi et
de la Solidarité sociale

--

Annie Bourgoin, Directrice générale
PME MTL Est-de-l'Île

Malika Habel, Directrice générale
Collège de Maisonneuve

Jean-François Gosselin, Directeur général
CDEC Montréal-Nord

Rosemarie Pereira, Directrice générale
Carrefour jeunesse-emploi Rivière-des-Prairies

RESPONSABLE DE L'ÉTUDE

Jean-Pierre Lessard
Associé

RECHERCHE, ANALYSE ET RÉDACTION

David-Alexandre Brassard
Directeur principal

Jean-François Landry
Directeur

Anna Kerkhoff
Consultante principal

Louis-Vincent Nadeau
Analyste

PRODUCTION ET CONCEPTION GRAPHIQUE

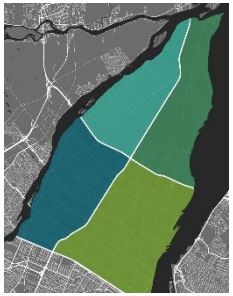
Aviseo Conseil

AVISEO CONSEIL
stratégie & économie

La présente étude a été réalisée avec le support du Conseil Emploi Métropole

Portrait sommaire de l'Est

Emploi	Part de l'emploi	Pôles d'emploi
421 000 Emplois en 2019	19 % de la RMR	– Agroalimentaire – Manufacturier – Industries Créatives



INDICATEURS ET DÉMOGRAPHIE

65,3 % Taux d'activité
↓ Inférieur à la RMR

8,8 % Taux de chômage
↑ Supérieur à la RMR

27,4 % Part de l'immigration
↑ Supérieur à la RMR

L'Est de Montréal compte un cinquième de l'emploi de la RMR de Montréal. Bien que l'industrie manufacturière de l'Est soit moins importante que dans le passé, avec un taux de localisation de 98 %, elle demeure un moteur économique significatif. L'agroalimentaire et les industries créatives sont des secteurs particulièrement concentrés dans l'Est, bien au-delà de leur poids dans l'ensemble de la RMR.

À **65,3 %,** le taux d'activité dans l'Est est inférieur à ceux de la RMR et du Québec. Le taux de chômage dans l'Est est plus élevé (**8,8 %**).

Une force de l'Est se trouve dans sa population immigrante. L'immigration correspond à **27,4 %** de la population de la région et constitue un bassin de main-d'œuvre intéressant pour plusieurs employeurs.

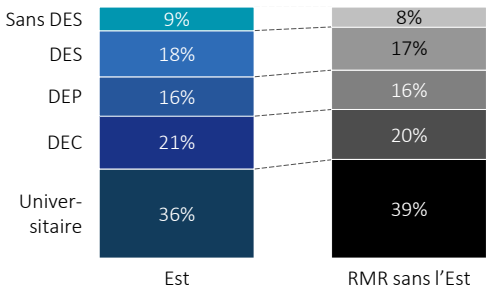
ÉDUCATION

L'analyse du plus haut diplôme obtenu chez les travailleurs et des résidents permet d'illustrer que malgré les stéréotypes de l'Est, les travailleurs sont hautement diplômés.

En effet, 57 % de travailleurs dans l'Est détiennent un diplôme collégial ou universitaire, comparé avec le reste de la RMR dont la part équivaut à 59 %.

Des travailleurs ayant une formation professionnelle se trouvent légèrement plus nombreux dans l'Est que le reste de la RMR. On y trouve également davantage de travailleurs avec un diplôme d'études secondaires.

Plus haut diplôme obtenu
RMR de Montréal, 2016, en % du total



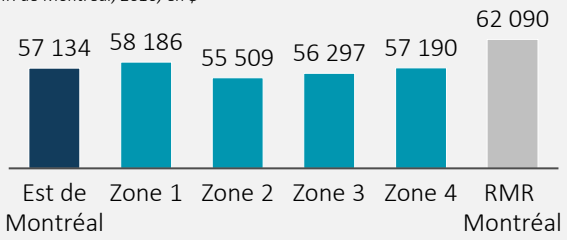
Cette analyse a été réproduite pour chacune des quatre zones de l'Est et se trouve en annexe 1.

RÉMUNÉRATION

Les revenus moyens des travailleurs à temps plein s'élevaient à **57 134 $** en 2015. Le salaire moyen est plus élevé que celui des résidents de l'Est, ce dernier se chiffrant à 51 102 $. Cependant, les travailleurs de l'Est gagnent moins que leurs contreparties dans la RMR dont le salaire moyen s'élève à 62 090 $.

On observe un écart dans la distribution des revenus de l'Est et de la RMR. 51 % des travailleurs de l'Est gagnent des salaires se situant dans les déciles de revenus supérieurs, dans la RMR, cette part se chiffre à 55 %.

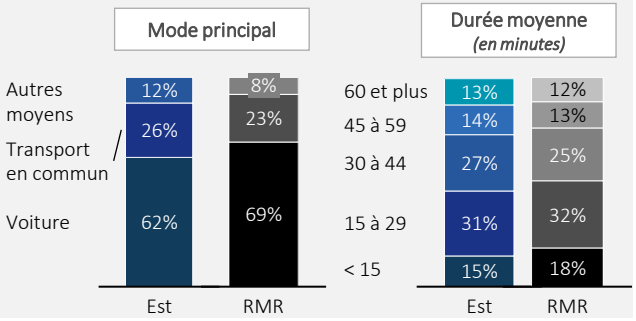
Revenus moyens
RMR de Montréal, 2016, en $



MOBILITÉ

L'Est affiche un taux d'utilisation de transport en commun plus haut que la RMR. On y retrouve également une part plus importante de personnes se déplaçant de manière active (vélo, à pied, etc.).

Mode principal de transport et durée moyenne du trajet vers le travail
RMR de Montréal,2016, en % du total



Le marché du travail en 2030

Des besoins de main-d'œuvre d'importance

En 2030, l'Est de Montréal représentera une économie de quelque 450 000 travailleurs. Les besoins sur la période de 10 ans sont estimés à 137 000. Le vieillissement de la population explique 80% des besoins de main-d'œuvre, ce qu'on appelle les emplois à remplacer. La crise sanitaire a fait en sorte que le scénario de croissance économique retenu est le pessimiste.

Besoins de main-d'œuvre de l'Est en 2030

137 000

110 635	26 365
emplois à remplacer	nouveaux emplois

On constate une croissance élevée pour quatre secteurs de l'Est, dont deux secteurs phares et deux secteurs émergents. À 10,4 %, le secteur de Sport et performance humaine croît de la manière la plus importante. Les secteurs de l'agroalimentaire et du récréotourisme ne sont pas loin derrière à 10,0 % de croissance chacun. Tous ensemble, les huit secteurs du Livre Blanc représentent 24 % de la demande d'emploi pour l'Est de Montréal en 2030.

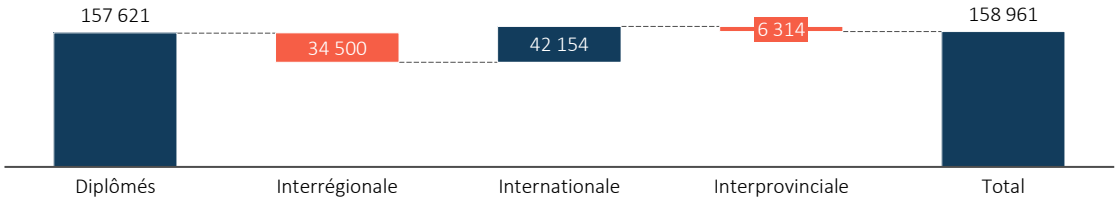
L'offre de main-d'œuvre repose principalement sur les nouveaux diplômés

159 000
l'offre potentielle partielle

Selon l'évolution du nombre de diplômés en fonction des perspectives démographiques et des migrations de la RMR de Montréal, on estime une offre à 158 961 individus. Parmi le nombre de finissants estimés, les travailleurs avec un diplôme collégial ou universitaire représenteront plus de 50 % des nouveaux professionnels en 2030. Il est à noter que cette estimation est incomplète notamment par la difficulté d'intégrer l'attraction de travailleurs d'ailleurs au Québec.

Estimation de l'offre de main-d'œuvre pour l'Est de Montréal

Est de Montréal, 2021-2030, en nombre



Un marché de la main-d'œuvre de l'Est sous tension

On estime que l'offre de main-d'œuvre dans l'Est risque de ne pas être suffisante pour combler les besoins créés d'ici 2030 même si en apparence l'excédent de 16% globalement suggère une disponibilité en surplus. Rappelons que l'estimation de la demande repose sur un scénario pessimiste.

- Des projections lissées sur 10 ans qui ne tiennent pas compte de pointes de la demande
- Des estimations qui cachent une inadéquation quant aux compétences et l'expérience

LES ENJEUX POUR L'EST

1. Le plus grand enjeu pour l'attraction de travailleurs se trouve dans la mobilité
2. Les entreprises craignent une pénurie de main-d'œuvre avec les compétences numériques et la nécessité de valoriser aussi les emplois techniques apparaît comme une priorité pour tous les acteurs
3. Il y a trop de gestion à faire quand il s'agit du recrutement des immigrants
4. La collaboration entre les écoles et les entreprises est à améliorer quant au financement et la disponibilité de stages

L'importance de la mobilité confirmée

Une enquête réalisée en décembre 2020 visait à tester l'effet sur l'attraction et la rétention de la main-d'œuvre d'un nouveau système de transport collectif, rapide et électrique dans l'Est. Les effets positifs sont manifestes sur quatre grandes dimensions.

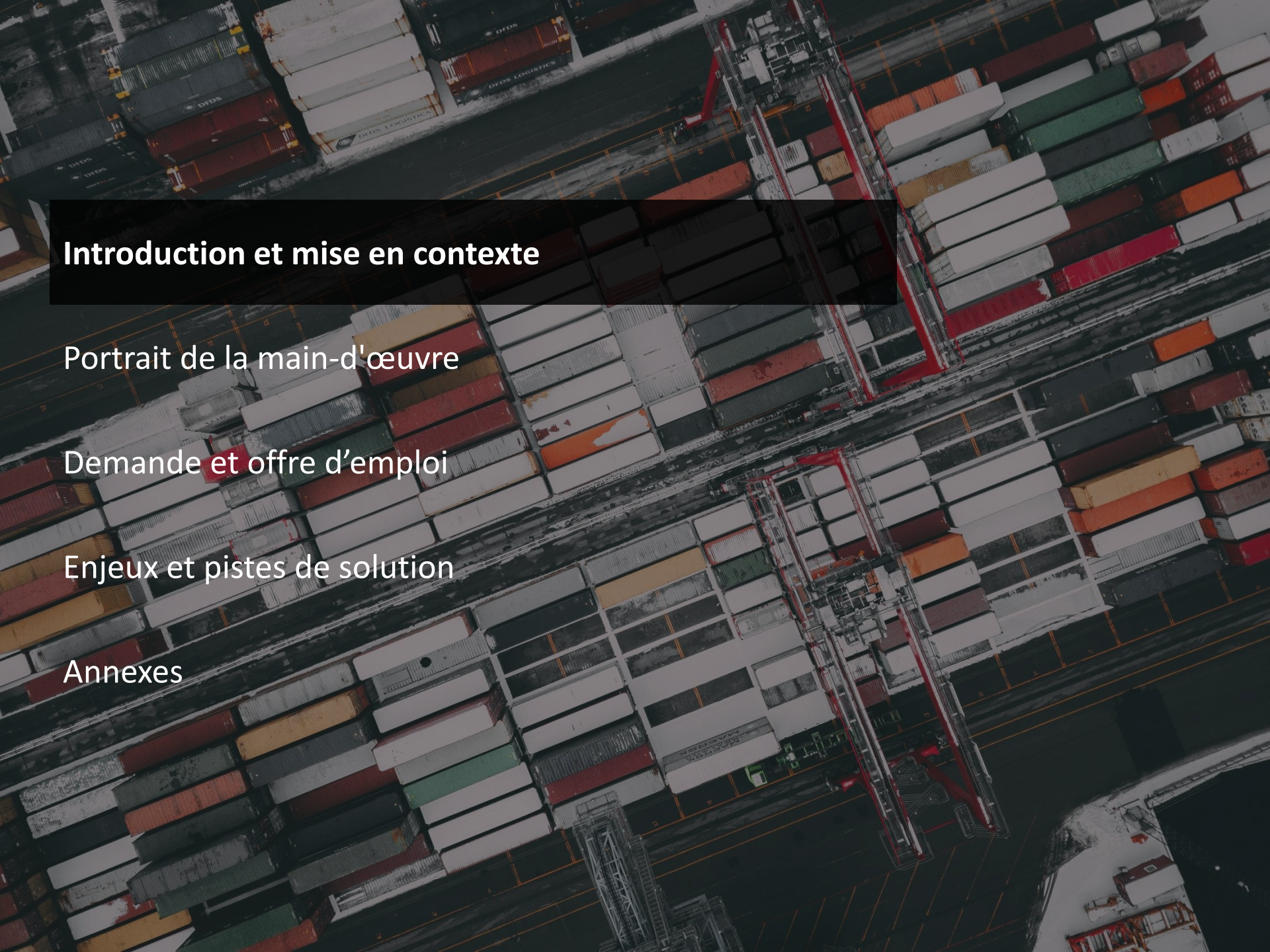
- Qualité de vie & rétention
- Bassin de main-d'oeuvre
- Universitaires et jeunes familles
- Développement urbain

L'enquête révèle également que la population du Grand Montréal favorable à un emploi dans l'Est passe de 59% à 71% lorsqu'on introduit le nouveau système. 61% des résidents de l'Est affirment que le nouveau système aura une grande influence sur leur désir de demeurer sur le territoire.

Ultimement, la seconde phase du REM pourrait atténuer la rareté de main-d'œuvre dans l'Est de Montréal

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Sommaire	**3**
Introduction et mise en contexte	**6**
Portrait de la main-d'œuvre	**10**
– Démographie et emploi	12
– Indicateurs du marché de l'emploi	25
– Caractéristiques sociodémographiques	32
– Mobilité	37
– Chômage, inactivité et présence de femmes	42
Demande et offre d'emploi	**49**
– Demande de main-d'œuvre	51
– Offre de main-d'œuvre	57
– Adéquation entre la demande et l'offre	63
Enjeux et pistes de solution	**68**
Annexe 1 – Marché de l'emploi	**84**
Annexe 2 – Attraction et mobilité	**101**



Introduction et mise en contexte

Portrait de la main-d'œuvre

Demande et offre d’emploi

Enjeux et pistes de solution

Annexes

Introduction

Un portrait du marché de l'emploi actuel dans l'Est de Montréal

La Chambre de Commerce de l'Est de Montréal (CCEM) a retenu les services d'Aviseo Conseil pour les accompagner dans la réalisation de leur Portrait et leurs perspectives du marché de l'emploi de l'écosystème de l'Est de Montréal. Ce dernier a comme but d'alimenter le *Livre Blanc « Cap sur l'Est »* publié par la CCEM en automne 2019.

À l'aide des analyses profondes de nombreux indicateurs, ce portrait présentera à la fois une vue globale sur la situation à l'Est ainsi qu'une analyse plus pointue dans des sous-zones de l'Est(1). Lorsque pertinent, une comparaison avec la Région métropolitaine de Montréal (RMR de Montréal) et l'ensemble du Québec est incluse.

Suivant ce portrait actuel, une analyse sur l'adéquation de l'offre et la demande de l'emploi lors des dix prochaines années sera effectuée.

Finalement, ce document présente les résultats de plusieurs entrevues réalisées auprès d'acteurs importants de l'écosystème de l'Est tels que les employeurs, des comités sectoriels ainsi que des intervenants en milieu scolaire.

Il faut noter que les analyses, les entrevues et la rédaction de la présente étude ont été effectuées dans la période de janvier à décembre 2020, c'est-à-dire durant la crise sanitaire causée par le coronavirus. Ainsi, certaines opinions exprimées ou statistiques présentes ne refléteront donc pas la situation actuelle ou la situation correspondant à la date de lecture de cette étude.

(1) La délimitation des sous-zones sera expliquée sur la page suivante

Introduction

La définition géographique de l'Est et de ses quatre zones

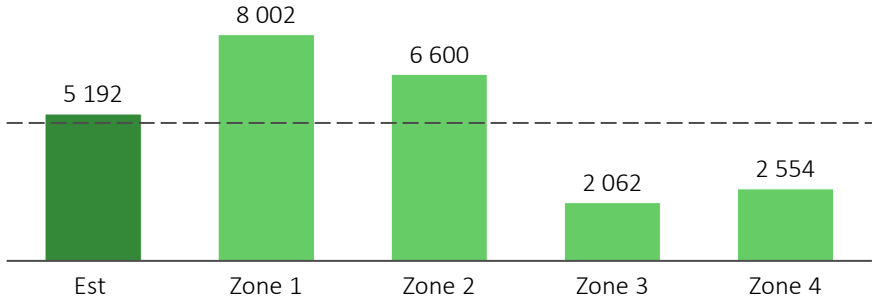
La disponibilité des données sur le marché de l'emploi font en sorte que plusieurs niveaux géographiques sont accessibles pour analyse. Cela comprend la région métropolitaine de Montréal, la région administrative de Montréal ainsi que l'Est de Montréal.

L'Est de Montréal est défini comme le territoire à l'Est du Boulevard Saint-Laurent. Ce territoire a été subdivisé en quatre zones délimitées par l'autoroute 40 et l'autoroute 25

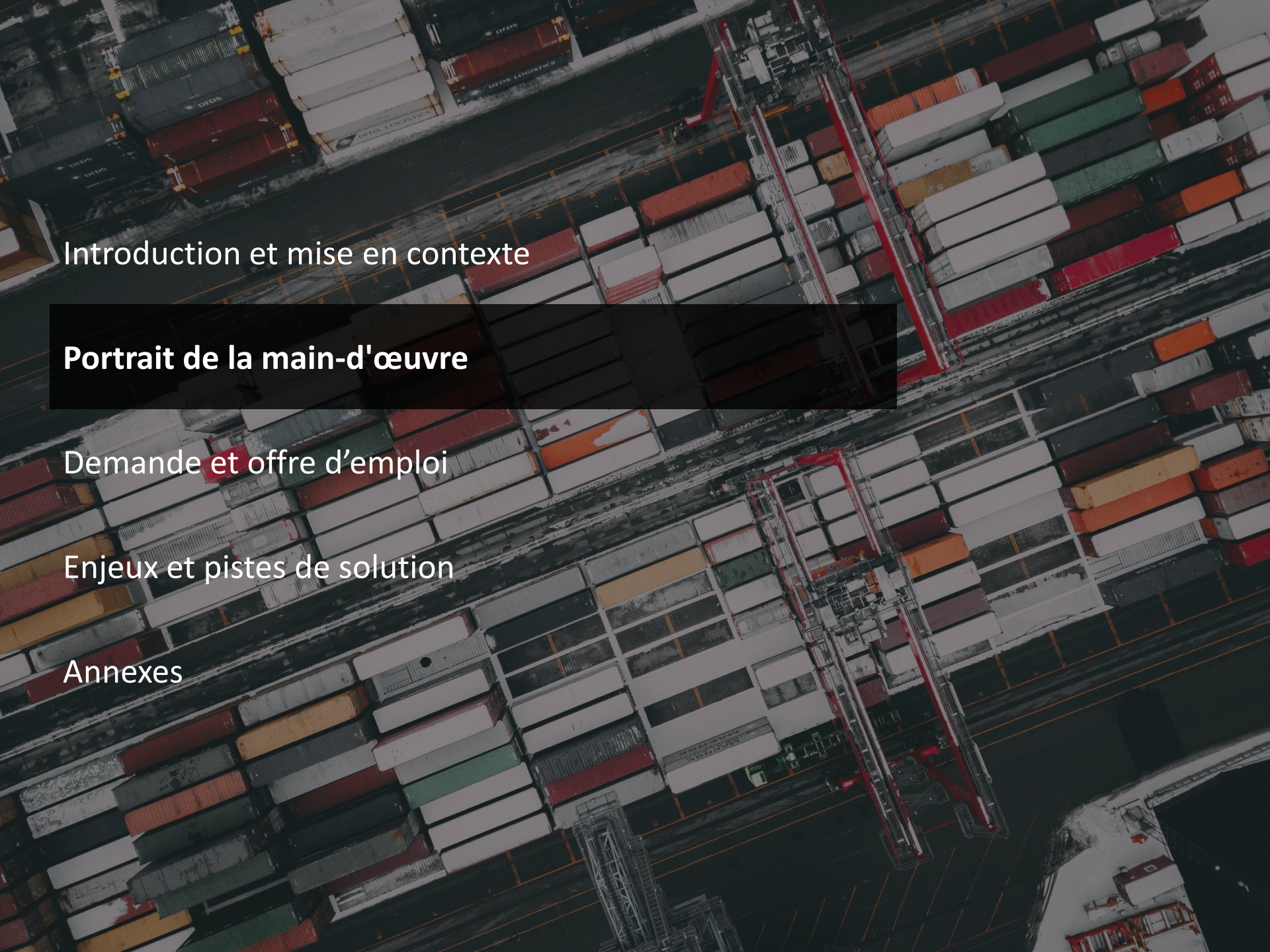
- Ces quatre zones se distinguent d'abord dans leur densité de population respective. Elle est plus élevée au sein des zones 1 et 2 ce qui affecte la moyenne de l'Est de Montréal à la hausse
- Le portrait fera également état des différences entre les zones en ce qui a trait au profil des travailleurs et de la population.

Densité de la population

Est de Montréal, 2016; en habitants par km²



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo



Introduction et mise en contexte

Portrait de la main-d'œuvre

Demande et offre d’emploi

Enjeux et pistes de solution

Annexes

Introduction

Cadre d'analyse du recensement

La principale source de données pour le portrait de la main-d'œuvre de l'Est de Montréal est le recensement de la population qui est effectué à tous les cinq ans par Statistique Canada. Le recensement présente une multitude d'informations portant sur la population et les travailleurs

– Pour les besoins de cette étude, les données ont été extraites pour l'Est de Montréal ainsi que pour les zones présentées précédemment.

On distingue deux niveaux d'analyse géographique dans les données de recensement qui sont présentées dans le présent rapport:

1. le recensement selon le lieu de résidence présente des données qui sont basées géographiquement sur les résidents;
2. le recensement par lieu de travail présente des données qui sont basées géographiquement sur les travailleurs.

Comparativement au recensement par lieu de résidence qui vient capter de l'information sur les personnes qui habitent dans l'Est sans égard à leur statut d'emploi, le recensement par lieu de travail offre un sous-échantillon du marché de l'emploi puisqu'il se base sur les travailleurs qui sont à l'emploi dans l'Est

Ces deux niveaux d'analyse seront distingués par un code de couleur dans les analyses du rapport

– Les deux niveaux sont fréquemment comparés afin d'analyser l'adéquation entre les résidents et les travailleurs.

Dans la mesure du possible, nous avons mis à jour les données sauf lorsque l'analyse s'intéressait davantage à une dimension structurelle du marché de l'emploi.

Codes de couleur

Recensement par lieu de résidence
Les données portant sur les résidents sont présentées en différentes teintes de vert.

Recensement par lieu de travail
Les données portant sur les travailleurs sont présentées en différentes teintes de bleu.

Sources : Statistique Canada

Portrait du marché de l'emploi

Démographie et emploi

Indicateurs du marché de l'emploi

Caractéristiques sociodémographiques

Mobilité

Chômage, inactivité et présence des femmes

Démographie et emploi

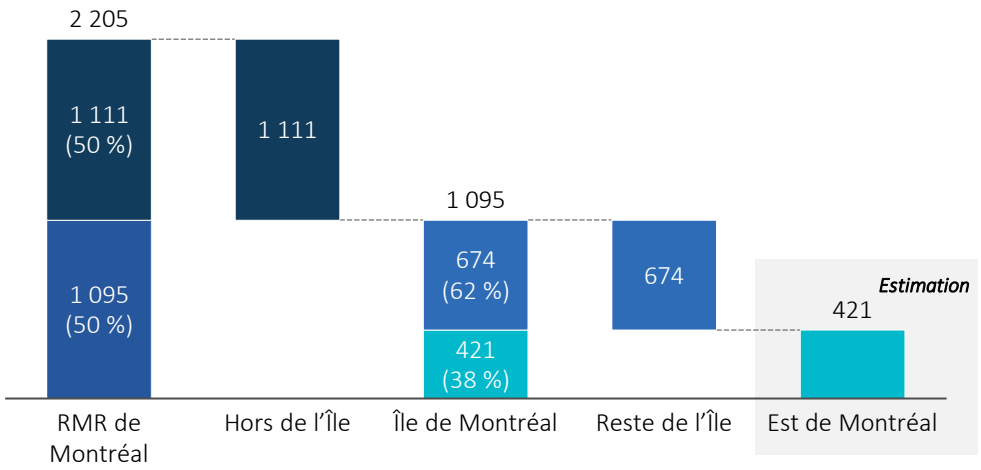
On estime que l'Est de Montréal compte plus de 420 000 emplois en 2019, soit près de 40 % des emplois de l'Île

Cela correspond à un peu moins de 20 % des emplois totaux de la région métropolitaine de Montréal. Une analyse de la répartition de ces emplois entre les quatre zones définies précédemment permet de constater que l'emploi est concentré à près de 85 % entre le boulevard Saint-Laurent et l'autoroute 40, soit dans les zones 1 et 2.

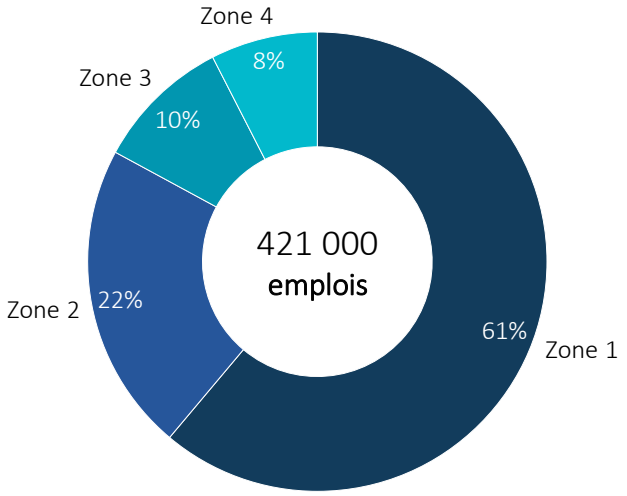
On dénombre environ autant de travailleurs qui résident dans l'Est que de travailleurs dans le marché de l'emploi, illustrant une parité au niveau de l'emploi. Toutefois, on observe certaines disparités dans cet indice à travers les zones

– Par exemple, on dénombre davantage de travailleurs dans le marché de l'emploi des zones 2 et 3 que de travailleurs qui y résident démontrant que ces zones sont des pôles d'emploi. L'inverse est vrai pour la zone 4 qui compte plus de travailleurs qui y résident que de travailleurs dans le marché de l'emploi. Pour sa part, la zone 1 est à parité à l'égard de la main-d'œuvre qui y réside ou travaille.

Répartition de l'emploi dans la RMR de Montréal
RMR Montréal, 2019; en milliers d'emploi



Répartition de l'emploi dans l'Est de Montréal
Est de Montréal, 2019; en %



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Démographie et emploi

L'emploi croît à un rythme plus faible dans l'Est de Montréal que dans le reste de la RMR

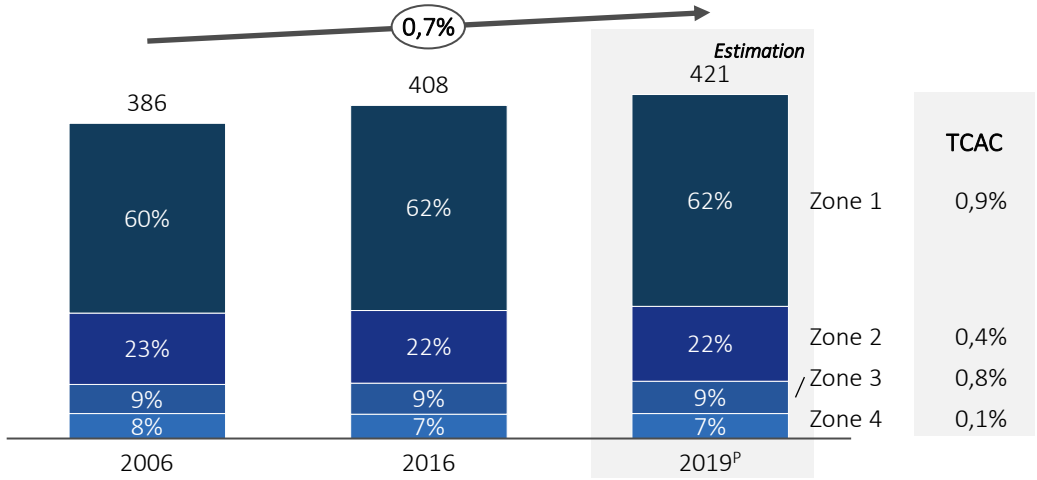
La croissance annuelle moyenne de 0,7 % de l'emploi a fait passer le nombre d'emplois de 386 000 en 2006 à une estimation de 421 000 emplois pour 2019

- On remarque que la croissance de l'emploi s'est grandement accélérée entre 2016 et 2019 par rapport à 2006 à 2016
- La croissance de l'emploi dans l'Est a été inférieure à celle de la RMR de Montréal entre 2006 et 2016. Au sein des zones de l'Est de Montréal, la croissance de l'emploi a été plus faible dans les zones 2 et 4 depuis 2006.

Le nombre d'emplois dans l'Est de Montréal est déterminé à partir du recensement par lieu de travail. Ce dernier se base sur la ***population de 15 ans et plus ayant habituellement un lieu de travail*** pour déterminer le nombre d'emplois. Or, les travailleurs n'ont pas tous un lieu de travail. On intègre les travailleurs non capturés par cette variable en tenant compte de l'écart entre les travailleurs totaux et les travailleurs ayant habituellement un lieu de travail.

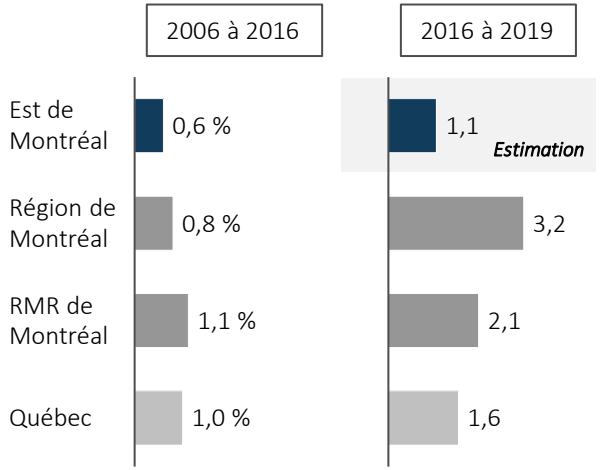
Évolution du nombre d'emplois

Est de Montréal, 2010 à 2019[E]; en milliers d'emplois et en pourcentage



Croissance de l'emploi

Québec, 2006 à 2019; en % de croissance



P: Projections. E: estimations.
Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

La pandémie est venue grandement affecter le marché du travail et Montréal est encore en train de s'en remettre

En trois mois, près de 290 000 emplois ont été perdus, soit l'équivalent de 12,9 % de l'emploi total dans la métropole.

- Après le déconfinement, l'emploi a rebondi de sorte que le nombre d'emplois en décembre 2020 est inférieur de 1,8% à l'emploi en décembre 2019
- On estime donc les pertes d'emplois nettes à environ 40 000 dont la majorité peuvent être attribuées à la crise sanitaire.

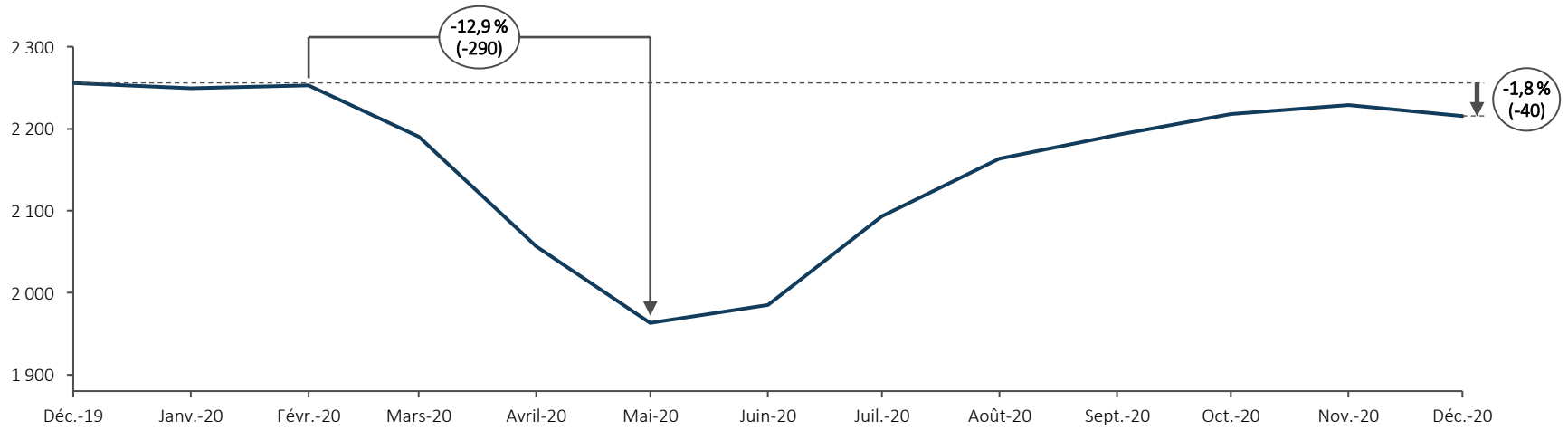
7,8 %

Taux de chômage en décembre 2020

C'est 1,5 point de pourcentage de plus que le taux de décembre 2020 (5,4 %) dans la RMR de Montréal

Évolution du nombre d'emplois

RMR de Montréal, Déc. 2019 à Déc. 2020; en milliers d'emplois



Sources : Statistique Canada, Analyse Aviseo

La pandémie n'a pas affecté le marché du travail uniformément; les travailleurs à temps partiel, femmes et immigrants sont plus touchés

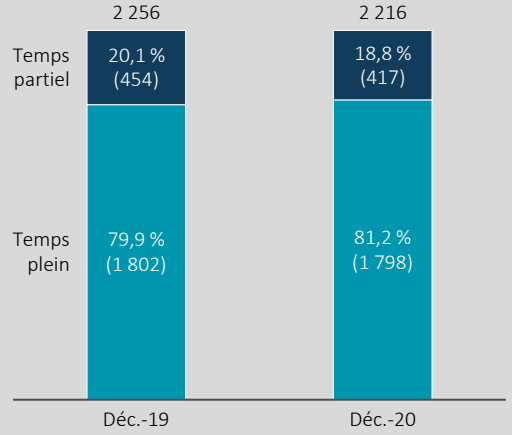
Au niveau du type d'emplois, les emplois à temps partiel ont été plus durement touchés de sorte que la part de ces emplois est passée de 20,3 % à 18,8 en l'espace d'un an.

Alors que le taux de chômage des femmes de 25 à 54 ans se comparait à celui des hommes en août 2019, il en était tout autrement en août 2020 puisque le taux de chômage chez les hommes était 30 % plus faible

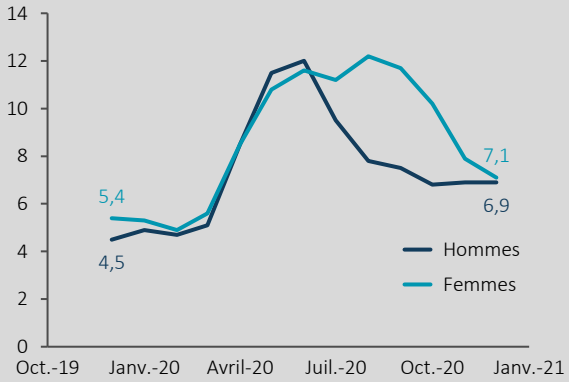
– En date de décembre 2020, les taux de chômage des hommes et des femmes sont revenus à des niveaux similaires.

Au niveau des immigrants, l'écart au niveau du chômage s'est maintenu dans la pandémie. En août 2020, près du quart des nouveaux arrivants était à la recherche d'un emploi.

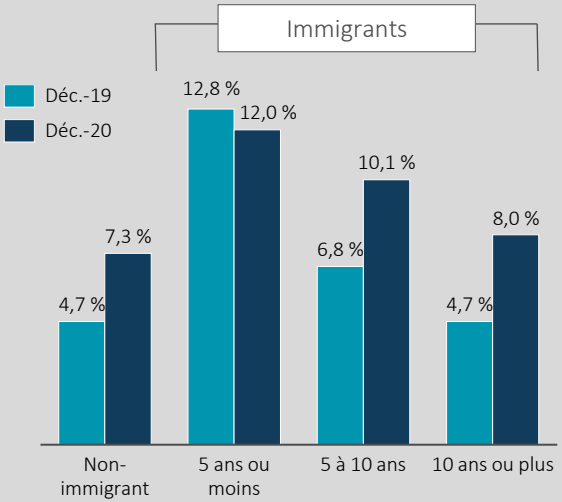
Emploi selon le type – 15 ans et plus
RMR de Montréal, Déc. 2019 à Déc. 2020; en milliers d'emplois et en % du total



Taux de chômage selon le genre - 25 à 54 ans
RMR de Montréal, Déc. 2019 à Déc. 2020; en %



Taux de chômage selon le statut d'immigrant
RMR de Montréal, Déc. 2019 à Déc. 2020; en %



Sources : Statistique Canada, Analyse Aviseo

L'impact sur l'emploi a été inégal entre les différents secteurs économiques de Montréal

Les secteurs des biens et ceux des services ont tous deux été affectés

Du côté des services, l'hébergement et la restauration ainsi que le secteur du commerce ont été frappés durement

- La baisse d'emplois dépasse les 50 000 en hébergement et restauration, soit une diminution de près de 37%
- Le transport et entreposage ainsi que le secteur information, culture et loisirs ont également été affecté

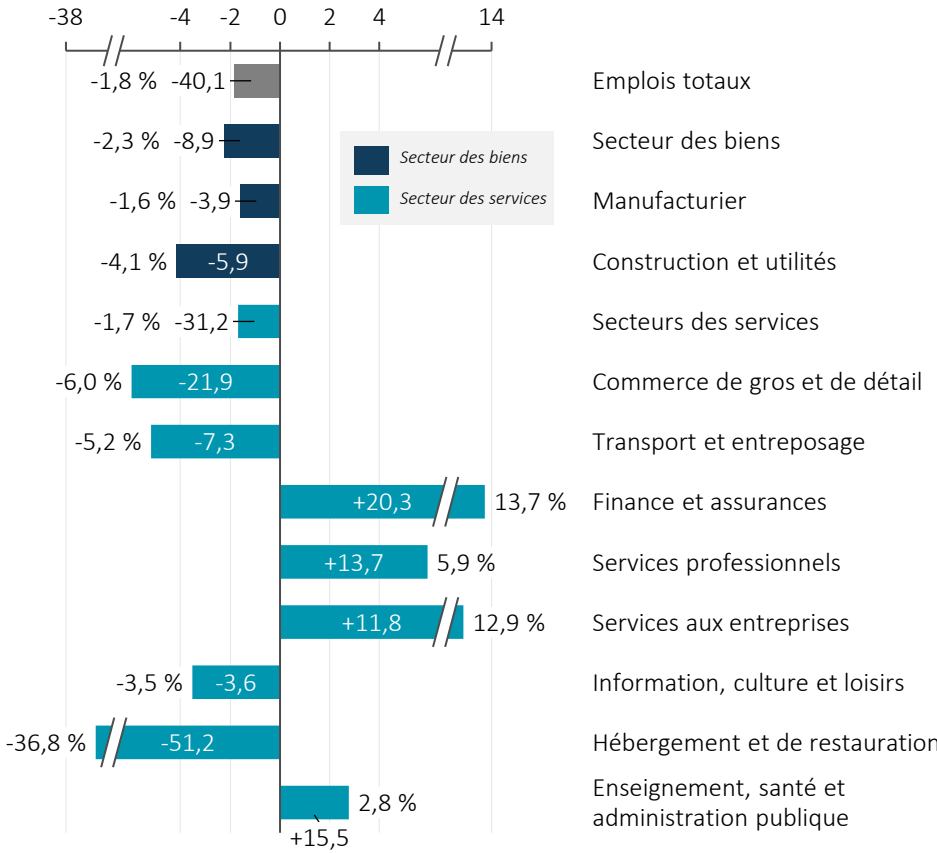
En ce qui a trait aux biens, ils ont globalement diminué de 2,3%

Pour certains secteurs, le niveau d'emploi en décembre 2020 est supérieur à celui de l'année précédente, notamment la finance ainsi que les services professionnels et aux entreprises.

Du reste, parmi les secteurs affectés négativement, on y retrouve plusieurs secteurs de force de l'Est de Montréal

Évolution de l'emploi

RMR de Montréal, Déc. 2019 à Déc. 2020; en % d'écart et en milliers d'emplois d'écart



Sources : Statistique Canada, Analyse Aviseo

La structure industrielle de l'Est de Montréal nous laisse croire que son marché de l'emploi fut davantage affecté par la pandémie

Nous avons appliqué les variations annuelles de l'emploi par industrie enregistrées en 2020 dans la RMR de Montréal au nombre d'emplois estimé pour l'Est de Montréal

- Selon cet estimé, **l'Est de Montréal aurait perdu 20 800 emplois** au cours de l'année 2020 en raison de la pandémie, une contraction de -4,94%, laquelle est plus élevée que celle de la RMR de Montréal (-4,11%) et celle de l'ensemble du Québec (-4,84%)
- Le secteur de l'hébergement et de la restauration serait à lui seul responsable de 6 885 emplois.

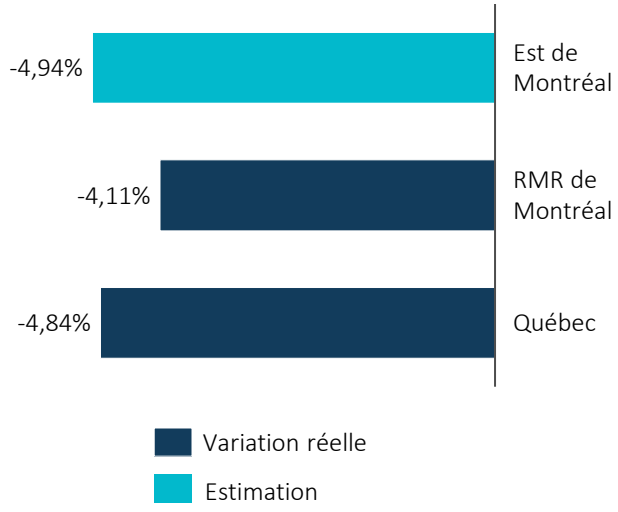
Variation de l'emploi par industrie

RMR de Montréal et Est de Montréal, 2019 à 2020; en nombre d'emplois et en %

Secteurs économiques	RMR de Montréal		Est de Monréal
	Variation (en %)	Variation (nombre d'emplois)	Application de la variation (nombre d'emplois)
Construction et services publics	0,3%	400	51
Manufacturier	-5,7%	-14 100	-2 834
Commerce de gros et de détail	-3,7%	-13 000	-2 856
Transport et entreposage	-6,6%	-9 100	-899
Culture, Arts et loisirs	-1,7%	-1 800	-415
Finances et immobilier	5,9%	8 900	1 369
Services professionnels et services aux entreprises	1,3%	4 200	762
Services d'enseignement	4,8%	7 700	1 466
Soins de santé	-5,2%	-15 600	-2 140
Hébergement et de restauration	-20,3%	-25 200	-6 685
Administration publique	-12,8%	-12 500	-3 731
Total	**-4,11%**	**-92 000**	**- 20 800**

Contraction de l'emploi en 2020

Québec, 2019 à 2020; en pourcentage



Sources : Statistique Canada, Analyse Aviseo

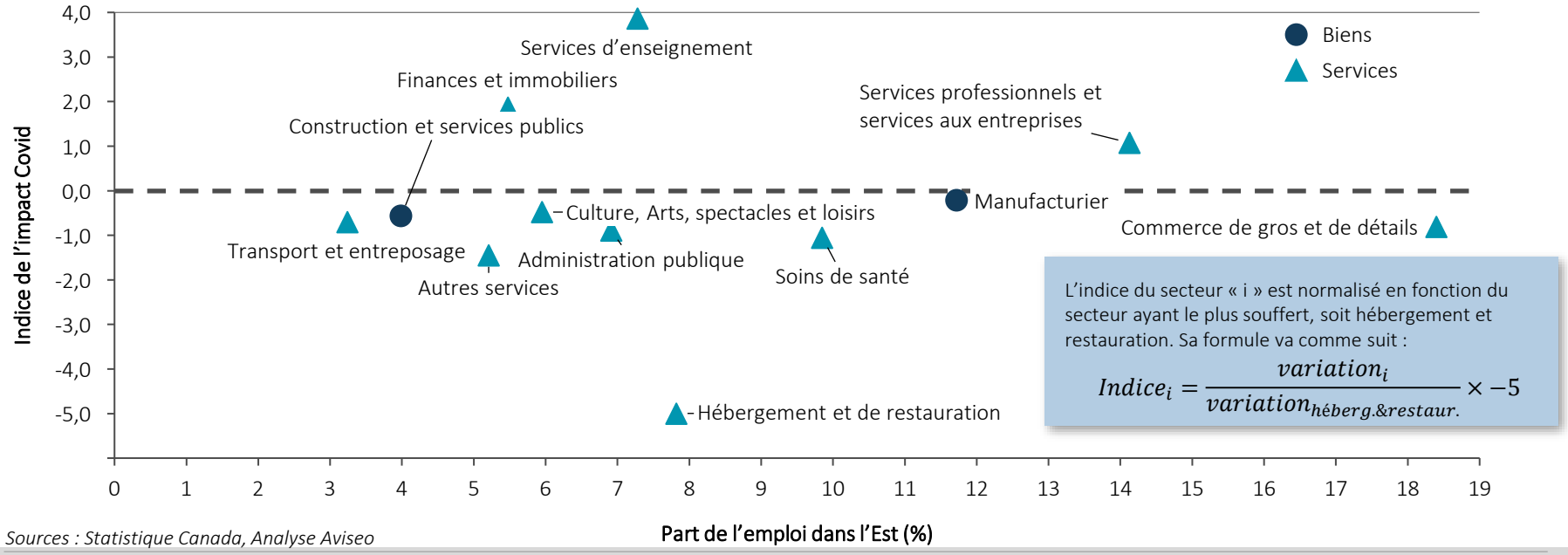
Le manufacturier, le commerce, l'hébergement et la restauration sont les secteurs ayant le plus miné le marché de l'emploi de l'Est en 2020

En 2020 dans l'Est de Montréal, deux de ses trois secteurs économiques d'importance ont miné le marché de l'emploi en raison de la pandémie

- Le commerce de gros et de détail ainsi que le secteur manufacturier ont subi des pertes. En revanche, le secteur des services professionnels et aux entreprises a connu une légère croissance
- La contraction de l'emploi la plus importante est celle de l'hébergement et de la restauration, alors que la baisse dans le secteur des soins de santé est davantage liée à l'abandon des postes dans les milieux hospitaliers
- Le secteur manufacturier, lequel est important pour l'Est de Montréal, a subi une contraction.

Impact de la pandémie sur le marché de l'emploi de l'Est de Montréal selon l'industrie

Est de Montréal, 2019 à 2020; en indice (-5 réfère à la pire contraction sectorielle de l'emploi dans la RMR de Montréal soit celle de l'industrie de l'hébergement et de la restauration) et part de l'emploi total dans l'Est de Montréal en pourcentage



Sources : Statistique Canada, Analyse Aviseo

Démographie et emploi

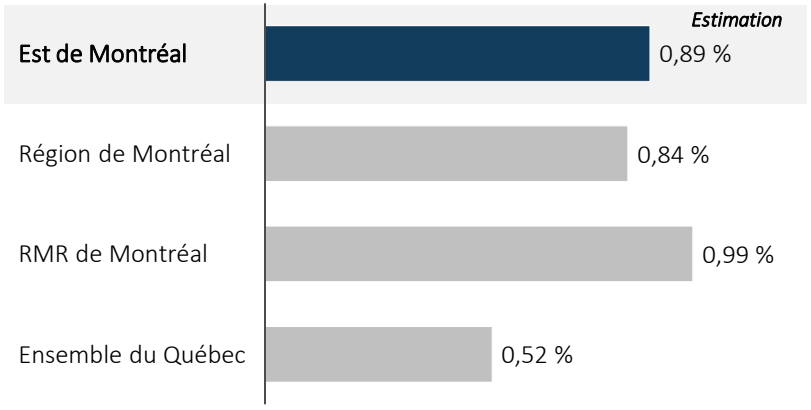
L'Est de Montréal connaît une croissance démographique similaire à la RMR de Montréal

Depuis 2010, la croissance annuelle moyenne de la population dans l'Est de Montréal est de 0,89 %, ce qui est légèrement plus élevé que pour l'ensemble de l'Île, mais plus faible que dans la RMR de Montréal (0,99 %)

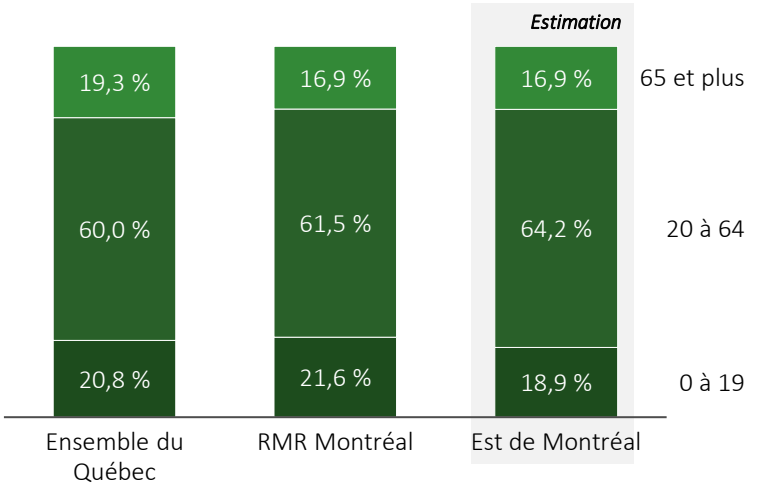
- La croissance de la population de la RMR Montréal est plus élevée notamment grâce à l'apport de l'immigration qui compte pour plus de 60 % de la croissance de la population entre 2010 et 2019
- Cette plus grande part d'immigrants entraîne également un rajeunissement et un renouvellement de la population.

Conséquemment, l'Est de Montréal et la RMR compte moins de personnes âgées de 65 ans et plus que l'ensemble du Québec. En fait, le bassin de travailleurs âgés de 20 à 64 ans est relativement plus élevé dans l'Est de Montréal.

Croissance annuelle moyenne de la population
Québec, 2010 à 2019[e]; en % de croissance annuelle



Répartition de la population par tranche d'âge
Québec, 2019; en % du total



e: estimations
Sources : Statistique Canada, ISQ, Analyses Aviseo

Démographie et emploi

Le secteur manufacturier a pris beaucoup de recul dans l'Est de Montréal alors que les services se sont développés

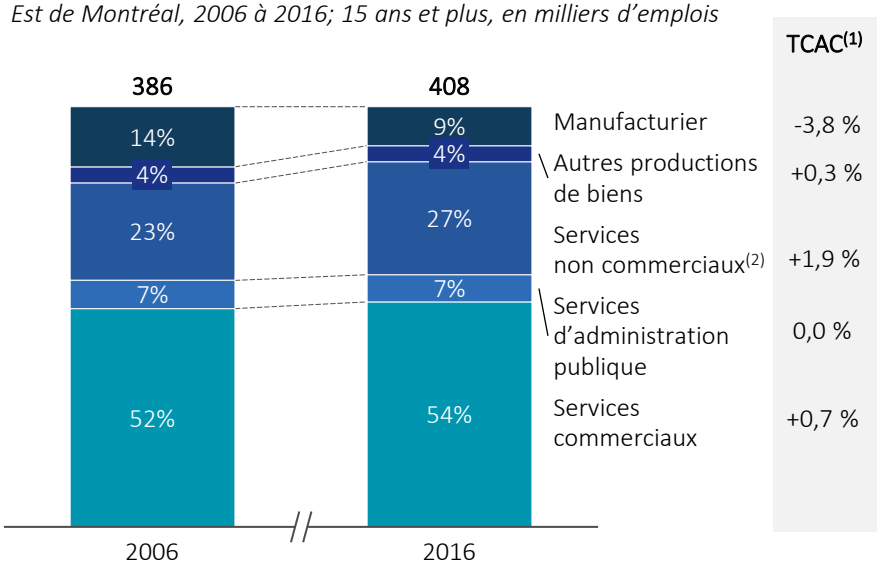
La combinaison de pertes d'emplois dans le secteur manufacturier et de la croissance générale du niveau d'emploi a fait diminuer la part de ce secteur de 14% à 9% de l'emploi total en 10 ans.

Parallèlement, ce sont les deux parties des industries de services, dont les services commerciaux et non commerciaux, qui ont crû pendant la période

- Parmi les services commerciaux, les services professionnels et le transport et se sont distingués
- Au sein des services non commerciaux, ce sont les soins de santé et les services d'enseignement qui ont augmenté à près de 2 % par année.

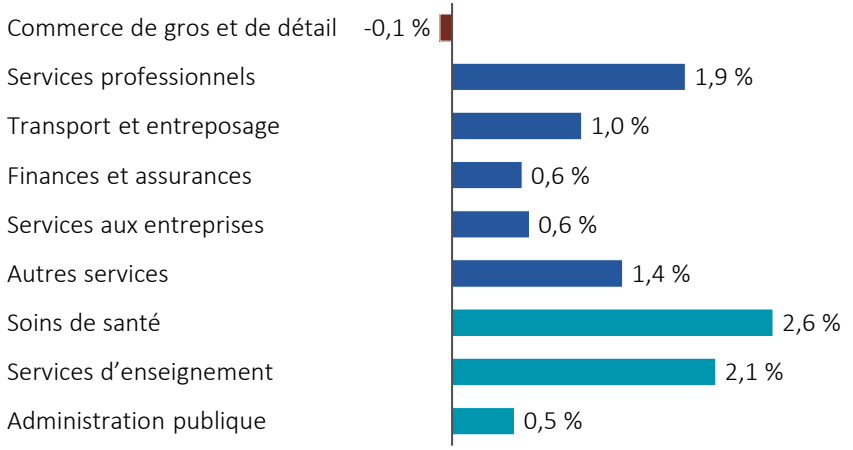
Évolution de l'emploi par secteur

Est de Montréal, 2006 à 2016; 15 ans et plus, en milliers d'emplois



Évolution de l'emploi dans les services

Est de Montréal, 2006 à 2016; 15 ans et plus, en taux de croissance annuel



(1) Taux de croissance annuel composé (2) Services non commerciaux comprennent les services de santé et les services d'éducation
Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Démographie et emploi

L'Est de Montréal n'est plus le cœur manufacturier de la RMR, mais continue à se distinguer dans d'autres secteurs

L'indice de localisation illustre que l'économie de l'Est de Montréal ne se distingue plus de l'ensemble de la RMR quant à l'apport du secteur manufacturier. L'Est de Montréal continue à se distinguer à l'égard du secteur de la construction et des services publics

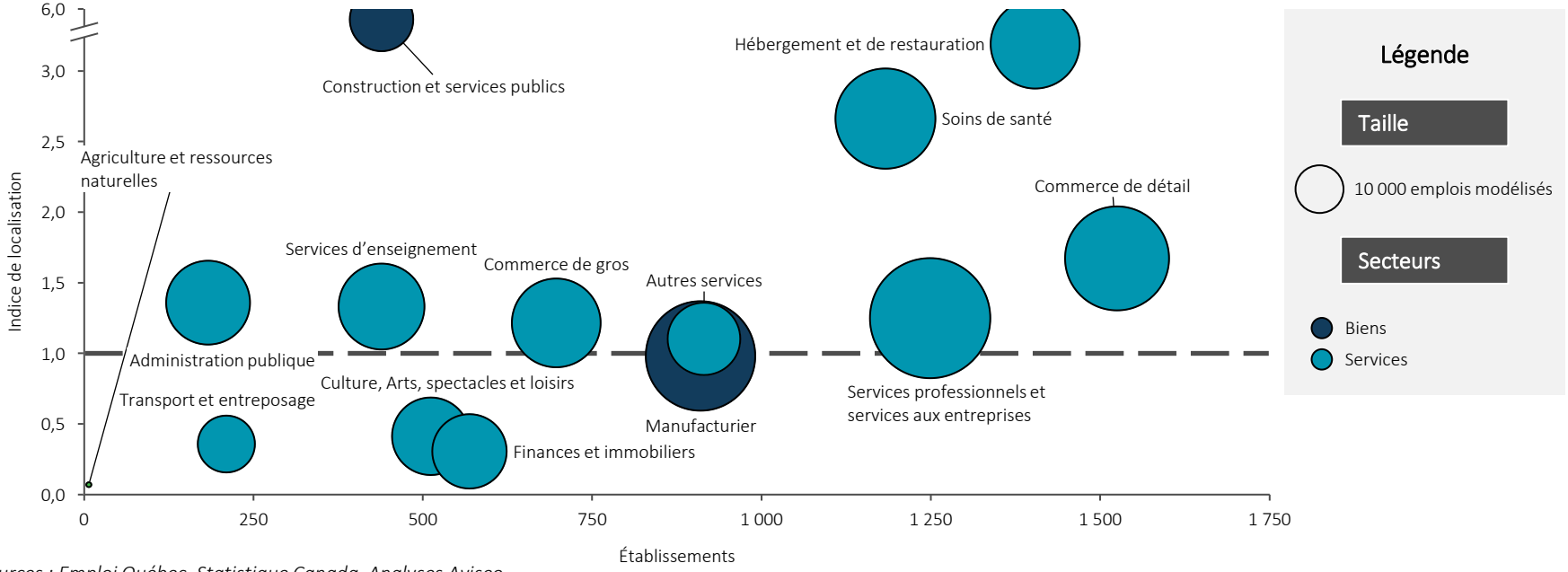
– Ce sont les services tels que les soins de santé, l'hébergement et la restauration ainsi que le commerce de détail qui sont plus fortement représentés dans l'Est.

***L'indice de localisation** représente le rapport entre la part de l'emploi modélisé dans l'Est de Montréal et la part de l'emploi modélisé dans la RMR de Montréal.

C'est ainsi un indice de l'intensité d'un secteur dans le marché de l'emploi.

Indice de localisation* dans l'Est de Montréal selon l'industrie

RMR Montréal, 2019; en %



Sources : Emploi Québec, Statistique Canada, Analyses Aviseo

Démographie et emploi

L'Est de Montréal profite d'un grand nombre de petites et moyennes entreprises

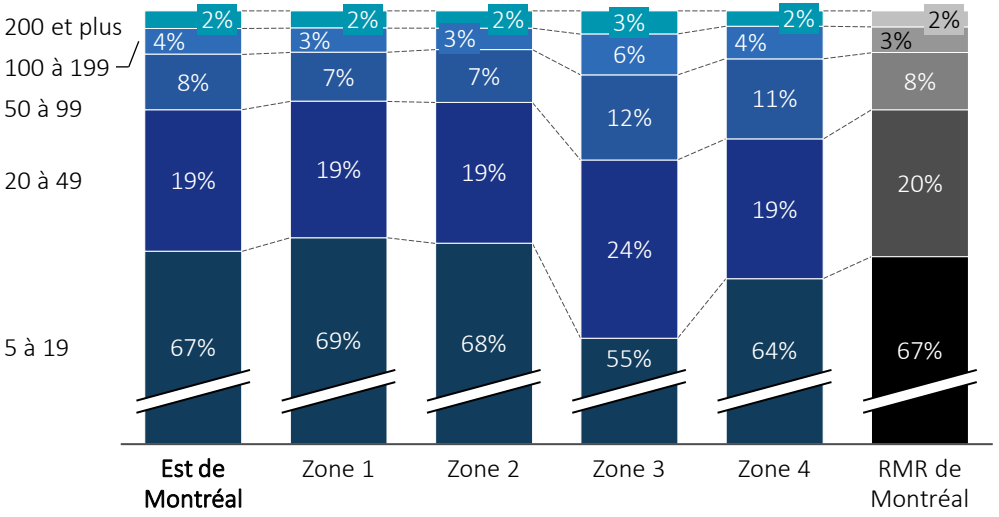
C 'est plus de 95 % des employeurs dans l'Est de Montréal qui ont moins de 100 employés et on dénote que 70 % d'entre eux ont de 5 à 19 travailleurs. Cette répartition est semblable à celle de la RMR de Montréal

– La zone 3 se distingue par une présence plus forte d'entreprises de 20 employés et plus, relativement aux autres zones.

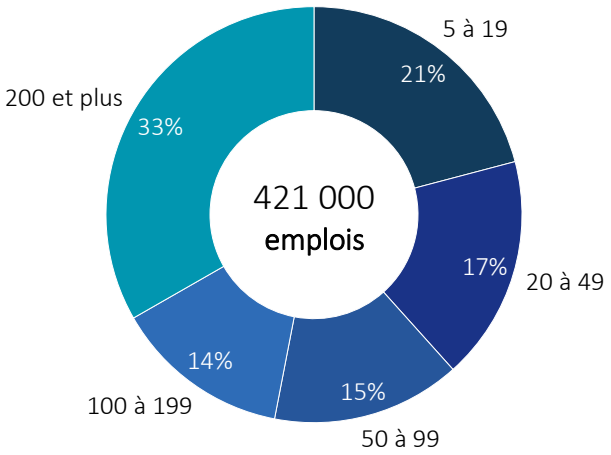
Les entreprises de 200 employés et plus, qui représentent 2 % des établissements de l'Est, comptent pour environ le tiers des emplois

– Les différentes catégories d'entreprises de 5 à 200 employés sont chacune responsable de 15 à 20 % des emplois de l'Est.

Distribution des employeurs selon leur taille
RMR Montréal, 2019; en % du total



Distribution de l'emploi par taille de l'employeur
Est de Montréal, 2019; en % du total



Sources : Emploi-Québec, Analyses Aviseo

Démographie et emploi

La répartition des emplois dans l'Est se distingue de secteur à secteur

À l'exception des secteurs de récréotourisme et technologies propres, on constate une présence plus importante des grandes entreprises au sein des secteurs phares qu'au sein des secteurs en émergence.

- Les zones 1 et 3 profitent d'une proximité au port de Montréal, donnant un accès à l'infrastructure de transport et entreposage. Cet avantage physique se reflète dans la concentration des emplois dans les secteurs de production de biens
- Dans des secteurs comme le récréotourisme et le sport, la proportion d'entreprises de moins de 100 employés est de plus de 98 %.

Répartition de l'emploi selon la zone et proportion de petites entreprises par secteur identifié par le Livre blanc de la CCEM
Est de Montréal, 2016; population active de 15 ans et plus, en nombre et en %

Secteur	Total d'emplois	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4	Proportion PE(1)
Agroalimentaire	8 300	49 %	28 %	21 %	2 %	86 %
Manufacturier	19 990	23 %	30 %	32 %	15 %	91 %
Transport et logistique	11 645	39 %	25 %	26 %	10 %	87 %
Récréotouristique	29 025	76 %	15 %	3 %	6 %	99 %
Industries créatives	17 065	79 %	12 %	7 %	2 %	93 %
Technologies propres	2 838	21 %	6 %	58 %	14 %	83 %
Sciences de la vie et technologies de santé	6 113	38 %	31 %	21 %	10 %	93 %
Sport et performance humaine	3 398	69 %	26 %	3 %	2 %	98 %

(1) Parts entreprises de 5 à 100 employés dans le nombre total d'entreprises, 2019
Sources : Statistique Canada, Emploi-Québec, Analyses Aviseo

Portrait du marché de l'emploi

Démographie et emploi

Indicateurs du marché de l'emploi

Caractéristiques sociodémographiques

Mobilité

Chômage, inactivité et présence des femmes

Indicateurs du marché de l'emploi

Le taux de chômage s'est établi à près de 9 % en 2016 pour les résidents de l'Est de Montréal

La zone 2 affichait le plus haut taux de chômage en 2016 à 11,6 %, un écart de près de trois points de pourcentage par rapport à l'ensemble de l'Est de Montréal. À titre de comparaison, le taux de chômage se situait à 7,5 % en 2016 dans la RMR de Montréal

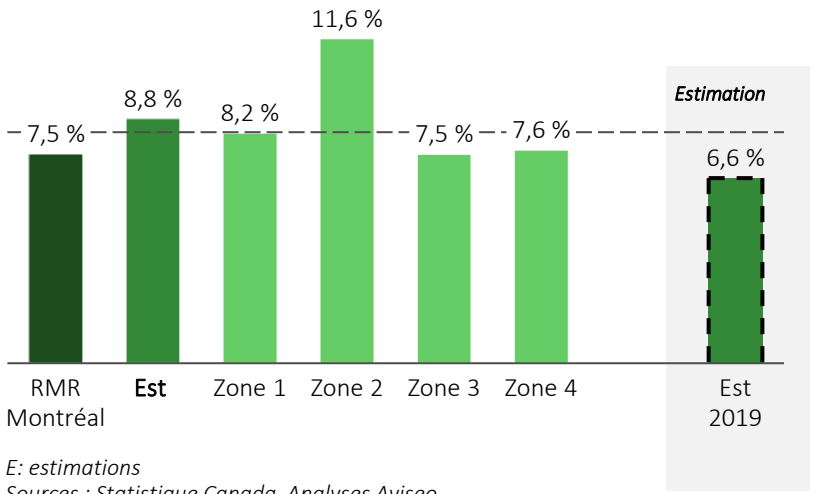
- Cependant, on doit considérer que ce taux est passé de 7,5 à 5,7 % en l'espace de trois ans (2016 à 2019) dans la RMR de Montréal, une réduction proportionnelle dans l'Est de Montréal pourrait signifier que le taux s'établirait autour de 6,6 %.

Seule la zone 1 présentait, à 68,3%, un taux d'activité supérieur à celui dans la RMR

- La zone 2 est caractérisée par le taux d'activité de 59 %, soit le plus faible dans l'Est de Montréal
- Suivant une tendance à la hausse dans la RMR, on estime que le taux d'activité a pu atteindre 66,6% dans l'Est de Montréal en 2019.

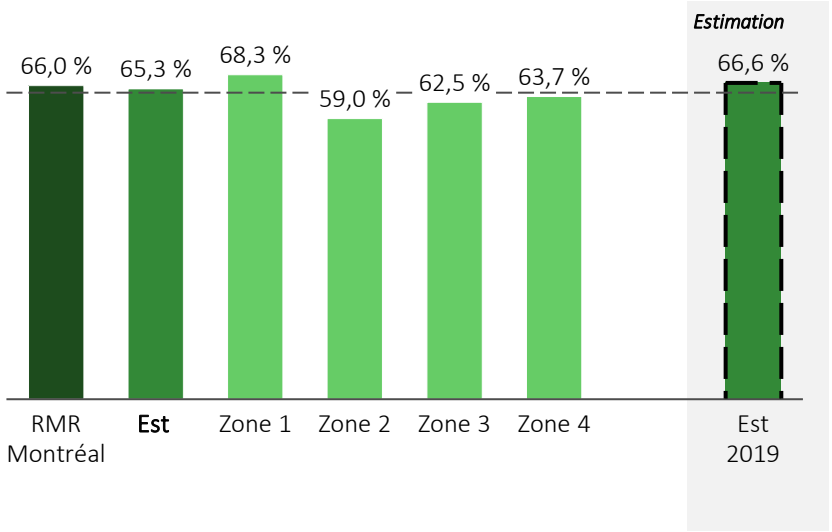
Taux de chômage selon la zone

Montréal, 2016 et 2019[E]; chômeurs de 15 ans et plus en %



Taux d'activité selon la zone

Montréal, 2016 et 2019[E]; travailleurs de 15 ans et plus, en %



E: estimations
Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Indicateurs du marché de l'emploi

Montréal enregistre une hausse importante des postes vacants dans les dernières années

Depuis que Statistique Canada dénombre les postes vacants en 2015, ce dernier a plus que doublé dans la RMR de Montréal passant d'environ 20 000 postes vacants à près de 44 000 en 2019. Cela représente une croissance annuelle de plus de 20 %

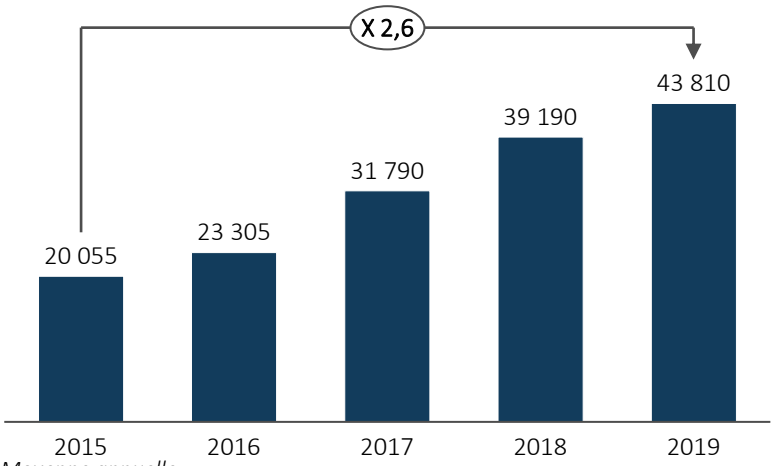
– La RMR de Montréal se distingue des autres métropoles canadiennes avec une croissance plus grande des postes vacants entre 2015 et 2019, mais le taux de postes vacants demeure similaire ou plus faible en 2019.

On dénombre près de trois fois moins de postes vacants par chômeur sur l'île de Montréal en 2019 par rapport à 2015

– On dénombrait 5,5 chômeurs par postes vacants sur l'île de Montréal en 2015 et ce ratio a été presque divisé par trois en l'espace de quatre ans pour atteindre 2,0 en 2019.

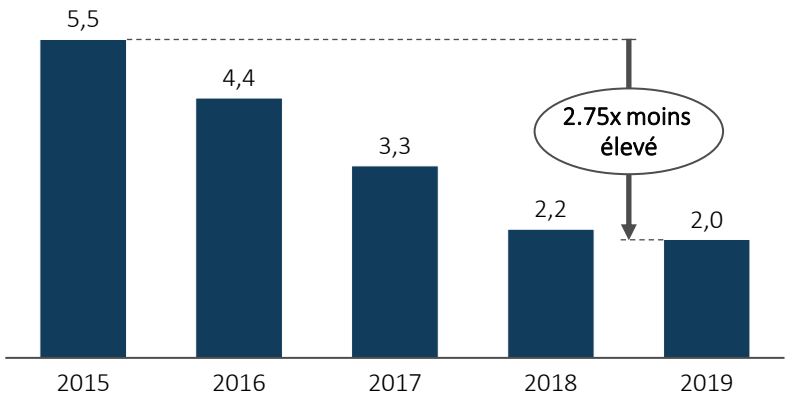
Nombre de postes vacants moyen par année

Région administrative de Montréal, 2015-2019; en nombre[(1)]



Ratio chômeurs-postes vacants

Région administrative de Montréal, 2015-2019; en nombre de chômeurs par postes vacants



(1) Moyenne annuelle

Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Indicateurs du marché de l'emploi

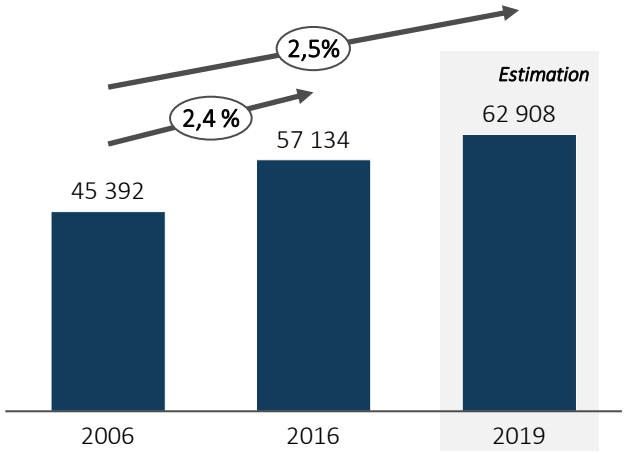
Les revenus des travailleurs ont progressé de 2,5 % par année en moyenne, un rythme similaire à celui de la RMR

Sur la base des données du recensement, les travailleurs à temps plein de l'Est ont des revenus annuels moyens de 57 134 $ en 2016. On estime que le revenu moyen atteindrait près de 63 000$ en 2019

- Les zones 2 et 3 ont des travailleurs avec un revenu moyen inférieur à la moyenne de l'Est. Celle-ci est elle-même sous le revenu moyen dans la RMR qui se situait à plus de 62 000$ en 2016
- Cependant, le revenu moyen de l'Est affiche une croissance entre 2006 et 2016 similaire à l'ensemble de la RMR
- La croissance du revenu moyen des travailleurs à temps plein a affiché davantage de variations dans l'extrême Est de l'Île puisqu'on y trouve respectivement la zone avec la plus forte croissance de salaire (zone 3) et la zone avec la plus faible croissance (zone 4).

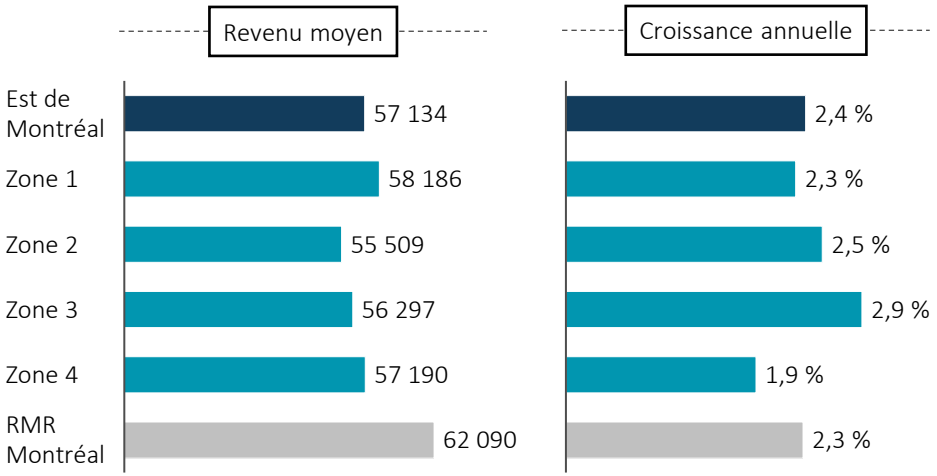
Évolution du revenu moyen

Est de Montréal, 2006-2019[E]; travailleurs à temps plein de 15 ans et plus, en $



Indicateurs du revenu moyen

RMR Montréal, 2006 à 2016; 15 ans et plus, en $ et en TCAC



E : estimations
Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Indicateurs du marché de l'emploi

Les familles économiques qui résident à l'Est ont des revenus inférieurs aux familles économiques des travailleurs de l'Est

Les familles économiques résidentes sont concentrées dans les déciles inférieurs de la distribution des revenus alors qu'on retrouve 44 % de celles-ci dans les trois derniers

– On dénombre moins du quart des familles économiques qui travaillent à l'Est dans ces déciles inférieurs.

D'ailleurs, on remarque que cet écart est presque similaire pour la distribution des familles de résidents et de travailleurs dans les déciles supérieurs de revenus.

Cela porte à croire que les emplois bien rémunérés de l'Est de Montréal sont principalement occupés par des travailleurs qui n'y résident pas.

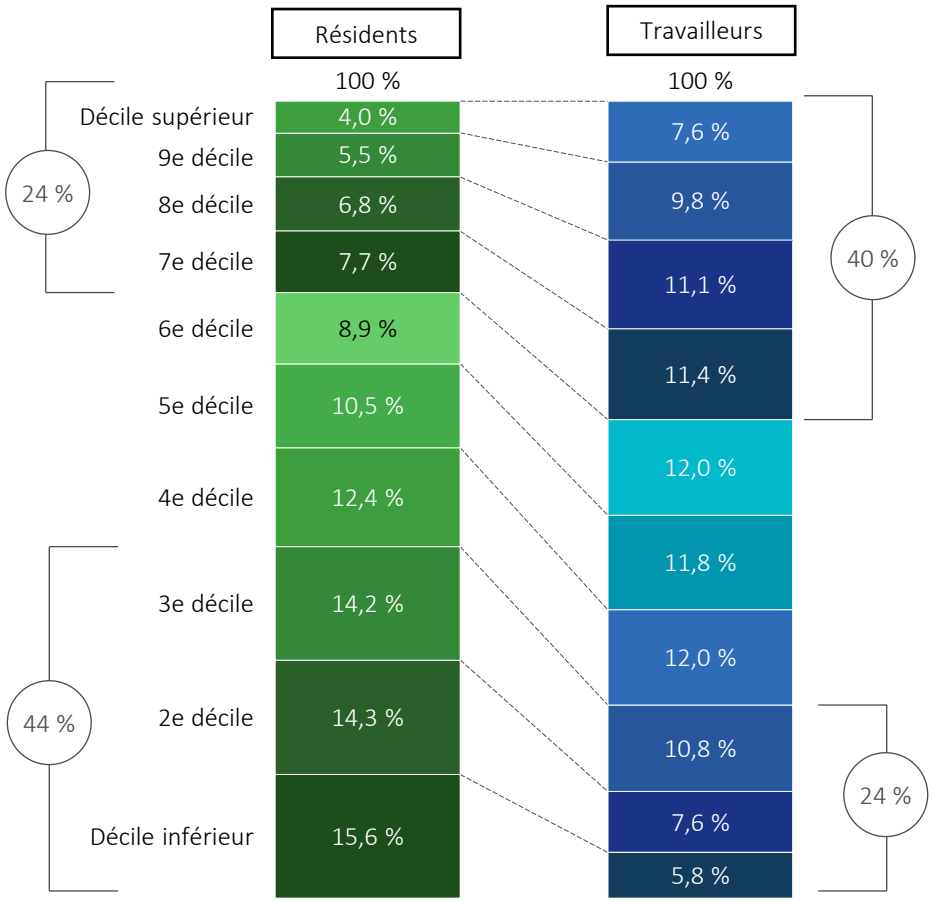
Familles économiques et déciles de revenus

Les **familles économiques** sont utilisées puisque la simple comparaison des revenus pour les travailleurs et les résidents n'est pas suffisante puisqu'on ne peut circonscrire l'analyse aux résidents qui ont un lieu de travail.

Les **déciles** de revenu sont établis à partir de la distribution canadienne de revenus qui permet d'avoir 10 groupes de taille identique.

Distribution selon le décile de revenu

Est de Montréal, 2016; travailleurs à temps plein de 15 ans et plus, en % du total



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Indicateurs du marché de l'emploi

L'augmentation des postes à temps plein est au centre de la croissance de l'emploi dans la RMR, mais les résidents de l'Est en bénéficient moins

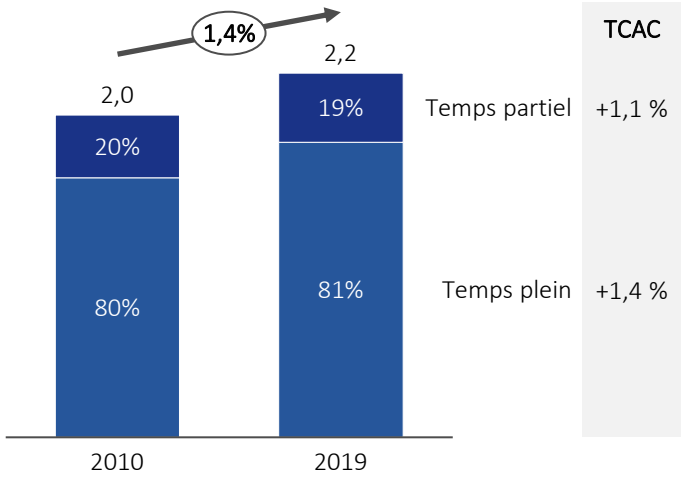
L'emploi à temps plein a expliqué 84% de la croissance de l'emploi des 10 dernières années dans la RMR, ce qui a fait augmenter son importance au marché de l'emploi à plus de 81 % en 2019.

En 2019, 53% des travailleurs de l'Est occupaient des postes à temps plein alors qu'ils n'étaient que 45% parmi les résidents

- Cet écart est également plus élevé dans l'Est que dans le reste de la RMR, notamment pour la zone 2 où la différence atteint les 12 points de pourcentage
- L'Est étant un pôle d'emplois et une destination pour les travailleurs peut expliquer cet écart entre travailleurs et résidents. Néanmoins, cet indicateur permet déjà de constater qu'une part des emplois dans l'Est n'est pas comblée par des résidents de l'Est.

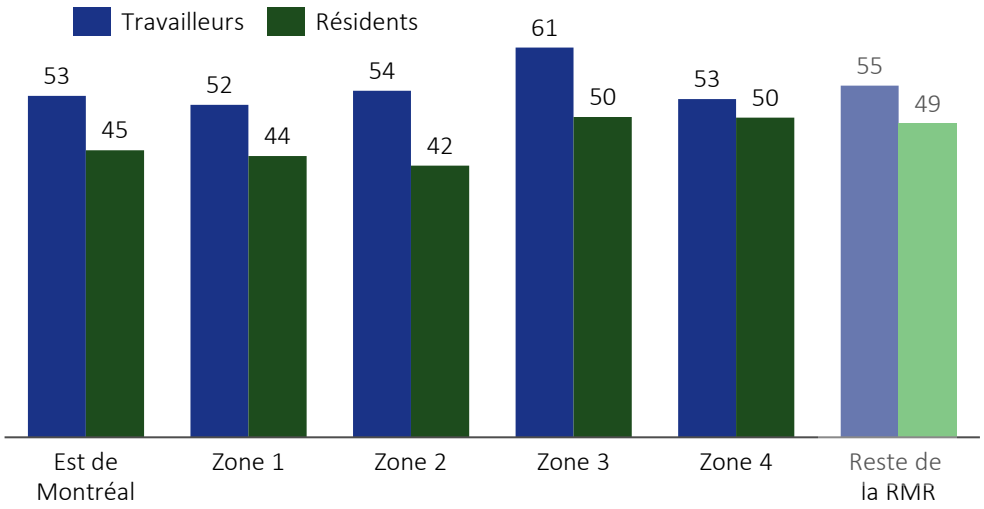
Évolution de l'emploi selon le type

RMR Montréal, 2010 et 2019; 15 ans et plus, en % et en millions de travailleurs



Positionnement pour les travailleurs ayant travaillé toute l'année

RMR Montréal, 2016; travailleurs à temps plein de 15 ans et plus, en % des travailleurs



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Indicateurs du marché de l'emploi

La part de l'emploi occupée par les travailleurs autonomes à Montréal est en croissance et l'Est semble suivre cette tendance

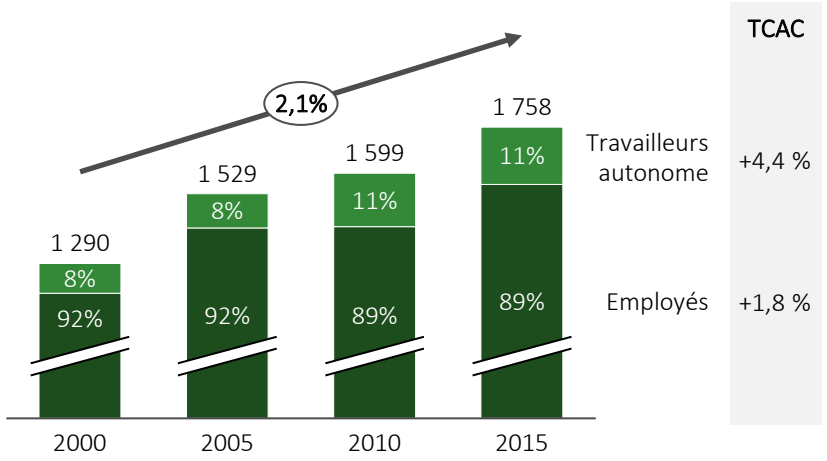
Dans la RMR de Montréal, la proportion des travailleurs autonomes dans la population occupée devient de plus en plus grande et elle est passée de 8 % en 2000 à plus de 11 % en 2015

– En plus d'enregistrer une hausse du nombre de travailleurs autonomes, les travailleurs de la RMR supplémentent plus fréquemment leur revenu d'emploi avec un revenu de travail autonome. En analysant les déclarations d'imposition, la part des personnes ayant les deux sources de revenus est en croissance.

Les travailleurs dans l'Est de Montréal comptent pour 11 % de l'emploi à l'image de l'ensemble de la RMR. On remarque que les travailleurs autonomes sont concentrés dans le centre de l'Île dans la zone 1 et la zone 2.

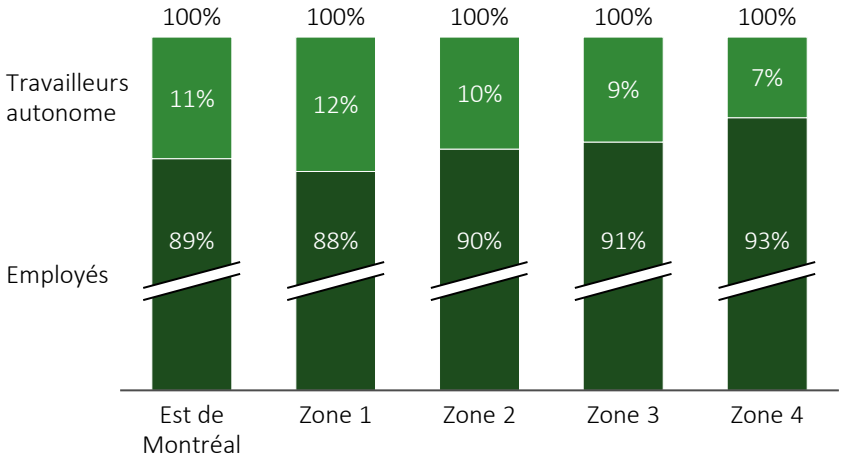
Évolution du statut de travailleurs[(1)]

RMR Montréal, 2000 à 2015; résidents, en % de la population en emploi



Part des travailleurs autonomes dans l'emploi[(1)]

Est de Montréal, 2016; résidents, en % du total



(1) Les graphiques montrent les chiffres pour les résidents des géographies afin de mieux capturer les travailleurs autonomes dont l'adresse de leur entreprise est souvent celle de leur maison ou une boîte postale à proximité de leur résidence

Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Portrait du marché de l'emploi

Démographie et emploi

Indicateurs du marché de l'emploi

Caractéristiques sociodémographiques

Mobilité

Chômage, inactivité et présence des femmes

Caractéristiques sociodémographiques

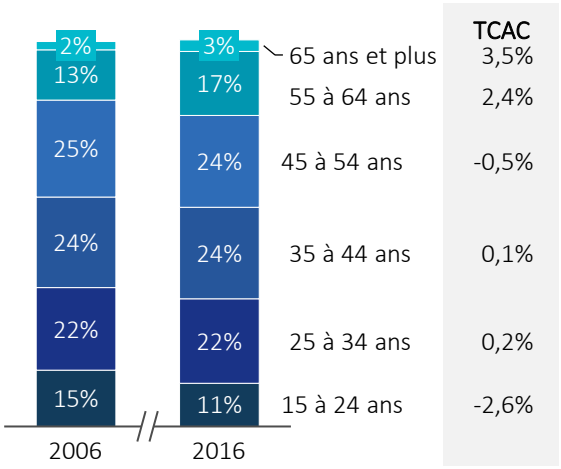
Les travailleurs dans l'Est de Montréal sont en moyenne plus âgés que ceux de la RMR de Montréal et de l'ensemble du Québec

L'âge moyen des travailleurs de l'Est s'établit à 42,3 ans, soit un peu plus vieux que pour la RMR de Montréal et l'ensemble du Québec. Les zones 2 et 3 comptent des travailleurs qui ont en moyenne plus de 43 ans.

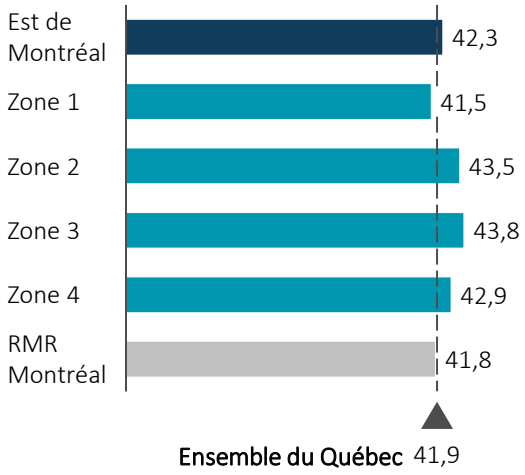
La main-d'œuvre de l'Est de Montréal est vieillissante, à l'image de l'ensemble du Québec, alors que les travailleurs âgés de 55 ans et plus sont davantage présents en 2016. La part des 15 à 24 ans parmi les travailleurs a diminué, mais c'est partiellement en raison des parcours scolaires, qui sont en moyenne plus longs qu'il y a 10 ans.

La population à Montréal continuera de vieillir pendant les prochaines années, de sorte que la population en âge de travailler (20 à 64 ans) augmentera faiblement et que sa part réduira de 61,5 % à 57,3 % en un peu plus de 10 ans.

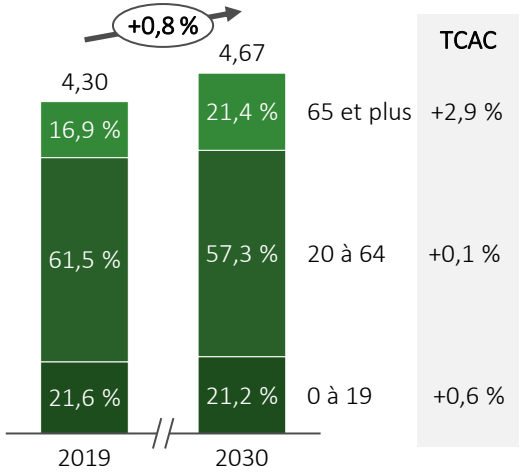
Évolution des personnes en emploi selon l'âge
Est de Montréal, 2016, en % du total



Âge moyen des personnes en emploi
RMR Montréal, 2016; en année



Prévisions démographiques
RMR Montréal, 2019 à 2030; en % et en millions de personnes



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Caractéristiques sociodémographiques

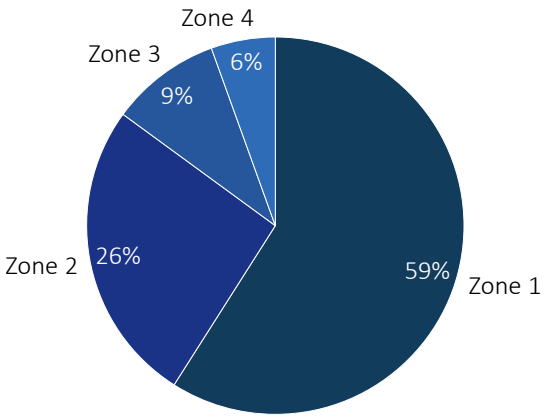
La population à l'emploi dans l'Est se distingue du reste de la RMR avec une part plus élevée des postes occupés par des immigrants

Au sein de l'Est, les travailleurs issus de l'immigration sont davantage concentrés dans la zone située près du centre nord de l'île de Montréal. La zone 2 représente 22 % de l'emploi de l'Est et 26 % des immigrants en emploi.

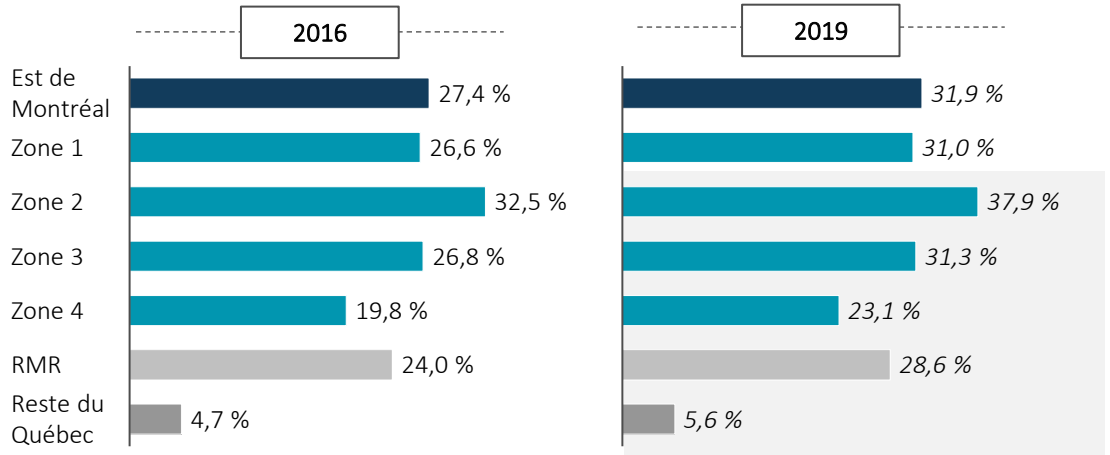
En 2016, la force de travail de l'Est de Montréal comptait 27,4 % d'immigrants, un écart supérieur de 3,4 points de pourcentage par rapport à la RMR de Montréal et près de six fois plus que dans le reste du Québec

- En seulement trois ans, l'apport de l'immigration est passé de 24,0 % à 28,6 % dans la RMR de Montréal. En maintenant l'écart stable par rapport à la RMR, il est estimé que l'immigration compose plus de 30 % de la force de travail de l'Est en 2019
- Les immigrants représentent de 20 à 30 % de la force de travail des différentes zones de l'Est. Dans la zone 2, c'est plus de 30 % des emplois qui sont occupés par des immigrants. Seulement la zone 4 affiche une part d'immigration inférieure à celle de la RMR de Montréal.

Répartition des immigrants en emploi
Est de Montréal, 2016; en % du total



Répartition des immigrants dans la population en emploi
Québec, 2016 et 2019; en %



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Caractéristiques sociodémographiques

La force de travail de l'Est se distingue quelque peu des résidents de l'Est à l'égard du niveau d'éducation

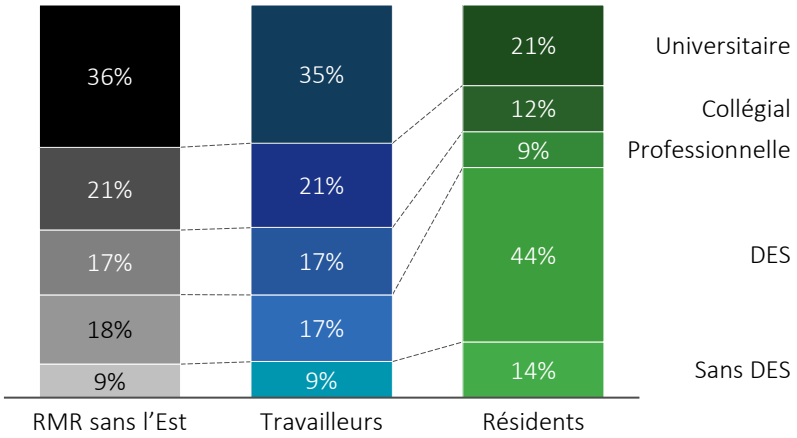
On dénombre un plus haut pourcentage de diplômés d'études postsecondaires dans les travailleurs de l'Est que dans la population. Cet écart est associé à une plus grande représentation des diplômés de programmes professionnels qui habitent dans l'Est

- La proportion de sans diplôme des résidents dans l'Est est supérieure à ce qu'on observe pour les travailleurs. La zone 1 est épargnée, mais la zone 3 en compte une forte part
- Parallèlement, on retrouve relativement moins d'universitaires dans la force de travail de la zone 3. Par ailleurs, les zones à l'Est (3 et 4) comptent davantage de travailleurs détenant un diplôme professionnel.

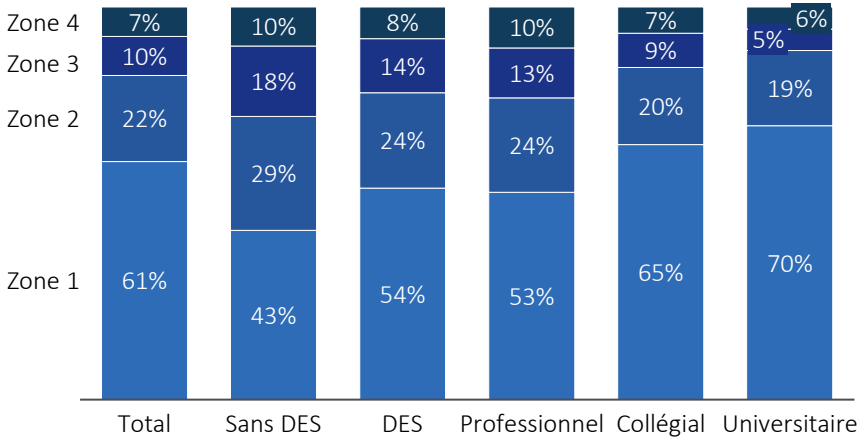
Choix de la population à l'étude

Pourquoi limiter l'analyse aux 25 à 64 ans, en excluant les personnes de 15 à 24 ans ? Parmi cette tranche se trouvent des personnes qui n'ont pas terminé leur cheminement éducatif. En excluant cette tranche d'âge, on se concentre sur les travailleurs qui ont plus fréquemment terminé leurs études.

Répartition de plus haut niveau d'éducation obtenu
RMR Montréal, 2016; 25 à 64 ans, en % du total



Part des zones selon le niveau d'éducation des travailleurs
Est de Montréal, 2016; 25 à 64 ans en % du total



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Caractéristiques sociodémographiques

L'analyse des diplômes des travailleurs et des résidents permet d'offrir une première appréciation de l'adéquation des domaines d'études

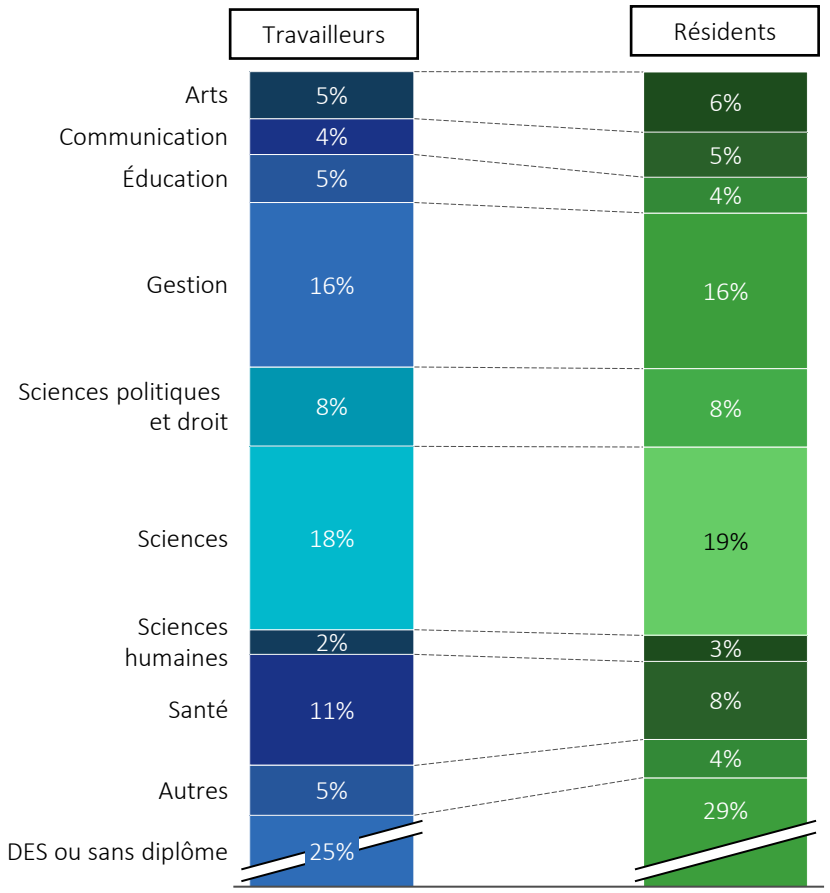
Les résidents de l'Est de Montréal sont plus fréquemment des diplômés du secondaire ou des sans diplôme que les travailleurs du territoire.

Les concentrations des pôles d'emplois en santé font en sorte qu'on retrouve davantage de travailleurs avec des formations que de résidents. L'Est doit ainsi attirer des travailleurs dans ce secteur afin de pourvoir ces postes.

Il est intéressant de noter que l'Est comprend davantage de diplômés d'études professionnelles ou postsecondaires en sciences que le marché du travail. Cela résulte soit en une demande hors de l'Est ou un taux de chômage plus élevé.

Par ailleurs, les sciences humaines, les arts et la communication sont surreprésentés parmi les résidents par rapport aux besoins du marché du travail local.

Répartition des domaines d'études professionnelles ou postsecondaires
Est de Montréal, 2016; travailleurs de 25 à 64 ans en %



Évolution récente du marché du travail

Dans les analyses portant sur la distribution des travailleurs et des résidents en 2016, il est possible que la croissance récente de l'emploi et des besoins de main-d'œuvre puissent affecter cette adéquation entre les domaines d'études des résidents et des travailleurs.

Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Portrait du marché de l'emploi

Démographie et emploi

Indicateurs du marché de l'emploi

Caractéristiques sociodémographiques

Mobilité

Chômage, inactivité et présence des femmes

Mobilité

Les travailleurs de l'Est utilisent davantage leur véhicule pour se rendre au travail que les résidents de l'Est

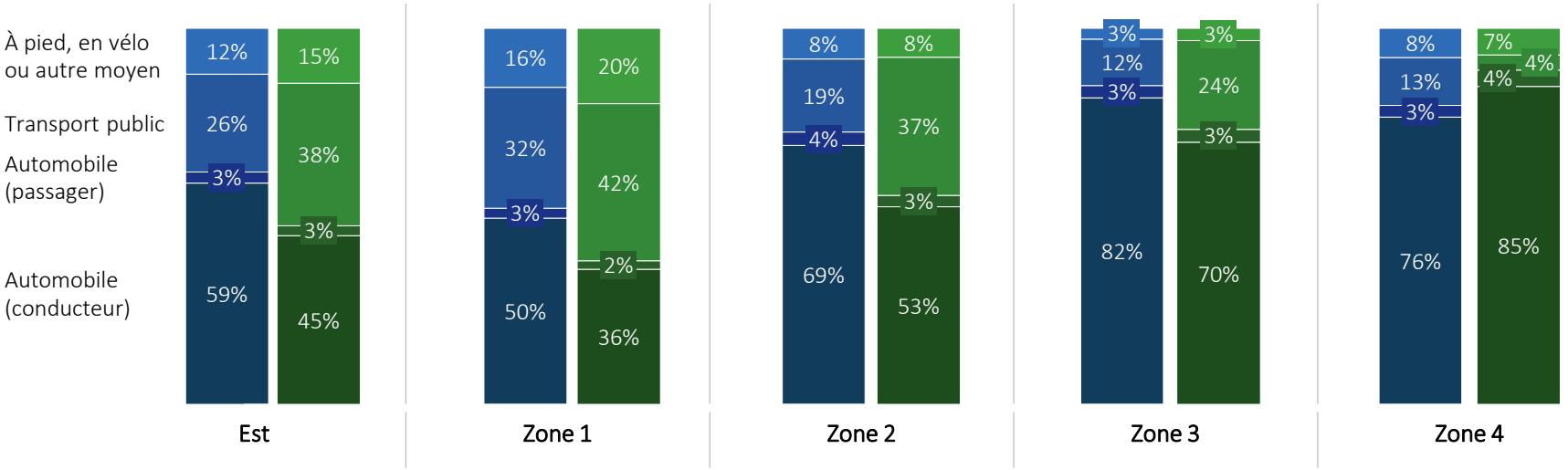
Contrairement aux travailleurs, les résidents utilisent plus fréquemment le transport en commun et le transport actif dans les zones 1, 2 et 3 alors que l'inverse est vrai pour la zone 4.

Cette représentation permet d'illustrer que les zones à l'Est (zone 3 et zone 4) semblent moins bien desservies par les infrastructures de transport en commun, et ce, pour les résidents et les travailleurs. Dans les deux zones, plus de 70 % des résidents ou des travailleurs réalisent leur navettage en tant que conducteur.

Même si on ne peut associer directement les travailleurs aux résidents, ces illustrations mettent une fois de plus de l'avant que plusieurs travailleurs de l'Est n'y habitent pas.

Principal mode de transport pour le navettage

Est de Montréal, 2016; travailleurs à temps plein de 15 ans et plus, en % du total



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Mobilité

Le temps de déplacement pour se rendre au travail est plus important hors de la zone 1

On se doit de mentionner que le transport est un enjeu particulièrement problématique pour l'Est, on dénote 30 à 35 % des travailleurs pour lesquels la durée de transport est d'un minimum de 45 minutes

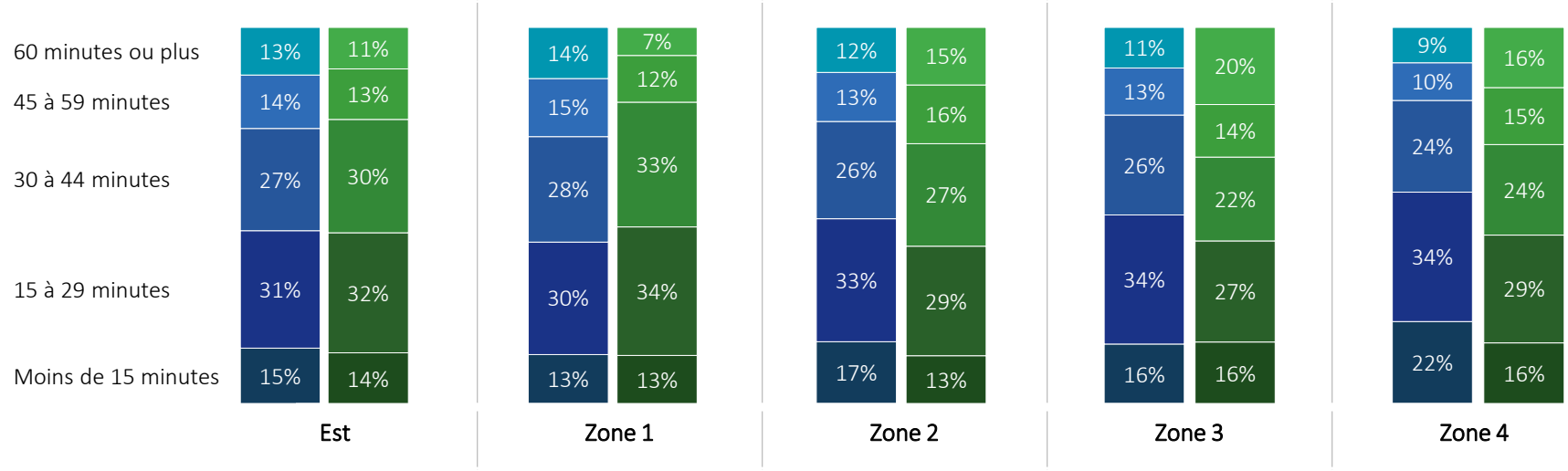
– Une analyse sommaire de l'Est ne capte pas de manière adéquate la réalité du navettage en raison du poids démographique de la zone 1 qui est inévitablement surreprésentée dans la moyenne de l'Est de Montréal.

Les temps de déplacement sont plus longs pour les résidents que pour les travailleurs. Considérant l'usage plus fréquent des transports en commun dans les zones 2 et 3, cela met de l'avant des enjeux quant à la mobilité en transport en commun pour l'Est

– L'enquête origine-destination de Montréal publiera bientôt des résultats qui permettront de réaliser des diagnostics plus précis.

Durée de transport pour le navettage

Est de Montréal, 2016; travailleurs à temps plein de 15 ans et plus, en % du total



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Mobilité

Les résidents de l'Est de Montréal sont plus enclins à se déplacer hors de l'agglomération pour travailler

L'Enquête Origine-Destination 2018 publie des résultats sur la mobilité dans la région métropolitaine de Québec pour l'agglomération de Montréal-Est, soit principalement les zones 2, 3 et 4 de la présente étude

– L'enquête présente les déplacements des résidents ainsi que les déplacements dans l'agglomération.

On remarque que l'on compte près de deux fois moins de résidents qui se déplacent pour travailler dans l'Est que de résidents qui vont travailler ailleurs. Les déplacements sortants sont moins prononcés pour les étudiants

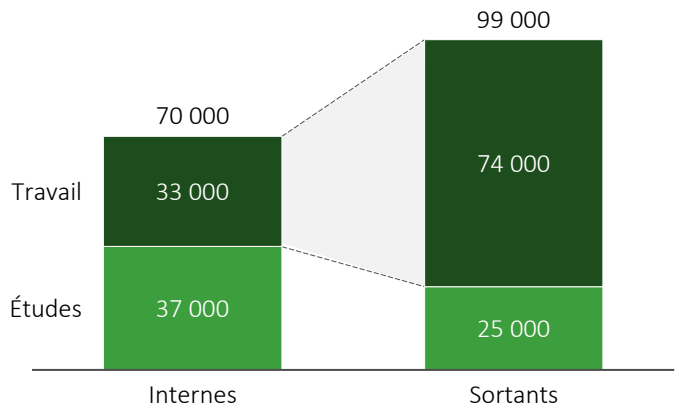
– À l'inverse, il y a des déplacements vers l'agglomération de l'Est pour le travail et les études. Cependant, ce nombre est inférieur aux déplacements sortants et l'écart se situe à 36 000 déplacements.

Légende

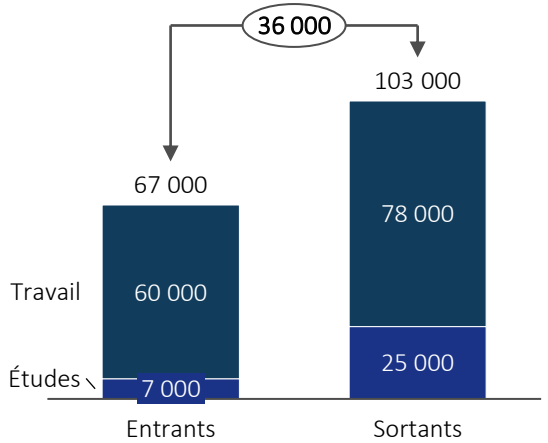
Teintes de vert
Données sur la mobilité des résidents de l'Est

Teintes de bleu
Données sur la mobilité de l'Est en général

Nombre de déplacements des résidents selon le type de déplacement
Agglomération Montréal-Est, 2018; en nombre de déplacements par jour



Nombre de déplacements totaux selon le type de déplacement
Agglomération Montréal-Est, 2018; en nombre de déplacements par jour



Note : On observe de petites différences dans des chiffres qui a priori devraient être similaires.
Sources : Autorité régionale de transport métropolitain

Mobilité

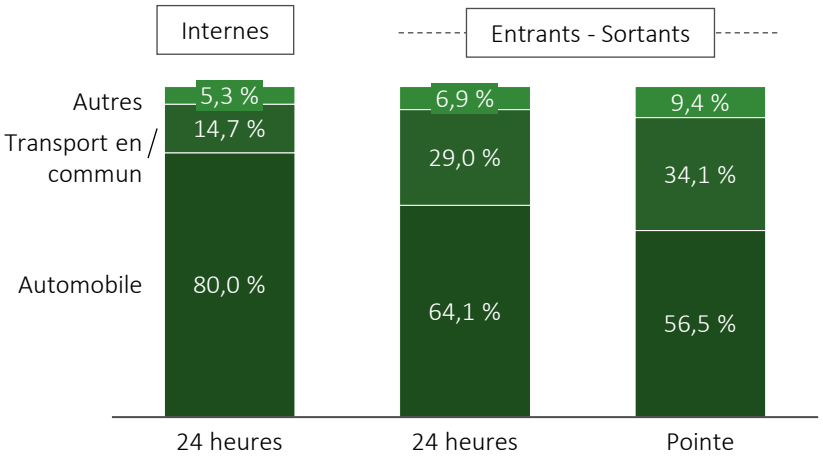
Le transport en commun est un enjeu dans l'Est pour les déplacements internes ainsi que pour les déplacements liés au travail

Les parts modales des déplacements dans l'agglomération de l'Est illustrent un enjeu de transport en commun

- On remarque que les déplacements internes des résidents sont peu réalisés en transport en commun avec moins de 15 % des déplacements qui y sont associés
- Les résidents qui sortent de l'Est pour travailler semblent mieux couverts avec un usage des transports en commun oscillant autour de 30 % pour atteindre près de 35 % en heure de pointe. Une utilisation du transport en commun qui se compare à Montréal-Centre
- Cependant, les déplacements des entrants-sortants vers l'Est sont moins fréquemment réalisés en transport en commun ce qui porte à croire que les travailleurs qui viennent dans l'Est prennent davantage leur automobile
- La couverture des transports en commun est aussi un enjeu dans l'Ouest, mais on compte plus de véhicules par ménage dans l'Ouest.

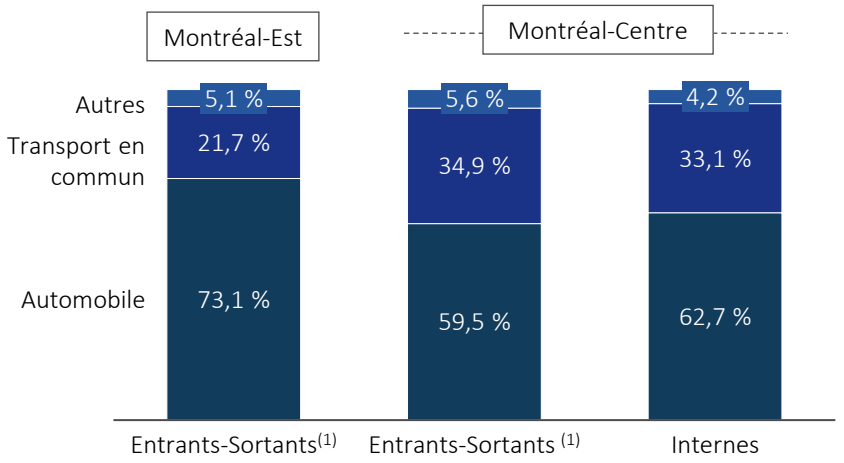
Parts modales des déplacements des résidents

Agglomération de Montréal-Est, 2018; en % des déplacements



Parts modales des déplacements totaux

Région métropolitaine de Montréal, 2018; en % des déplacements



(1) Les entrants et sortants utilisent presque toujours le même moyen de transport pour l'aller et le retour.
Sources : Autorité régionale de transport métropolitain

Portrait du marché de l'emploi

Démographie et emploi

Indicateurs du marché de l'emploi

Caractéristiques sociodémographiques

Mobilité

Chômage, inactivité et présence des femmes

Chômage, inactivité et présence des femmes

Le chômage et l'inactivité sont concentrés dans les zones 2, 3 et 4 de l'Est de Montréal

En plus de représenter près de 60 % de la population de l'Est de Montréal, la zone 1 a le taux d'emploi le plus élevé et le taux d'inactivité le plus faible des quatre zones de l'agglomération

- La proportion de chômeurs dans cette zone est similaire à celle dans l'Est de Montréal, soit 6 % de la population âgée de 15 ans et plus

Les résidents de la zone 2 comptent la plus grande part de personnes en âge de travailler, mais inactives, ainsi que la plus grande proportion de chômeurs.

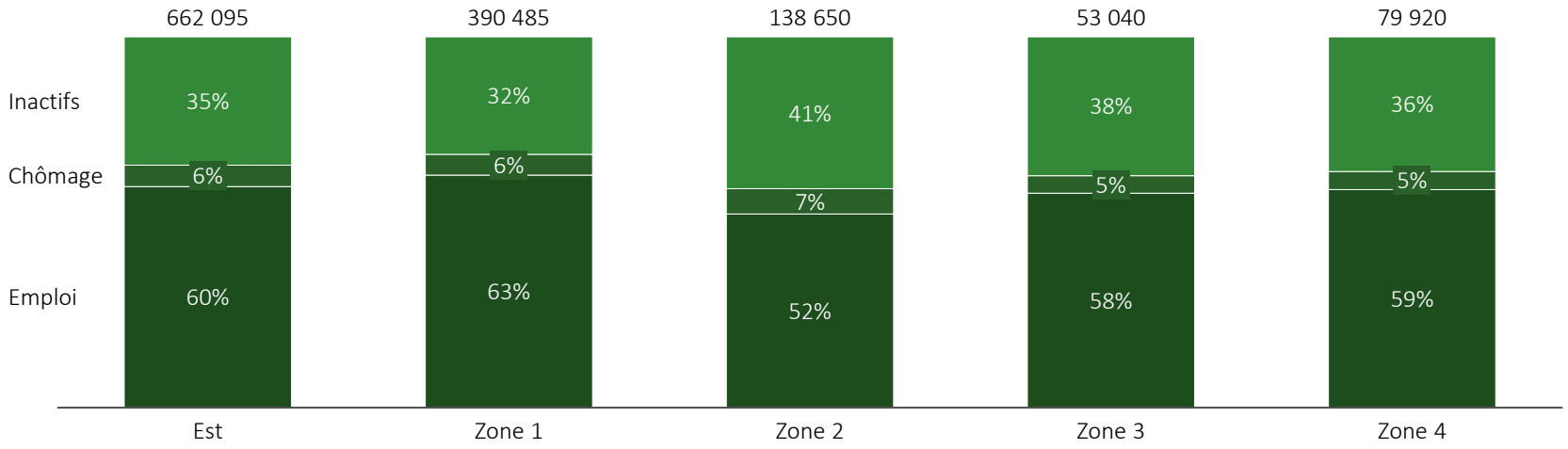
Estimation du chômage

Avec la croissance démographique, la hausse du taux de participation et la baisse du taux de chômage, Aviseo estime que l'Est de Montréal compte un minimum de **30 000 chômeurs** en 2019.

Résidents

Répartition des personnes de 15 ans et plus selon la zone

Est de Montréal, 2016; en nombre de résidents et en % du total



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Chômage, inactivité et présence des femmes

Les jeunes, les sans diplôme et les immigrants sont surreprésentés dans les chômeurs de l'Est de Montréal

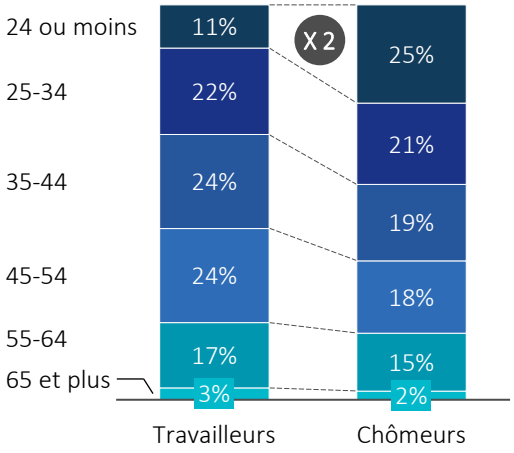
La part relative des 24 ans et moins est deux fois plus élevée dans les chômeurs que dans les personnes en emploi. C'est d'ailleurs la seule tranche d'âge qui affiche une telle inadéquation

– Pour leur part, les 25 à 34 ans ont un poids similaire que ce soit pour les travailleurs ou les chômeurs.

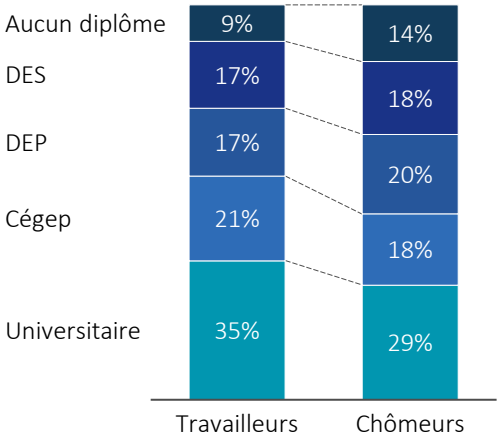
Ceux qui n'ont aucun diplôme ou seulement un DES sont surreprésentés dans les chômeurs. Les sans diplôme se distinguent négativement avec un poids près de 1,5 fois plus élevé dans les chômeurs

– Les immigrants sont également surreprésentés dans le chômage de l'Est de Montréal. Plus l'arrivée des immigrants est récente, plus la probabilité d'être un chômeur est élevée, et ce, même pour les immigrants qui sont dans la RMR depuis plus de cinq ans. L'analyse de la connaissance des langues officielles pourrait être un facteur qui pourrait contribuer à la recherche d'un emploi pour près d'un pour cent des chômeurs.

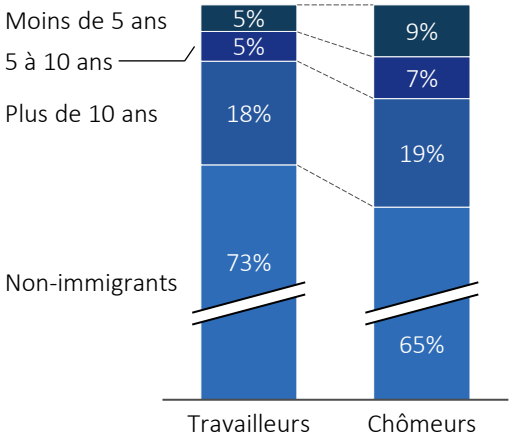
Travailleurs et chômeurs selon l'âge
Est de Montréal, 2016; en % du total



Travailleurs et chômeurs selon le plus haut diplôme obtenu
Est de Montréal, 2016; en % du total



Travailleurs et chômeurs selon le statut d'immigrant
Est de Montréal, 2016; en % du total



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

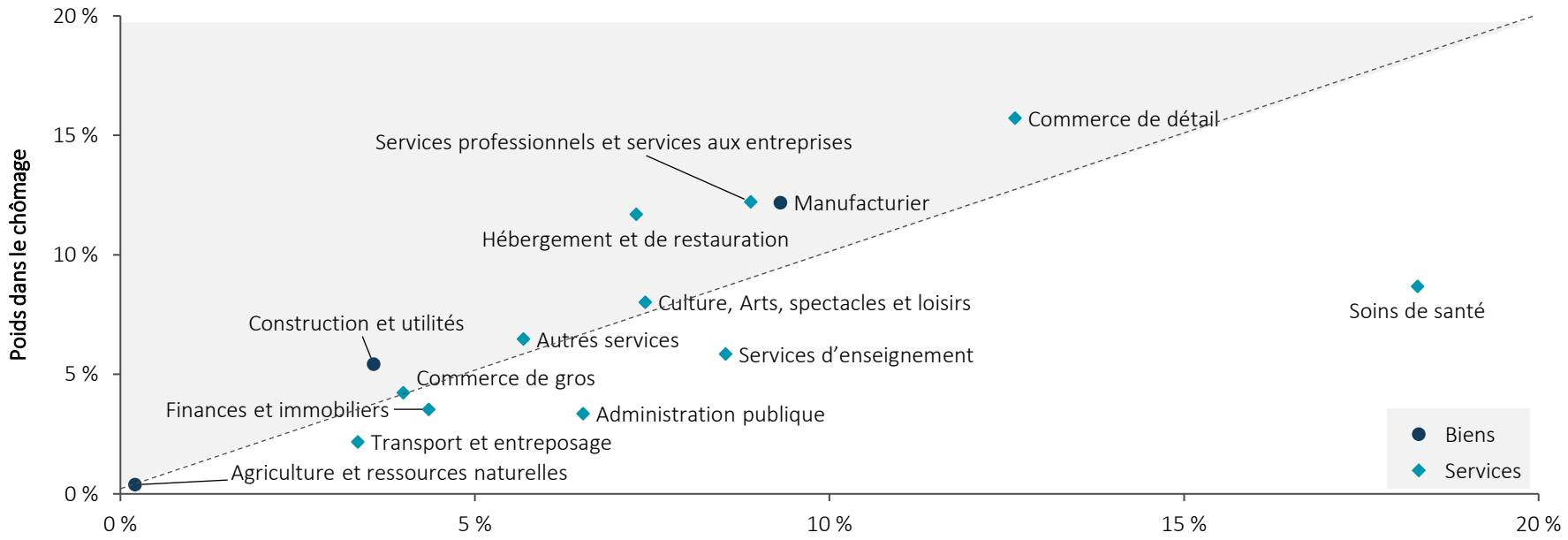
Chômage, inactivité et présence des femmes

Plusieurs secteurs économiques de l'Est de Montréal affichent une plus grande intensité dans le chômage

C'est ainsi que les secteurs du manufacturier, de la construction, du commerce de détail ainsi que des services d'hébergement et de restauration sont surreprésentés dans le chômage

- Pour certains de ces secteurs, le chômage est relativement structurel dans l'industrie
- À l'inverse, l'industrie de soins de santé a un poids dans l'emploi qui est beaucoup plus grand que sa contribution dans les chômeurs de l'Est de Montréal.

Intensité du chômage par rapport à l'emploi selon l'industrie
Est de Montréal, 2016; en %



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Chômage, inactivité et présence des femmes

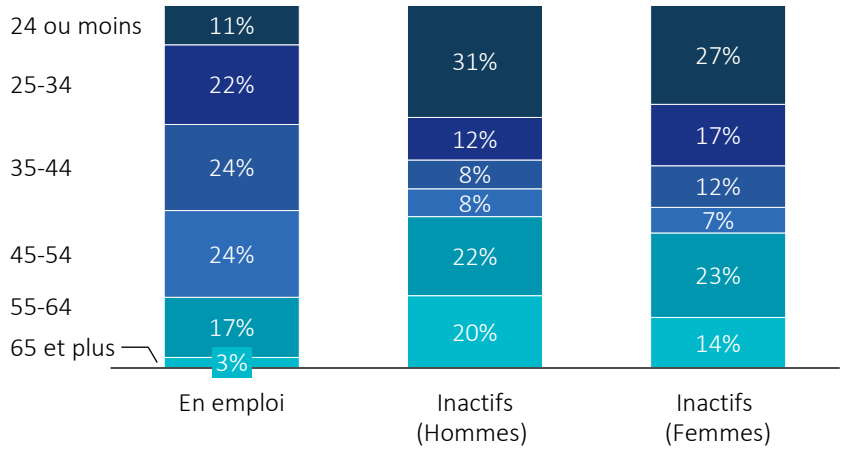
Les jeunes hommes, les femmes de 25 à 44 ans ainsi que les immigrants sont surreprésentés dans les personnes inactives

Les données portant sur le recensement des personnes inactives selon le lieu de résidence documentent les personnes inactives qui ont déjà été sur le marché du travail depuis 2015

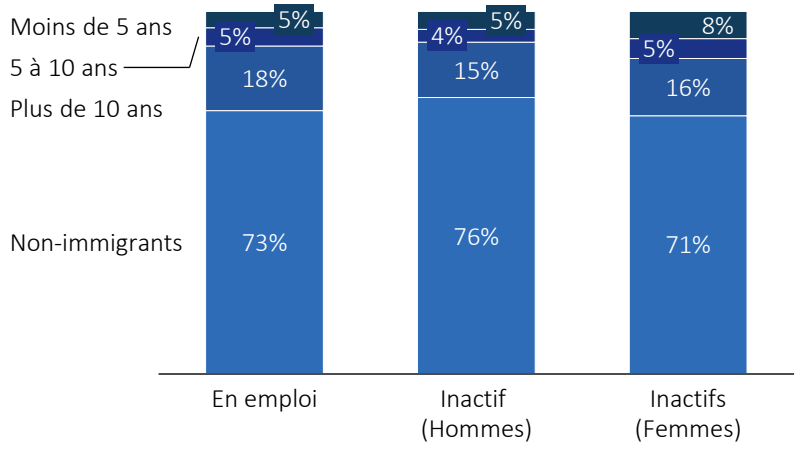
- Les personnes à l'âge de la retraite forment le gros de la population inactive. Les jeunes sont surreprésentés notamment en raison de leur statut d'étudiant
- Cependant, la surreprésentation des hommes ne pourrait pas vraisemblablement être associée à leur statut d'étudiant à temps plein puisque les hommes ne sont généralement pas plus présents sur les bancs d'études postsecondaires que les femmes. Par ailleurs, les femmes entre 25 et 44 ans sont plus présentes dans la population inactive que les hommes. En fait, c'est près du double.

Les femmes immigrantes sont davantage inactives par rapport aux hommes. La situation ne semble pas s'améliorer puisqu'un écart demeure entre les immigrants et les immigrantes qui sont au Québec depuis cinq ans ou plus.

Personnes en emploi et inactifs selon la tranche d'âge et selon le sexe
Est de Montréal, 2016; en % du total



Personnes en emploi et inactifs selon le statut d'immigrant
Est de Montréal, 2016; en % du total



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Chômage, inactivité et présence des femmes

Les femmes sont de plus en plus présentes sur le marché du travail et l'écart dans leur rémunération par rapport aux hommes diminue

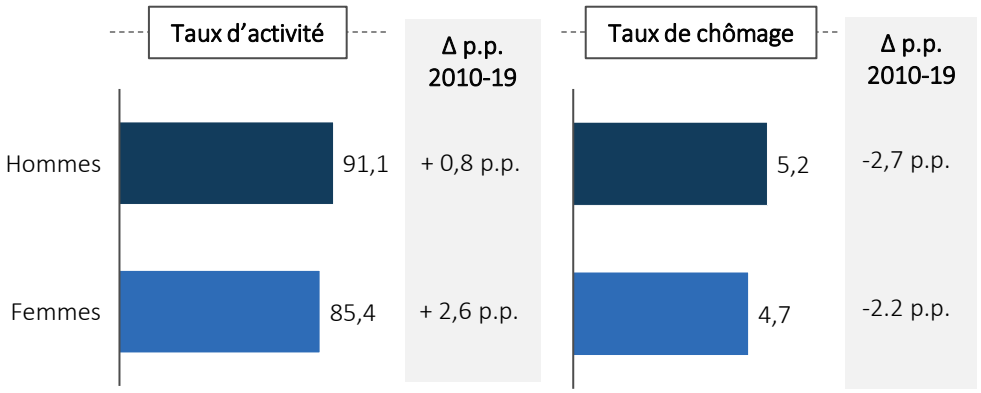
Le taux d'activité a augmenté davantage pour les femmes pendant les dix dernières années. Cependant, le taux de chômage a baissé de manière plus importante pour les hommes lors de la même période. Malgré ce rattrapage, le taux d'activité des femmes demeure plus faible avec un écart de 7,2 points de pourcentage.

L'écart de rémunération entre les hommes et les femmes est bien réel dans l'Est de Montréal avec un plus de 30 % d'écart en 2006

– L'écart s'est réduit entre 2006 et 2016 avec une croissance plus ressentie du salaire des femmes, mais ces dernières gagnaient en moyenne 21 % de moins que les hommes parmi les travailleurs de l'Est de Montréal. À l'échelle du Québec, à plus de 29%, l'écart demeure plus grand que celui de l'Est.

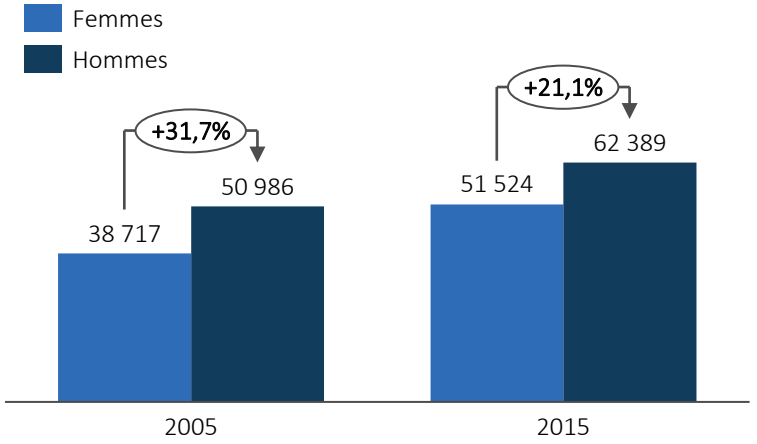
Indicateurs de la population active selon le sexe

RMR de Montréal, 2010 à 2019; travailleurs à temps plein, 25 à 64 ans, en % et en point de pourcentage (p.p.)



Évolution du revenu moyen selon le sexe

Est de Montréal, 2005 à 2015; travailleurs à temps plein, 25 à 64 ans, en % et en $



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Chômage, inactivité et présence des femmes

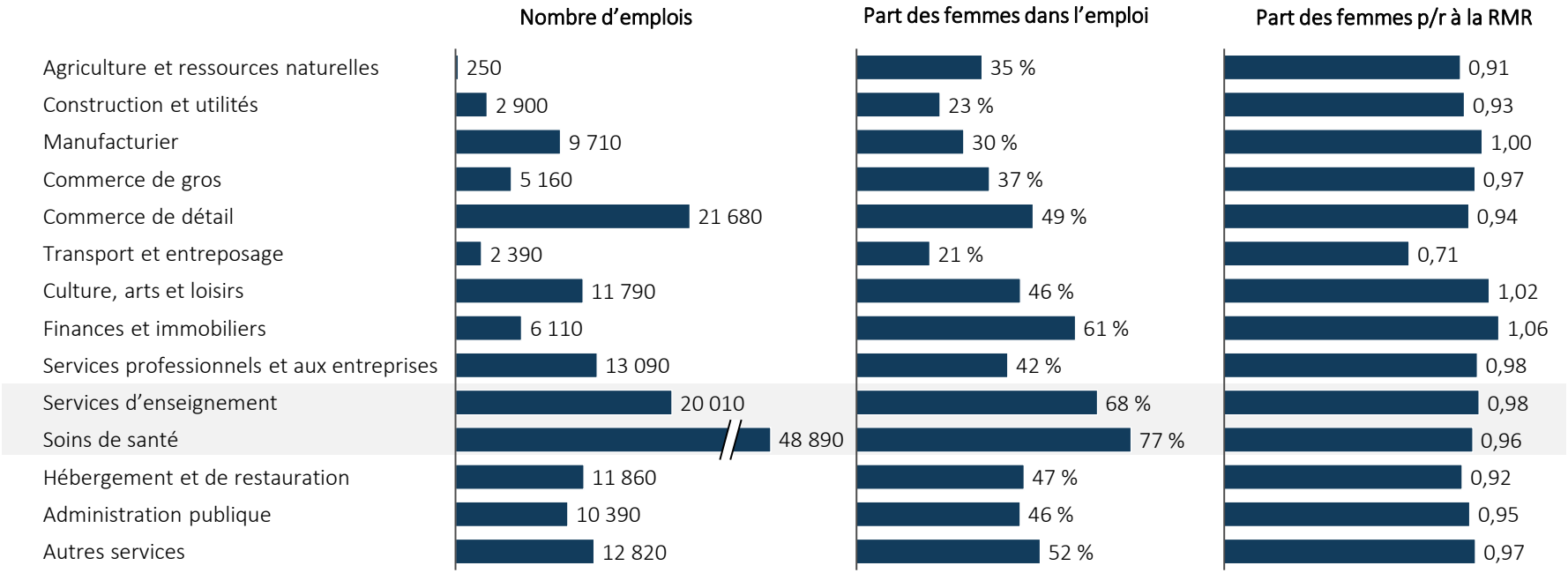
Les services d'enseignement et de santé ainsi que le commerce de détail sont les principaux secteurs économiques des femmes à l'Est

La parité entre la part des hommes et des femmes est généralement atteinte dans ces secteurs. Les femmes sont également présentes dans le secteur des finances et de l'immobilier. Parmi les secteurs de la construction, le secteur manufacturier et le secteur du transport et de l'entreposage, les femmes occupent moins de 30 % des emplois

- Cette distribution s'accompagne d'implications salariales puisque ces secteurs ont des niveaux salariaux généralement plus élevés
- Par rapport à la RMR de Montréal, les femmes se retrouvent particulièrement sous-représentées dans le transport et l'entreposage.

Part des femmes en emploi selon le secteur économique

Est de Montréal, 2016; en nombre, en % et en indice (100 = RMR de Montréal)



Sources : Statistique Canada, Analyses Aviseo

Introduction et mise en contexte

Portrait de la main-d'œuvre

Demande et offre de main-d'œuvre

Enjeux et pistes de solution

Annexes

Demande et offre de main-d'œuvre

Des estimations relatives à la main-d'œuvre sur une décennie

Les pages suivantes présentent des estimations quant à la demande et l'offre futures de main-d'œuvre dans l'Est de Montréal

- L'horizon temporel de 10 ans permet d'appuyer les prévisions sur des éléments structurels, la crise sanitaire ayant influencé le choix d'un scénario pessimiste pour la demande en raison des premières années de relèvement
- Les annexes fournissent plus de détails à propos de la méthodologie utilisée pour les estimations. À cet égard, Aviseo a respecté les règles de l'art en la matière

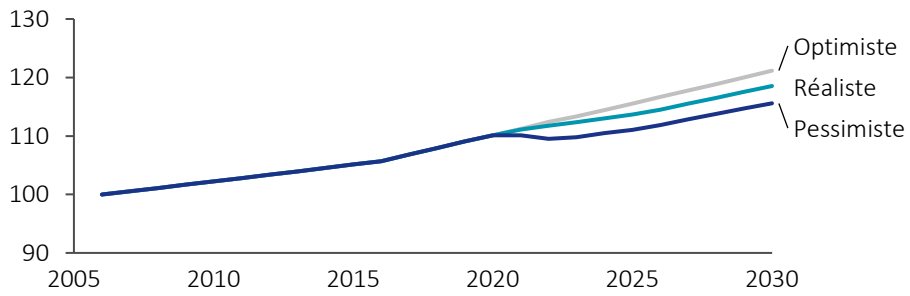
Demande et offre de main-d'œuvre

L'Est de Montréal devrait compter près de 450 000 emplois au total en 2030

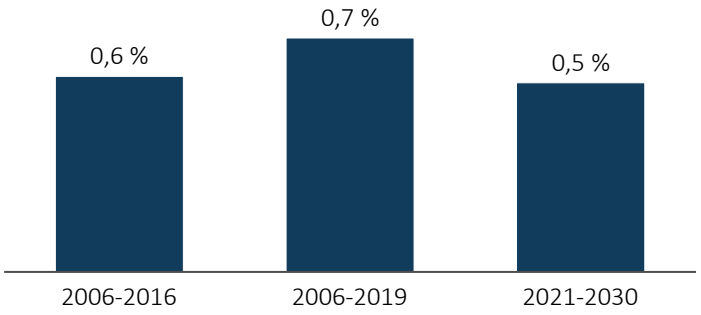
Sur la base des prévisions du Conference Board of Canada, trois scénarios économiques ont été développés avec une sensibilité pour chaque secteur économique

- Le modèle ayant été conçu avant la pandémie, la prise en compte des conséquences économiques a reposé sur le choix du scénario pessimiste. Cela reflète la baisse du PIB qui a atteint les 6% en 2020 dans l'ensemble du Québec. Les détails du modèle sont présentés en annexe
- Le taux de croissance annuel moyen de l'emploi pour en arriver à un total d'environ 448 000 emplois se situe à 0,5%, soit un niveau presque équivalent à celui observé durant la décennie 2006-2016

Évolution de l'emploi selon différents scénarios
Est de Montréal, 2006-2030[E]; 2006=100



Taux de croissance annuel composé selon les périodes
Est de Montréal, différentes périodes ; en %



Le total des emplois cache toutefois les véritables besoins de main-d'œuvre car une forte part de la main-d'œuvre devra être remplacée durant la période de 10 ans

Demande et offre de main-d'œuvre

Les besoins de main-d'œuvre de l'Est de Montréal d'ici 2030 se chiffrent à 137 000 emplois

Plus de 80 % de cette demande repose sur la demande de remplacement, soit les emplois qui seront requis pour remplacer les départs à la retraite. Sur 10 ans, c'est plus de 110 000 départs qui devront être comblés dans l'Est de Montréal

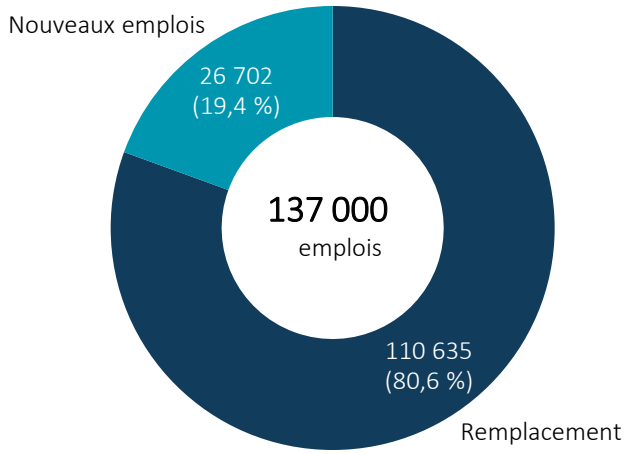
– L'approche de prévision est issue d'une modélisation de la croissance sectorielle – l'expansion – ainsi que de la forte composante démographique. La méthodologie pour estimer la demande de remplacement est présentée en annexe.

La création d'emplois représente environ 20 % de la demande de main-d'œuvre et sur 10 ans, il est estimé que plus de 25 000 emplois seront créés dans l'Est de Montréal

– Rappelons que cette création d'emplois repose sur un scénario pessimiste dans le contexte de la rédaction du présent rapport.

Le **taux de remplacement** représente la proportion des emplois, au total ou pour un secteur particulier, qui sont à combler en raison des départs à la retraite d'ici 2030.

Demande de main-d'œuvre
Est de Montréal, 2021-2030[P]; en nombre d'emplois



Demande de nouveaux emplois – l'expansion
Cette prévision correspond à la création nette dans l'emploi pour l'Est de Montréal d'ici 2030. Elle repose sur la sélection d'un scénario économique qui jumelle une composante structurelle et une cyclique

Demande de remplacement d'emplois
Cette prévision correspond aux emplois qui devront être remplacés à la suite du départ à la retraite des travailleurs. Elle est estimée à partir de la structure d'âge de l'emploi dans la RMR de Montréal.

Sources : Analyses Aviseo

Demande et offre de main-d'œuvre

La demande de remplacement sera plus concentrée dans le secteur du transport et de l'entreposage

Une proportion de 33 % de la main-d'œuvre requise d'ici 2030 dans l'Est de Montréal devra être remplacée dans ce secteur alors qu'elle se situe à 26% pour l'ensemble de l'économie

– Ces taux sont une combinaison de la main-d'œuvre vieillissante et pour certaines industries, du plus faible taux d'emploi

Par rapport à la demande totale de remplacement (110 635 emplois), c'est le commerce de gros et de détail qui représente le poids le plus important

– À 13%, le secteur de la santé occupe également une part significative.

L'estimation de la demande de la main-d'œuvre pour l'Est de Montréal n'a pas considéré de taux de roulement intra et inter-industries. Cette composante peut être importante dans certains cas, en faveur ou en défaveur d'une industrie. L'hypothèse sous-jacente est que sur un univers de plus de 400 000 emplois, cette composante demeurera neutre.

Demande de main-d'œuvre de remplacement et taux de remplacement par secteur

Est de Montréal, 2021-2030[P] ; en nombre d'emplois et en %

Sources : Analyses Aviseo

Demande et offre de main-d'œuvre

Les secteurs stratégiques ciblés par la Chambre de commerce de l'Est comptent pour près du quart de la demande totale d'emplois d'ici 2030

Les industries récréotouristiques et créatives, qui comprennent plus de jeunes travailleurs, ont des taux de remplacement plus faibles et l'inverse est vrai pour le secteur manufacturier, le transport et logistique ainsi que les industries des SVTS

– La croissance de l'emploi y est plus élevée que dans l'ensemble des secteurs. L'agroalimentaire ainsi que le secteur du Sport et de la performance humaine se distinguent à cet égard.

Estimation et croissance de l'emploi par secteur

– Estimations basées sur la matrice SCIAN-CNP de 2016 à laquelle un taux de croissance a été appliqué
– Pondération par secteur des prévisions par industrie d'Emploi-Québec (2017-2021) pour la RMR de Montréal
– Ajustement en fonction du scénario économique sélectionné

Demande de main-d'œuvre

Secteur	Estimations d'emplois (nombre d'emplois en 2019)	Taux de remplacement (en % des emplois)	Croissance de l'emploi (en % de croissance d'ici 2030)	Demande totale d'emplois (nombre d'emplois en 2030)
Agroalimentaire	8 671	27,7%	10,0 %	3 267
Manufacturier	20 869	29,2%	6,3 %	7 410
Transport et logistique	12 140	32,7 %	6,3 %	4 734
Récréotouristique	29 025	16,2 %	10,0 %	7 613
Industries créatives	20 163	23,5 %	2,6 %	5 255
Technologies propres[1]	2 838	28,2 %	9,0 %	1 056
SVTS[1,2]	6 113	30,9 %	5,8 %	2 249
Sport et performance humaine[1]	3 398	21,9 %	10,4 %	1 095
Sous-total – Secteurs économiques	**103 217 (24,5 % du total)**	**24,6 %**	**7,1 %**	**32 681 (23,85 % du total)**
TOTAL – Est de Montréal	**421 000**	**26,3 %**	**6,3 %**	**137 000**

(1) Estimations d'emplois reposant sur l'IMT (2) Rappelons que le secteur des sciences de la vie et des technologies de la santé n'inclut pas le secteur public de la santé (SCIAN 62)
Sources : Analyses Aviseo

Demande et offre de main-d'œuvre

On estime que près de 70 % des emplois à combler nécessiteront un DEP ou des études postsecondaires

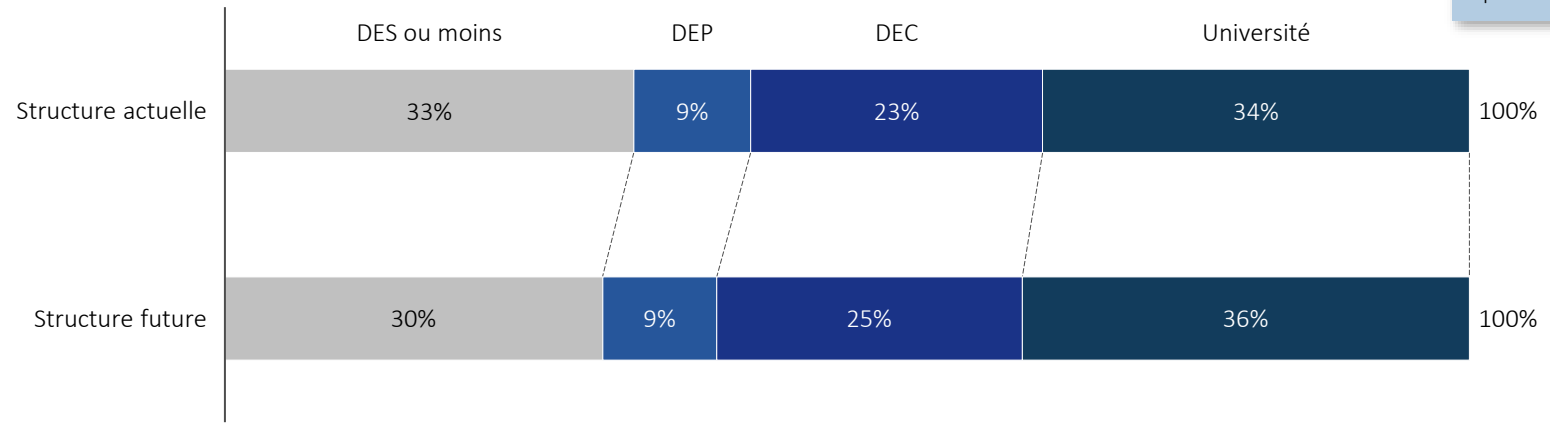
L'estimation des taux de remplacement et de la croissance de l'emploi permet d'offrir un portrait du niveau d'éducation de la demande de travail dans l'Est de Montréal avec la structure actuelle de l'emploi.

En tenant compte de la croissance prévue des exigences à l'égard de l'éducation d'Emploi-Québec, il est estimé que les travailleurs avec un diplôme universitaire représenteront 36 % de la force de travail d'ici 2030 alors que les détenteurs de DEC représenteront 25 % des travailleurs

– Pour leur part, les détenteurs d'un DEP demeureront stables pour la demande de travailleurs dans l'Est tandis que les détenteurs d'un diplôme d'études secondaires ou les sans diplôme seront de moins en moins en demande.

Demande de nouveaux emplois par niveau d'éducation
Est de Montréal, 2021-2030[P]; en % du total

On observe une demande croissante pour les postes qualifiés



Sources : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur Québec, Analyses Aviseo

Demande et offre de main-d'œuvre

Les professions associées aux métiers, représentées dans les emplois à faible niveau de qualification, seront tout de même en demande

Les opérateurs de machinerie et le personnel de supervision pour la fabrication et la transformation se trouvent parmi les professions qui seront les plus fortement en demande d'ici 2030. Ces professions se distinguent par une grande part des travailleurs qui détiennent un DES ou moins

- Outre ces professions, on retrouve également le personnel de supervision ainsi que le personnel de soutien pour le travail de bureau, administratif ou financier parmi les professions à faible niveau de qualification en demande
- Ces professions ne font pas l'objet d'un diagnostic d'adéquation puisque l'apport de travailleurs ne proviendra pas principalement des centres de formation professionnelle, des cégeps ou des universités.

Les professions à faible niveau de qualification les plus en demande dans l'Est de Montréal

Code	Classe de professions	Demande p/r à l'emploi au Québec (%)	Part de l'emploi dans l'Est (%)
94.	Opérateurs de machinerie reliée à la transformation et à la fabrication et autre personnel assimilé	150,5%	1,97%
12.	Personnel de supervision du travail administratif et financier et personnel administratif	125,9%	0,57%
92.	Personnel de supervision dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique et opérateurs de poste central de contrôle	125,7%	0,53%
14.	Personnel de soutien de bureau	121,0%	2,44%
06.	Cadres intermédiaires dans le commerce de détail, de gros et des services à la clientèle	118,7%	3,31%
15.	Personnel de coordination de la distribution, du suivi et des horaires	118,2%	2,33%
63.	Personnel de supervision en services et personnel de services spécialisés	111,5%	2,94%
52.	Personnel technique des arts, de la culture, des sports et des loisirs	106,4%	0,86%

Sources : Analyses Aviseo

Demande et offre de main-d'œuvre

On compte près de 34 000 diplômés annuellement qui peuvent accéder à l'emploi dans les établissements de l'Est

Les vingtaines d'écoles de métiers et de centres de formation professionnelle ont diplômé près de 12 000 étudiants en 2018.

Les cinq cégeps publics ont diplômé près de 7 635 étudiants dans les DEC techniques ou les AEC.

Les universités sont moins présentes dans l'Est. On dénombre tout de même l'UQAM qui diplôme plus de 13 000 bacheliers ainsi que l'INRS et des pavillons de recherche de l'Université de Montréal.

Établissements d'enseignement professionnel et supérieur
Est de Montréal

Établissements d'enseignement et diplômés
Est de Montréal

Type d'établissement	Nombre	Diplômés (2018)	Part dans la RMR
Formation professionnelle (DEP, AEP)	11	7 988*	38,2 %
École des métiers (DEP, AEP)	10	3 731	48,3 %
Cégep public (DEC technique, AEC)	5	7 635	34,6 %
Cégep privé (DEC technique, AEC)	5	880	11,6 %
Universitaire (BAC)	3	13 341	23,2 %
TOTAL	33	33 575	29 %

** Données de 2017.*
Sources : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur Québec, Analyses Aviseo

Demande et offre de main-d'œuvre

L'Est de Montréal est un pôle de formation professionnelle et technique dans la région métropolitaine de Montréal

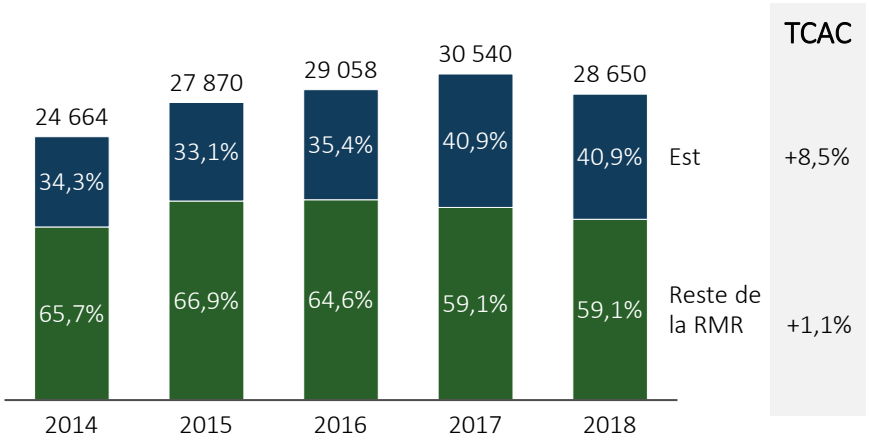
Alors que l'Est de Montréal compte pour un peu moins de 20 % des emplois de la RMR, les établissements de formation professionnelle de l'Est ont diplômé plus de 40 % de tous les diplômés de la RMR de Montréal

– Le nombre de diplômés y est en forte croissance à l'opposé du reste de la RMR.

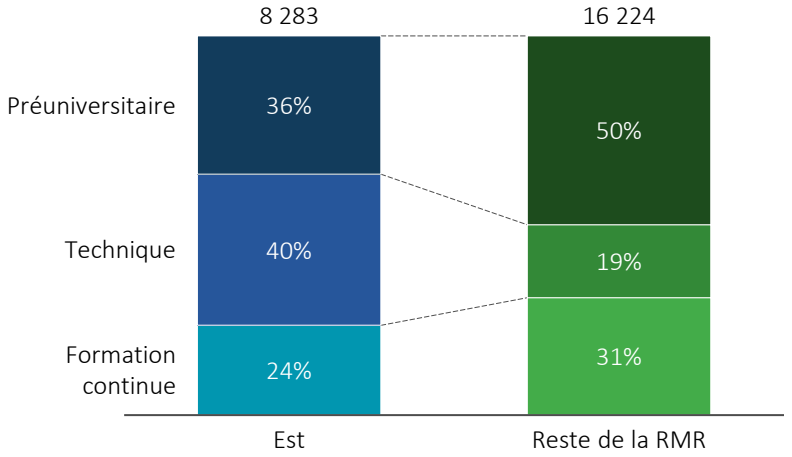
On peut tirer un constat similaire pour la formation collégiale qui comprend une concentration deux fois plus élevée de diplômés de formation technique dans l'Est de Montréal. En effet, l'écart se creuse par rapport à la formation préuniversitaire qui comprend plus de 50 % des diplômés dans le reste de la RMR de Montréal

– La formation continue, soit les attestations d'études collégiales (AEC), sont plus présentes dans le reste de la RMR de Montréal.

Évolution des diplômes de formation professionnelle
RMR de Montréal, 2014 à 2018; en nombre de diplômés et en % du total



Nombre total de diplômés selon le type de diplôme collégial
RMR Montréal, 2017; % du total



Sources : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur Québec, Analyses Aviseo

Demande et offre de main-d'œuvre

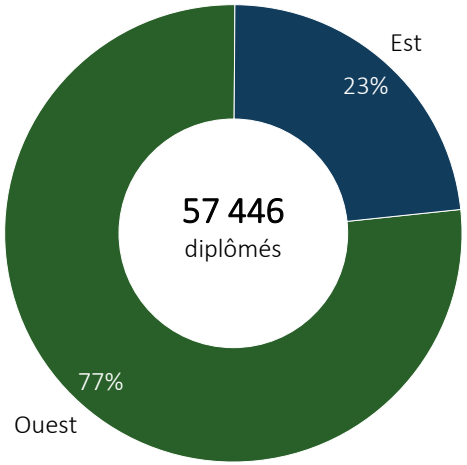
Les activités universitaires de la RMR de Montréal sont peu présentes dans l'Est de Montréal

L'Université du Québec à Montréal (UQAM) se trouve dans l'Est de même que des centres de recherche pour deux autres universités. On compte ainsi moins de 25 % des diplômés universitaires associés à un établissement de l'Est

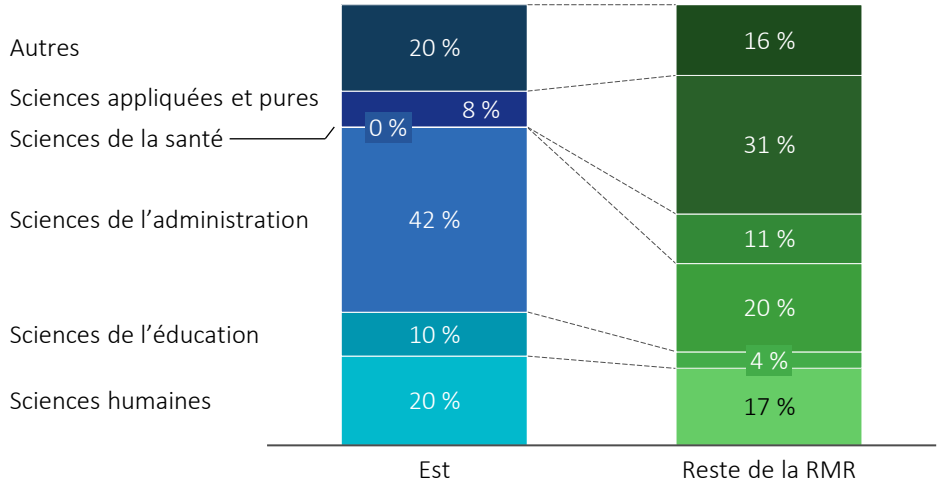
– Les programmes universitaires offerts dans l'Est sont moins exhaustifs que dans le reste de la RMR et on remarque une concentration des diplômés en sciences de l'administration et un manque de diplômés en sciences appliquées et sciences de la santé.

L'économie de l'Est de Montréal se doit ainsi d'attirer des diplômés d'autres établissements de la RMR de Montréal, ou d'ailleurs, afin d'avoir accès à un éventail de formations plus diversifiées.

Diplômés des établissements universitaires
RMR de Montréal, 2017; en %



Répartition des diplômes universitaires selon le type de diplôme
RMR de Montréal, 2017; en %



Sources : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur Québec, Analyses Aviseo

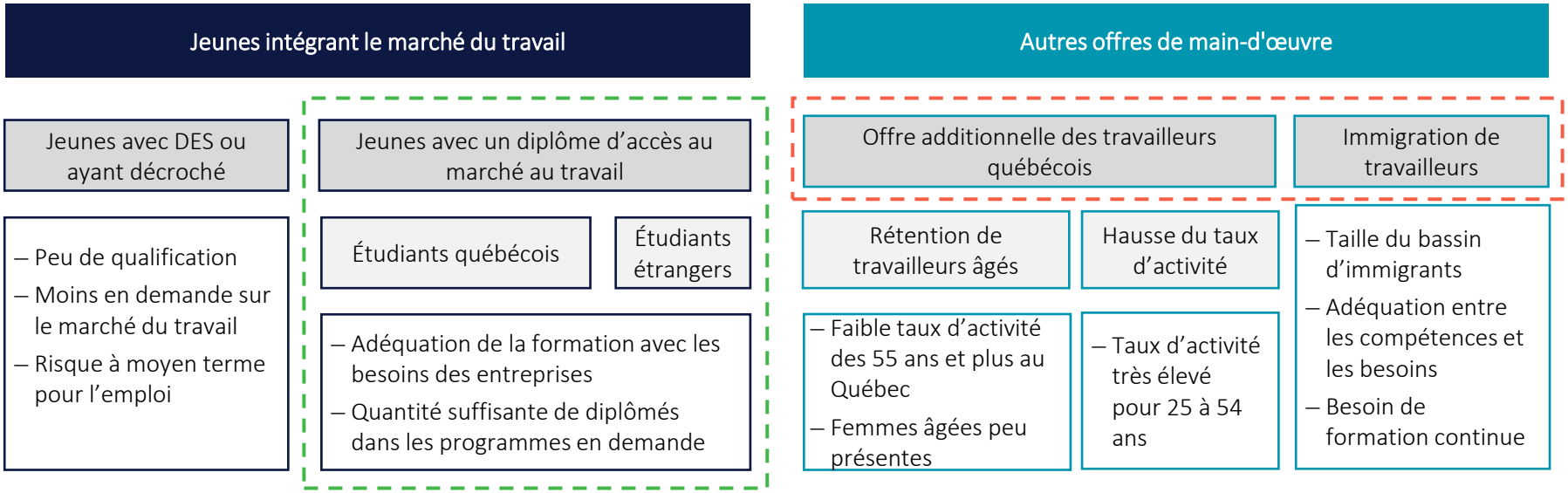
Demande et offre de main-d'œuvre

Une estimation imparfaite de l'offre de main-d'œuvre pour l'Est de Montréal

Il existe une multitude de facteurs influençant l'offre de main-d'œuvre. L'estimation développée couvre essentiellement les jeunes qui entrent sur le marché du travail, l'apport de travailleurs d'autres régions et l'immigration

- Ces deux derniers éléments sont d'ailleurs traités globalement en raison de la disponibilité des données. L'apport des jeunes diplômés a bénéficié d'applications du modèle du Conseil Emploi Métropole (CEM)
- Aviseo n'a pas posé d'hypothèses quant à une offre additionnelle issue d'une plus grande rétention de travailleurs d'expérience ou d'une hausse du taux d'activité des Québécois. De même, nous n'avons pas calibré les étudiants internationaux faute de données adaptées mais nous présumons, de manière conservatrice, que leur apport dans l'Est est marginal.

Schématisation de l'offre de main-d'œuvre et des considérations accompagnant les différents types d'offre



Sources : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur Québec, Analyses Aviseo

Demande et offre de main-d'œuvre

On estime qu'un total de 157 621 diplômés d'ici 2030 pourront répondre aux besoins de main-d'œuvre dans l'Est de Montréal

L'offre de main-d'œuvre utilisée dans le cadre de l'étude correspond aux nouveaux diplômés du marché du travail d'ici 2030. Ces diplômés sont estimés à partir d'une évolution des diplômés de chaque programme sur cinq ans qui est ajustée avec la démographie.

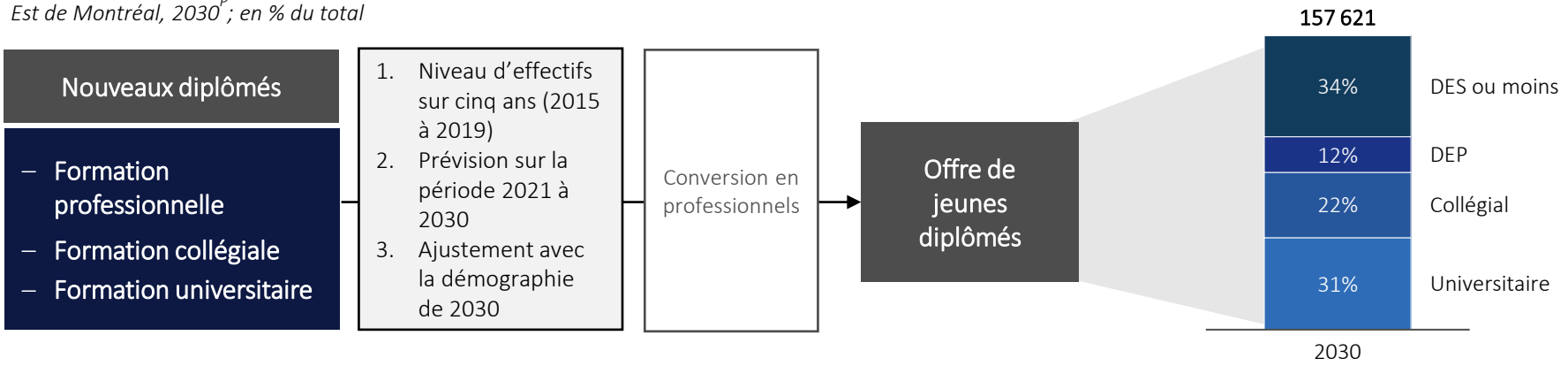
– Le total est converti en professionnels à partir des tables de conversion du modèle du CEM

L'estimation considère que l'Est de Montréal maintiendra en 2030 le même niveau d'attraction de la main-d'œuvre qu'actuellement

– L'Est de Montréal comptant pour 20% de l'emploi métropolitain, la même part a été appliquée à l'offre globale de diplômés émanant de la région métropolitaine. Cela a l'avantage de couvrir les pertes de diplômés qui retournent dans d'autres régions

– Cette part pourrait varier en fonction de l'attractivité future de l'Est de Montréal et des emplois en demande.

Prévision de l'offre de main-d'œuvre issue des diplômés et répartition de l'effectif
Est de Montréal, 2030[P]; en % du total



Source: Analyse Aviseo

Demande et offre de main-d'œuvre

Une offre de main-d'œuvre estimée à près de 160 000 d'ici 2030

À l'offre issue de la diplomation, l'estimation réalisée a ajouté les diverses migrations : interrégionale, internationale et interprovinciale

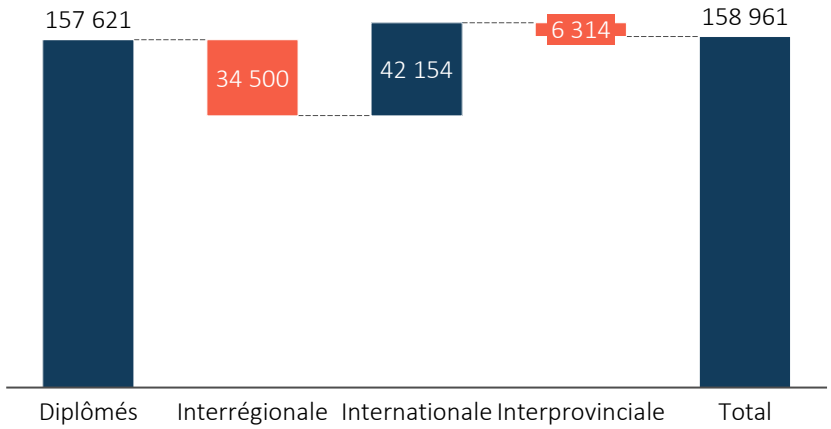
- Montréal étant un pôle éducationnel national et considérant le cycle de vie de plusieurs familles, de nombreux travailleurs vont éventuellement quitter l'Est et Montréal pour d'autres régions. Au net, les migrations interrégionales et interprovinciales sont négatives
- La force d'attraction de Montréal pour les immigrants joue en faveur de l'offre en ajoutant plus de 42 000 travailleurs potentiels

Le modèle de prévision de l'offre issue de la migration a été calibré pour tenir compte du double comptage avec les nouveaux diplômés en s'intéressant aux travailleurs de 25 à 64 ans.

Prévision de l'offre issue des diverses migrations
Est de Montréal, 2030[P]; en nombre

Migration		
1. Solde migratoire sur 10 ans (2011 à 2020) des 25 à 64 ans 2. Ajustement pour les tendances observées et moyenne sur 5 ans 3. Prévision sur l'horizon 2021-2030		
Soldes migratoires d'ici 2030:		
Interrégionale	Interprovinciale	Internationale
-34 500	- 6 314	42 154

Estimation de l'offre de main-d'œuvre pour l'Est de Montréal
Est de Montréal, 2030[P]; en nombre



Source : Analyses Aviseo

Demande et offre de main-d'œuvre

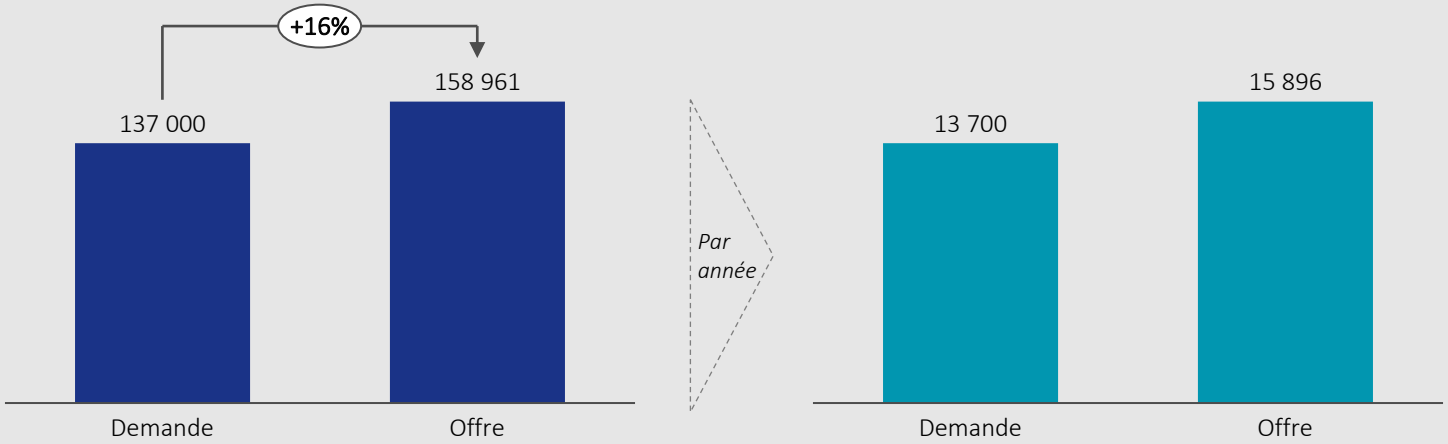
Un marché de la main-d'œuvre de l'Est de Montréal sous tension durant la prochaine décennie

On estime que l'offre de main-d'œuvre dans l'Est risque de ne pas être suffisante pour combler les besoins créés d'ici 2030 même si en apparence l'excédent de 16% globalement suggère une disponibilité en surplus

- Rappelons que le scénario de la demande retenu est le pessimiste. Le scénario mitoyen ajoutait plus de 10 000 emplois liés à l'expansion.
- Notre analyse ne tient pas compte des potentielles pointes de la demande puisqu'elle se fonde sur des projections lissées sur l'ensemble de la période 2021-2030. De telles pointes pourraient survenir pour diverses raisons, par exemple une forte croissance économique soudaine, la naissance d'une nouvelle industrie qui requiert un nombre important d'employés ou des départs à la retraite concentrés sur une courte période de temps.
- Les résultats totaux de l'offre et la demande peuvent cacher une inadéquation quant aux profils de compétences et d'expérience.

Adéquation de la demande et de l'offre de main-d'œuvre pour l'Est de Montréal

Est de Montréal, 2021-2030[P] et annuellement ; en nombre



Source : Analyses Aviseo

Demande et offre de main-d'œuvre

Une rareté accentuée pour certains métiers et professions

Les résultats du modèle d'adéquation entre la demande et l'offre pour certains métiers et professions sont présentés dans les pages qui suivent

Les résultats sont présentés en fonction du niveau d'éducation principal recherché selon la profession. Cependant, les diagnostics ont été établis à partir des finissants en DEP, DEC et baccalauréats.

Par manque de données sur les caractéristiques des travailleurs qui migrent, nous n'avons effectué aucune supposition quant à leur profession respective en nous limitant à mesurer l'effet global de la migration sur l'offre de main-d'œuvre.

Les professions en déficit sont présentées dans les pages qui suivent avec une appréciation du degré de ce déficit.

Ces résultats permettent de cibler les professions qui nécessiteront plus de finissants, une rétention accrue de travailleurs ou l'attraction de travailleurs dans l'Est.

Le modèle s'intéresse aux professions qui seront en demande en vertu du besoin de remplacement de retraite et de la croissance de l'économie. À ce titre, il présente des résultats sur un horizon de long terme à l'inverse du concept de postes vacants.

Demande et offre de main-d'œuvre

Certains métiers manuels associés à des formations professionnelles seront difficiles à combler d'ici 2030

Parmi ces métiers, on distingue le personnel d'usinage, du formage, du profilage et du montage du métal, les électriciens ainsi que les plombiers qui sont tous trois en faible déficit. On retrouve notamment les machinistes (déficit élevé) et les soudeurs (faible déficit) parmi ces classes de profession

– Certains métiers, qui sont généralement associés aux DEP, sont composés d'une part significative de travailleurs qui ne détiennent pas de DEP. On peut anticiper que cette situation perdurera dans le futur.

Le modèle indique donc que la rareté qui était déjà ressentie pour certains métiers associés aux DEP pourrait se poursuivre si le nombre de diplômés demeurent similaires, et ce, même avec la hausse attendue de la population d'ici 2030.

Professions affichant des déficits de diplômés en formation collégiale

Code	Classe de professions	Scolarité minimale	Importance des besoins	Déficits
723.	Personnel des métiers d'usinage, du formage, du profilage et du montage du métal	DEC ou DEP	Moyen	Faible
724.	Électriciens et monteurs de lignes d'électricité et de télécommunications	DEC ou DEP	Faible	Faible
725.	Plombier	DEC ou DEP	Moyen	Faible
732.	Mécaniciens de véhicules automobiles	DEC ou DEP	Moyen	Faible
633.	Bouchers et boulangers	DEC ou DEP	Moyen	Faible
7231.	Machinistes et vérificateurs d'usinage et d'outillage	DEC ou DEP	Faible	Élevé
7242.	Électriciens industriels	DEC ou DEP	Faible	Élevé
7237.	Soudeurs et opérateurs de machine à souder	DEC ou DEP	Faible	Faible

Sources : Analyses Aviseo

Légende : Faible Moyen Élevé

Demande et offre de main-d'œuvre

Les professions techniques en sciences de la santé et en génie affichent des déficits élevés sur l'horizon de prévision

C'est ainsi que le personnel technique en sciences physiques, en génie civil, mécanique, industriel, électronique et électrique affichent tous un déficit dans le nombre de finissants afin de répondre à la demande du marché du travail.

– Pour ces classes de professions, les besoins du marché des travailleurs sont moyennement élevés dans l'Est de Montréal et les déficits sont parfois élevés.

Avec la grande présence du secteur de la santé, on remarque que si l'Est de Montréal attire son prorata actuel d'étudiants dans les programmes techniques de santé, les besoins du marché du travail ne seront pas comblés

– On peut se questionner sur les avenues afin de répondre à ces besoins et plusieurs possibilités peuvent être envisagées : l'attraction des finissants dans l'Est, une démarche pour augmenter le nombre de finissants, l'attraction de travailleurs étrangers, etc.

Professions affichant des déficits de diplômés en formation collégiale

Code	Classe de professions	Scolarité minimale	Importance des besoins	Déficits
221.	Personnel technique des sciences physiques	DEC ou DEP	Faible	Faible
223.	Personnel technique en génie civil, mécanique et industriel	DEC ou DEP	Moyen	Faible
224.	Personnel technique en génie électronique et électrique	DEC ou DEP	Moyen	Élevé
321.	Technologues et techniciens des sciences de la santé	DEC ou DEP	Élevé	Élevé
322.	Personnel technique en soins dentaires	DEC ou DEP	Moyen	Moyen
323.	Personnel technique en soins de santé	DEC ou DEP	Élevé	Élevé
1431.	Commis à la comptabilité et personnel assimilé	DES	Moyen	Élevé
5241.	Designers graphiques et illustrateurs	DEC ou DEP	Faible	Faible
4214.	Éducateurs et aides-éducateurs de la petite enfance	DEC ou DEP	Élevé	Faible

Sources : Analyses Aviseo

Légende : Faible, Moyen, Élevé

Demande et offre de main-d'œuvre

En plus des professions universitaires en santé et services sociaux, des déficits en informatique sont prévus

Une fois de plus, les besoins de l'Est en professionnels de la santé sont ressentis avec un déficit élevé prévu pour le personnel en soins infirmiers.

L'analyse au niveau universitaire permet de constater des déficits à l'égard des comptables, mais également des informaticiens, des ingénieurs, et des programmeurs et développeurs de médias interactifs. On pourrait espérer que l'attrait très récent de ces programmes dans ces domaines pourrait réduire le déficit

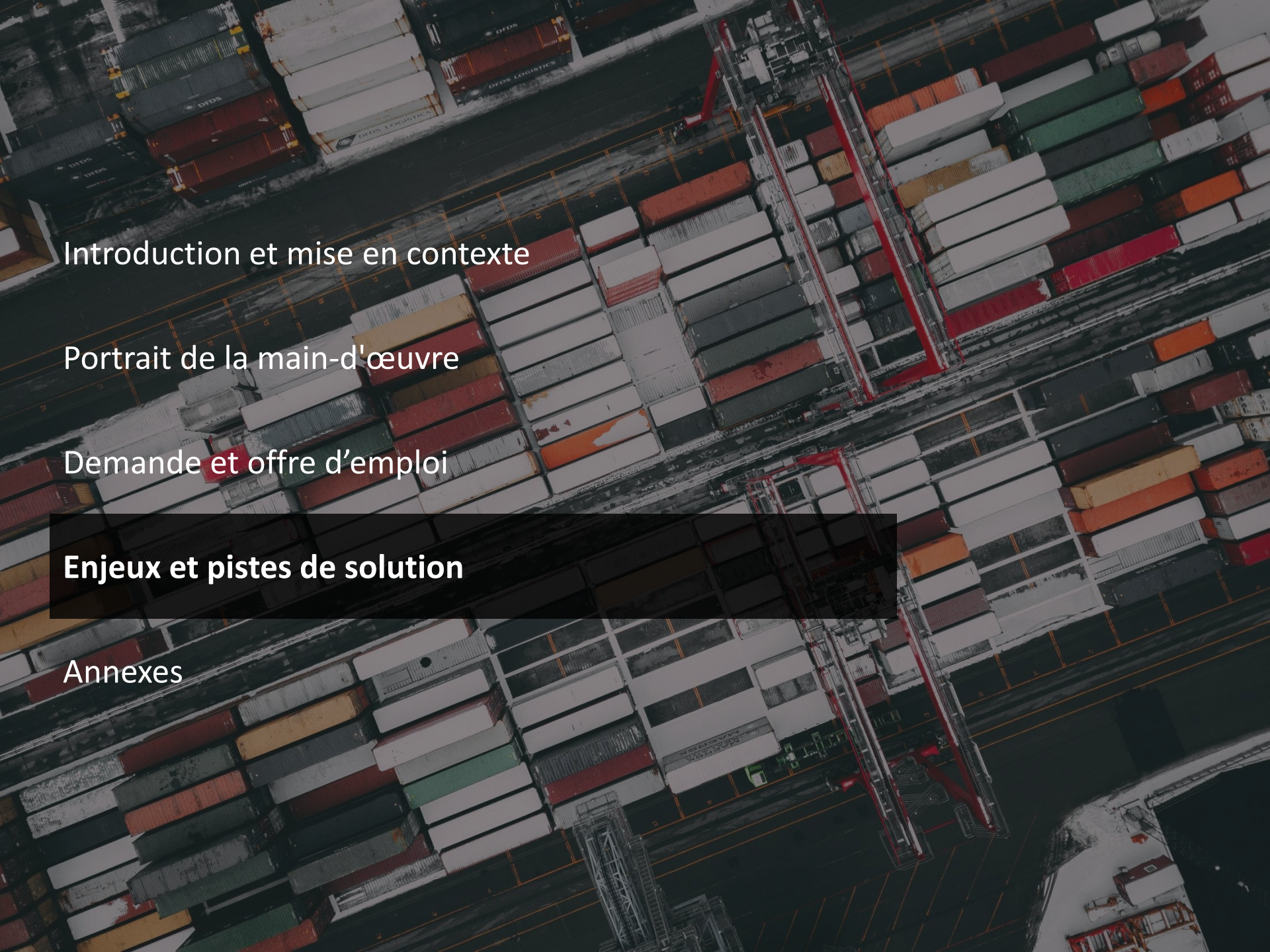
– Cependant, on peut s'attendre à une grande compétition pour attirer ces travailleurs qui peuvent exercer leur profession dans une multitude d'industries et qui bénéficient d'une mobilité particulièrement élevée.

Professions affichant des déficits de diplômés en formation collégiale

Code	Classe de professions	Scolarité minimale	Importance des besoins	Déficits
301.	Personnel professionnel en soins infirmiers	Universitaire	Élevé	Élevé
415.	Professionnels des services sociaux et communautaires	Universitaire	Élevé	Élevé
217.	Professionnels en informatique	Universitaire	Élevé	Faible
111.	Professionnels en finance, en vérification et en comptabilité	Universitaire	Élevé	Faible
2174.	Programmeurs et développeurs en médias interactifs	Universitaire	Moyen	Faible
2147.	Ingénieurs informaticiens	Universitaire	Faible	Faible
1122.	Professionnels des services-conseils en gestion aux entreprises	Universitaire	Faible	Faible
3131.	Pharmaciens	Universitaire	Faible	Faible
0422.	Directeurs d'école et administrateurs de programmes d'enseignement au primaire et secondaire	Universitaire	Faible	Faible

Sources : Analyses Aviseo

Légende : Faible Moyen Élevé



Introduction et mise en contexte

Portrait de la main-d'œuvre

Demande et offre d’emploi

Enjeux et pistes de solution

Annexes

Enjeux et pistes de solution

Dans la réalité, les entreprises sont obligées de pourvoir les postes avec des talents d'ailleurs qu'à Montréal ou hors de la ville

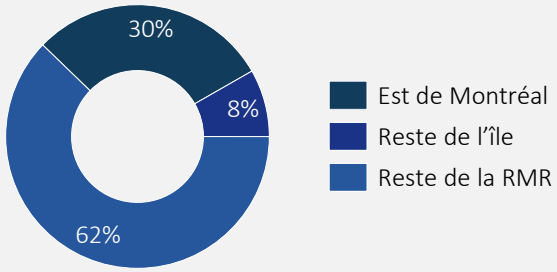
Certaines compagnies et organisations se dotent d'une mission d'engager des travailleurs locaux ; souvent ce sont des organisations publiques ou des petites entreprises qui peuvent se permettre cette politique.

Ailleurs dans l'économie, plusieurs raisons telles que la localisation de l'entreprise, la nature de l'emploi, des conditions spécifiques pour les postes, ou tout simplement le moment des besoins (le « *timing* ») rendent l'embauche de la main-d'œuvre locale difficile

– Une grande usine située dans l'Est se retrouve avec un peu moins d'un tiers d'emplois locaux, la plupart de ses travailleurs résidant hors de l'Île.

Répartition de la localisation des emplois d'une usine dans l'Est

Est de Montréal, 2019; en %



Acteur dans le secteur du récréotourisme à Montréal — 2020

*« Il y a un gros potentiel dans l'Est, mais aucun argent n'est investi pour rendre la zone autour de notre entreprise intéressante pour s'installer. Pour que ça devienne un endroit intéressant à vivre et travailler, **il faudra des investissements dans le milieu**, dans les écoles, l'infrastructure, les transports, etc. »*

Acteur dans le secteur de l'hôtellerie à Montréal — 2020

*« Le manque de valorisation des emplois de notre secteur par les locaux nous oblige de recruter à l'international. Bien que les étapes administratives rendent ce processus difficile, **l'intérêt local n'existe pas** et cela ne nous laisse pas de choix. »*

Acteur dans le secteur du récréotourisme à Montréal — 2020

*« Il faut que l'Est soit un bon endroit pour les gens de se déplacer au travail et avec cette crise sanitaire actuelle, il faut aussi que l'Est soit un bon endroit **pour travailler depuis la maison**, d'être flexible dans les conditions de travail pour qu'ils puissent sortir hors des heures de pointe. »*

Sources : Entrevues auprès des acteurs dans l'Est, Analyses Aviseo

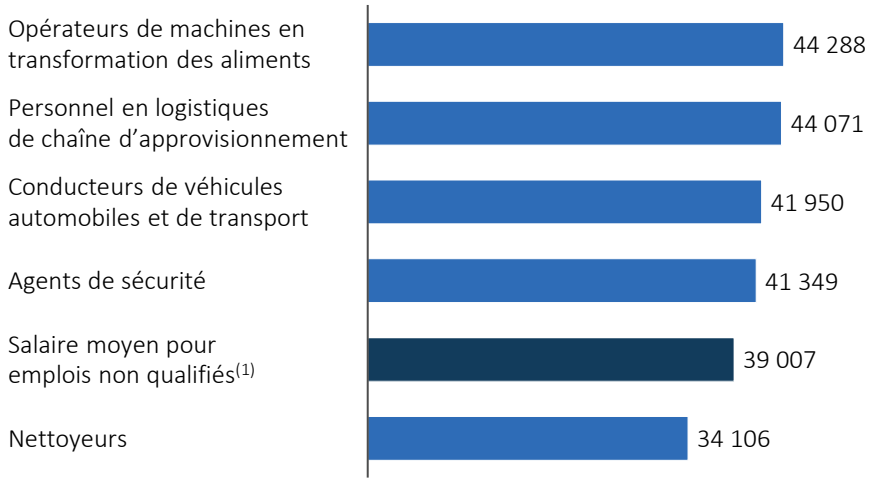
Enjeux et pistes de solution

Des postes requérant moins de qualifications peuvent être attrayants mais demeurent mal perçus

Les stéréotypes entourant les postes non et peu qualifiés ajoutent aux difficultés de pourvoir ce type de postes en dépit de bons salaires et de conditions de travail intéressantes

- Spécifiquement, les postes dont le niveau de formation exigé est minimal dans les industries de la fabrication, de la logistique et de l'agroalimentaire offrent souvent des salaires supérieurs à la moyenne des personnes du même niveau de scolarité
- À titre exemple, les opérateurs de machines et le personnel de soutien dans la transformation des aliments et boissons gagnent en moyenne un salaire de 13 % plus élevé que le salaire moyen des emplois non qualifiés.

Salaire moyen pour certaines professions moins qualifiées et en déficit
RMR de Montréal, 2016; en %



(1) n'inclut pas les emplois de l'extraction et de raffinement de pétrole et des produits pétroliers
Sources : Statistique Canada, Entrevues auprès des acteurs dans l'Est, Analyses Aviseo

Acteur dans le secteur de l'hôtellerie à Montréal — 2020

*« Quoiqu'ils soient **bien payés**, nos emplois, surtout ceux de premières lignes sont **mal valorisés** par les locaux. Si la demande dans le secteur était saisonnière, on aurait moins de difficulté à attirer les travailleurs. »*

Acteur dans le secteur de l'agroalimentaire à Montréal — 2020

*« Notre société met l'accent sur la diplomation élevée, mais on doit créer des incitatifs pour **valoriser les métiers techniques**. On offre de bons salaires, des bons avantages et l'opportunité de travailler dans une industrie stable. »*

Enjeux et pistes de solution

Des régimes de retraite compétitifs sont des facteurs d'attraction mais peuvent encourager des départs précoces à la retraite

Si plusieurs secteurs affirment avoir des enjeux liés à la rétention de travailleurs, ils s'y adaptent d'une manière très différente

- Dans les industries dont les postes sont physiquement exigeants, on constate des départs à la retraite cinq à dix ans en avance par rapport à la moyenne. Un intervenant disait s'apprêter à cibler ses travailleurs en leur offrant des emplois moins exigeants sur le plan physique et plus flexibles quant à l'horaire, par exemple dans des postes relatifs aux approvisionnements où leur expérience sera mise à profit
- Ailleurs dans les secteurs dont les postes sont plus souvent hautement qualifiés, des travailleurs accumulent quelques années d'expérience au sein d'une firme pour ensuite partir et reprendre les études ou démarrer leur propre entreprise
- Les jeunes, davantage ceux ayant peu ou pas de diplômes, auraient tendance à changer souvent de poste selon des intervenants rencontrés. Ils chercheraient à améliorer leurs avantages ou simplement pour changer de type de travail.

Acteur dans le secteur du manufacturier à l'Est de Montréal — 2020

*« Un bon nombre de travailleurs prennent leur retraite plus tôt, autour de 55 à 60 ans. Ils donnent plusieurs raisons, mais généralement c'est à cause des **bons régimes de retraite** ou **des conditions physiques des postes** et ils y ont travaillé depuis plusieurs années. »*

Acteur dans le secteur du récréotourisme à l'Est de Montréal — 2020

*« On offre de très bons salaires et avantages, les postes sont souvent syndiqués, pourtant, les heures tombent autant la semaine que le week-end et les **jeunes quittent souvent puisqu'ils ne veulent pas travailler pendant la fin de semaine.**»*

Sources : Entrevues auprès des acteurs dans l'Est, Analyses Aviseo

Enjeux et pistes de solution

La main-d'œuvre semble valoriser les congés et les horaires réguliers

La conciliation travail-vie personnelle est une tendance lourde à laquelle le marché du travail doit s'adapter. Toutefois, de nombreuses entreprises requièrent la présence de travailleurs 7 jours sur 7, 24 heures sur 24

– Quand vient le temps d'engager des travailleurs, les employeurs soulignent que les quarts de travail inhabituels, par exemple la fin de semaine, sont plus difficiles à combler.

Les employeurs rencontrés ont fait état de leurs efforts afin d'accommoder leurs équipes afin que les horaires plus ardus ne soient pas concentrés uniquement sur certaines personnes

– Toutefois, il peut arriver que des conventions collectives amènent une certaine rigidité en introduisant un choix d'horaire en fonction de l'ancienneté.

Acteur dans le secteur de l'agroalimentaire à l'Est de Montréal — 2020

« On a une forte croissance de personnes qui rentrent dans le secteur, pourtant, les gens quittent souvent après quelques années pour plusieurs raisons. ***Ils retournent aux études*** *ou ils* ***commencent leur propre entreprise*** *maintenant qu'ils ont accumulé de l'expérience. »*

Acteur dans le secteur du transport et entreposage à l'Est de Montréal — 2020

« Ceux qui travaillent en transport n'arrivent pas toujours à fournir le travail pour satisfaire le Port, surtout quand il s'agit de ***livraisons à traiter lors des heures irrégulières.*** *»*

Acteur dans le secteur des industries créatives à l'Est de Montréal — 2020

« L'industrie fonctionne de ***manière saisonnière****, nos horaires sont donc variables et les gens cherchent des postes avec des horaires plus stables. »*

Sources : Entrevues auprès des acteurs dans l'Est, Analyses Aviseo

Enjeux et pistes de solution

L'Est doit bénéficier d'investissements importants en infrastructure afin de rehausser son image auprès des résidents et des travailleurs

Le développement de l'Est de Montréal n'est pas un sujet nouveau, et les enjeux sont bien connus par les différents acteurs politiques et les parties prenantes.

Afin d'attirer de nouveaux résidents et travailleurs, peu importe leur origine, l'Est doit se distinguer quant à son offre de travail. Outre les conditions de travail (horaire, rémunération, autres avantages), d'autres considérations font partie de la réflexion des travailleurs lors de leur recherche d'emploi

- La mobilité pour se rendre ou partir de l'Est et même la **mobilité** à l'intérieur de l'Est sont particulièrement ardues en transport en commun. On peut souligner autant la faible couverture du réseau que la durée et fréquence des trajets lorsqu'ils sont disponibles
- À l'instar de l'île de Montréal, l'Est a des enjeux quant à l'accès à la propriété, tant sur la dimension du prix qui est fréquemment inaccessible pour plusieurs familles que sur l'offre qui est qualifiée par certains de peu dynamique.

Enjeux liés à l'attractivité de l'Est de Montréal
Est de Montréal, 2020

Catégorie	Enjeux
Propriété	– Diversité de l'offre, disponibilité de logements rénovés – Accessibilité des propriétés – Infrastructure technologique et capacité d'accueillir le télétravail
Milieu de vie	– Offre culturelle – Développement du secteur récréotouristique et activités pour la famille – Perception de salubrité et sécurité affectée par des infrastructures abandonnées et des friches industrielles
Mobilité et transport collectif	– Couverture et accessibilité du réseau; nombre et état de pistes cyclables, absence du REM dans la première phase – Durée et fréquence des trajets

Acteur dans le secteur de l'hôtellerie à l'Est de Montréal — 2020

« On perd des employés à cause des enjeux de la mobilité. […] Le manque d'infrastructures de transport public réduit le nombre d'employés auxquels on a accès. »

Acteur dans le secteur de l'agroalimentaire à l'Est de Montréal — 2020

«L'Est a un potentiel résidentiel gigantesque, mais la perte des raffineries et le besoin d'infrastructures rend la région moins attirante pour les travailleurs. »

Sources : Entrevues auprès des acteurs dans l'Est, Analyses Aviseo

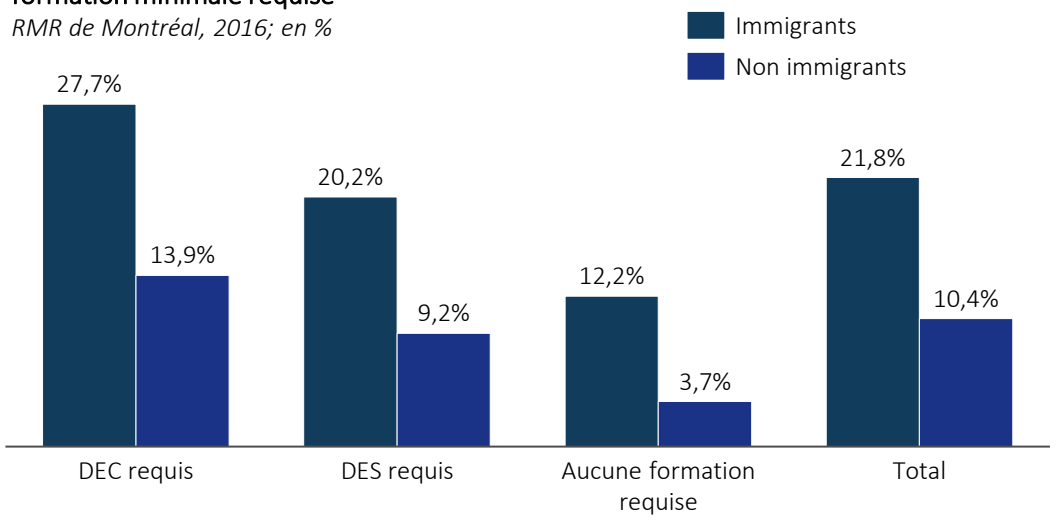
Enjeux et pistes de solution

La complexité du parcours de l'immigrant peut causer une surqualification

Parmi les immigrants travailleurs à Montréal, 28 % des immigrants occupant des postes dont le niveau de formation requis est un diplôme collégial détiennent un diplôme de baccalauréat ou plus

- À titre d'exemple de ce phénomène, 3 % des immigrants occupant des postes de garnisseurs de tablettes dans les épiceries en 2016 avaient un diplôme de maîtrise ou doctorat, comparé à moins d'un quart d'un pourcent pour les non-immigrants
- Cette structure de surqualification se répète à tous les niveaux d'exigence de diplôme.

Travailleurs détenant un diplôme de baccalauréat ou plus selon le statut d'immigrant et la formation minimale requise
RMR de Montréal, 2016; en %



Sources : Statistique Canada, La Presse, Entrevues auprès des acteurs dans l'Est, Analyses Aviseo

Acteur dans le secteur d'agroalimentaire à l'Est de Montréal — 2020

*« Souvent les immigrants qui arrivent à Montréal sont **bien diplômés** et donc **surqualifiés** pour les postes qu'ils occupent dans le secteur. »*

LA PRESSE — 2019

*« Nos immigrés [au Québec] ont l'un des taux de surqualification **les plus élevés** des pays industrialisés. Et ce phénomène s'expliquerait notamment par le **manque d'emplois de qualité et les problèmes de reconnaissance des diplômes**. »*

Enjeux et pistes de solution

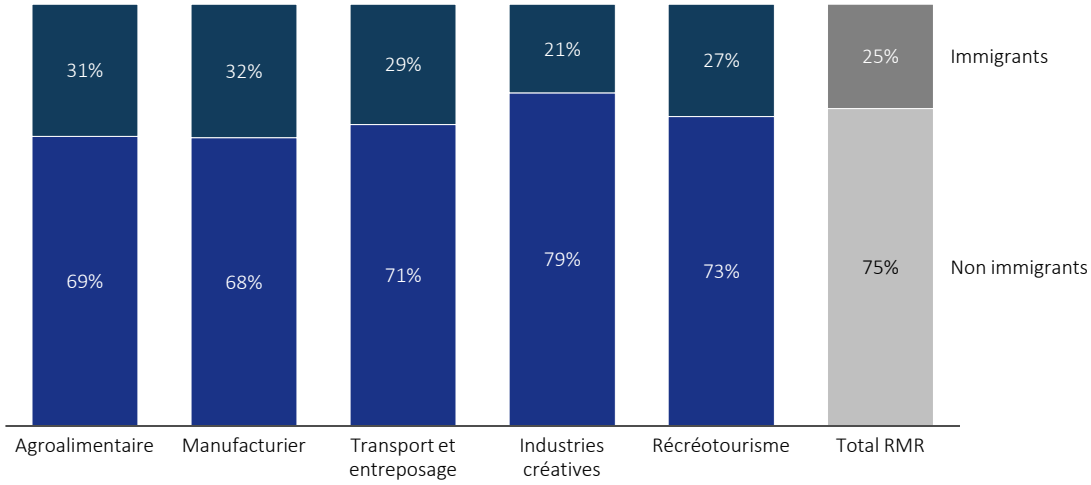
Certains secteurs, souvent plus techniques, connaissent des difficultés quant à l'attraction de jeunes diplômés et d'immigrants

L'éducation dans l'Est de Montréal se concentre dans les domaines techniques avec les universités qui sont situées davantage dans le milieu de l'Île. L'Est doit donc se distinguer pour attirer les jeunes diplômés du milieu universitaire afin de répondre à cette demande de main-d'œuvre qui correspond à environ 35 % des besoins

- Plusieurs répondants ont signalé un manque d'effectifs dans les programmes techniques qui prépareraient les élèves pour les postes, surtout dans les secteurs manufacturier, de l'agroalimentaire et des SVTS
- Ailleurs, dans les industries créatives, certains joueurs trouvent les programmes de multimédias trop pointus et empêchent les entreprises d'embaucher de nouveaux talents.

Le manque d'information sur le marché de travail ou la culture empêchent les acteurs de l'Est de profiter de ce bassin de main-d'œuvre.

Répartition des travailleurs immigrants dans les industries phares
RMR de Montréal, 2016; en %



Sources : Statistique Canada, Entrevues auprès des acteurs dans l'Est, Analyses Aviseo

Acteur dans le secteur du manufacturier à l'Est de Montréal — 2020

*« Les immigrants sont un bassin de main-d'œuvre potentiellement intéressant, le problème ce n'est pas qu'il existe des barrières sur les compétences techniques, mais plus des **compétences sociales et linguistiques** et les employeurs n'ont pas des formations pointues pour combattre contre cela. »*

Acteur dans le secteur de transport et l'entreposage à l'Est de Montréal — 2020

*« Il n'y a pas de difficulté en attraction des jeunes diplômés, par contre, **les programmes sont rarement pleins** et on constate un manque de diplômés de niveau collégial. »*

Enjeux et pistes de solution

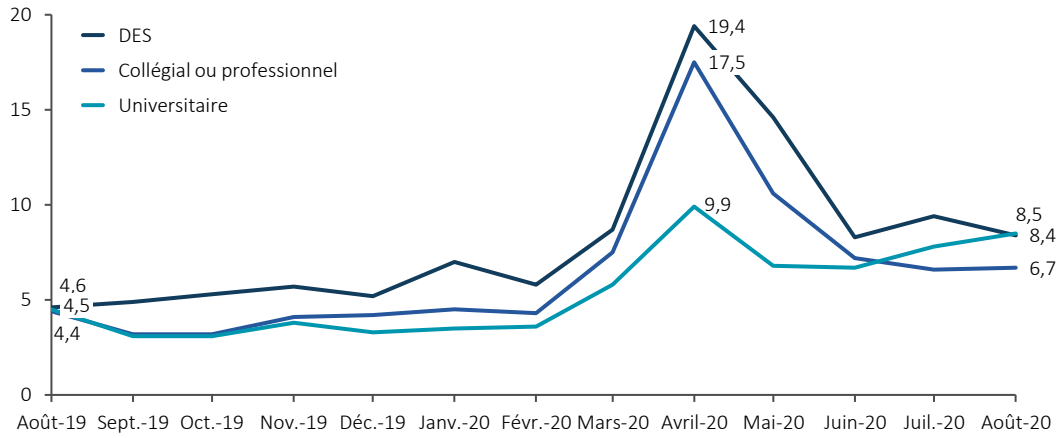
Bien que les effets de la COVID se fassent ressentir dans toute l'économie, plusieurs secteurs de l'Est sont bien positionnés

Les postes moins qualifiés se trouvaient généralement plus à risque lors de la crise sanitaire, pourtant ce phénomène ne se présente pas de manière uniforme à travers les secteurs

– À titre exemple, les postes moins qualifiés dans les secteurs du récréotourisme étaient plus à risque que ceux dans l'agroalimentaire et du manufacturier.

Des acteurs des secteurs des technologies propres et des SVTS constatent un certain niveau de sécurité pour leurs travailleurs, disant que ces industries ne sont pas aussi fortement liées avec la situation économique que d'autres industries, telles que le transport et entreposage.

Évolution du taux de chômage selon le niveau de scolarité atteint
Québec, 2019-2020; en %



Sources : Statistique Canada, Entrevues auprès des acteurs dans l'Est, Analyses Aviseo

Acteur dans le secteur de l'hôtellerie à l'Est de Montréal — 2020

*« On devait mettre **85 % à pied** temporairement et on s'attend à perdre des hôtels dans le futur proche. La mauvaise nouvelle est que lors de la reprise économique, **notre bassin de travailleurs risque d'être réduit**. Ceux qui étaient avant dans l'hôtellerie peuvent quitter pour un autre secteur plus stable puisque leurs compétences sont assez transversales.»*

Acteur dans le secteur de technologies propres à l'Est de Montréal — 2020

*« Outre les applications de technologie sdans le secteur du tourisme, notre industrie **est mieux positionnée** pour les impacts de la COVID. On a un besoin croissant de solutions technologiques quant à la logistique, la santé et le e-commerce. »*

Enjeux et pistes de solution

Les institutions prévoient un futur marqué par un besoin de compétences en technologies de l'information

Les étudiants actuels bénéficient de programmes comprenant de plus en plus des composantes en technologie (TI) de l'information

– Le niveau d'éducation joue un rôle dans la forme que cette formation prend, les diverses institutions offrant des diplômes de formation continue et des microprogrammes. D'autres préparent des projets académiques dédiés à la TI ou des cours spécialisés.

Selon des intervenants collégiaux et universitaires rencontrés, le but est d'assurer l'apprentissage de ces outils transversaux et maintenant indispensables

– Cette transversalité permet à l'étudiant de s'orienter vers des domaines différents lors de sa carrière professionnelle.

CRHA — 2019

*« An aging population is the single, largest driver of the current labour market woes, though a **lack of technological skills** is exacerbating the issue.»*

Acteur dans le milieu collégial à l'Est de Montréal — 2020

*« On sait que les **compétences en TI seront importantes dans le futur**. On offre déjà plusieurs programmes dans ce domaine et on est en train actuellement d'en créer plus. »*

les affaires — 2020

*« L'avenir appartient aux caméléons qui ont d'ores et **déjà amorcé le virage numérique** en misant sur l'hybridité, l'apprentissage continuel et l'agilité organisationnelle. »*

Sources : Ordre des conseillers en ressources humaines agréés (CRHA), Les affaires, Entrevues auprès des acteurs dans l'Est, Analyses Aviseo

Enjeux et pistes de solution

Le milieu de l'éducation adopte différentes stratégies et types de collaboration avec le privé

Un élément différenciateur entre les différentes institutions scolaires est l'expérience avec les stages offerts aux étudiants. Certaines institutions ne connaissent pas de difficulté, pourtant d'autres se trouvent toujours en situation de déséquilibre entre la disponibilité de stages et le nombre d'étudiants qui en cherchent

– La collaboration avec des organisations publiques telles que Montréal International et Emploi Québec a souvent été mentionnée; ce sont des partenaires à privilégier

Outre les stages, une plus grande implication des entreprises dans le milieu éducatif est souhaitée

– Selon les intervenants en éducation rencontrés, le privé pourrait être davantage impliqué financièrement.

Acteurs dans le milieu collégial à l'Est de Montréal — 2020

*« Chaque année **il n'y a jamais plus de stages disponibles** que d'étudiants qui en veulent. C'est particulièrement difficile de trouver des stages pour des immigrants et des adultes. »*

*« On a **rarement des problèmes à** trouver des stages pour nos étudiants. Notre collaboration avec Emploi Québec et Services Québec est particulièrement avantageuse.»*

Acteur dans le milieu collégial à l'Est Montréal — 2020

*« On aimerait que les entreprises s'impliquent davantage dans le milieu scolaire **en finançant les équipements** nécessaires pour préparer les étudiants à la réalité du marché du travail. »*

Acteur dans le milieu universitaire à Montréal — 2020

*« Les programmes universitaires se font évaluer et mettre à jour à chaque dix ans. […] on est fier de **nos comités de gouvernance** composés des acteurs académiques et des **représentants privés** dont le rôle est de veiller à l'arrimage entre la pédagogie et le monde du travail qui attend nos étudiants .»*

Sources : Entrevues auprès des acteurs dans l'Est, Analyses Aviseo

Enjeux et pistes de solution

Bilan des constats relatifs à la dynamique de l'emploi dans l'Est de Montréal

	Description
Portrait et la fin de certains mythes	- L'Est de Montréal compte 421 000 emplois, soit près de 20% du total de la région métropolitaine de Montréal. - La conjoncture avant la crise sanitaire montrait un retard de l'Est par rapport aux indicateurs métropolitains, notamment en ce qui a trait aux taux d'activité et de chômage. - À plus de 27%, les immigrants sont davantage présents dans l'Est de Montréal que dans l'ensemble de la région métropolitaine. - L'Est n'est plus caractérisé par cette domination manufacturière. La fabrication y est toujours importante mais l'économie s'est diversifiée ces dernières années. - Les travailleurs sont hautement instruits alors que 57 % des travailleurs détiennent un diplôme collégial ou universitaire. Toutefois, la rémunération dans l'Est est globalement inférieure à ce qu'on trouve dans la RMR de Montréal.
Un marché de l'emploi sous tension d'ici 2030	- Le scénario pessimiste de la demande d'emplois estime des besoins à 137 000 travailleurs sur la période 2021-2030, dont 80% provient du remplacement de travailleurs à la retraite. - L'offre est quant à elle estimée à près de 159 000 personnes. Elle est le fruit principalement des nouveaux diplômés et des migrations internationales. - Le marché est estimé être sous tension, l'offre globale étant jugée insuffisante, notamment pour permettre une flexibilité au marché quant aux profils de compétences et d'expérience. - À cet égard, les profils techniques en santé et les infirmières/infirmiers apparaissent comme étant à la fois en forte demande et en déficit marqué. Cette situation n'est toutefois pas propre à l'Est de Montréal.
Des enjeux prioritaires	- Le marché de l'emploi de l'Est passe par l'attraction du territoire et de la main-d'œuvre en tant que tel. Une clé dans cette attraction se trouve assurément dans la mobilité. - Les entreprises jugent que les compétences numériques sont les plus criantes et tous les intervenants jugeaient qu'il était important de mieux valoriser les emplois techniques. - Si l'Est fait bien quant à l'immigration, le recrutement est perçu d'une grande complexité, ce qui en rebute plusieurs. - La collaboration entre les écoles et les entreprises est à améliorer quant au financement et à la disponibilité de stages.

Enjeux et pistes de solution

Des pistes de réflexion issues des diverses analyses

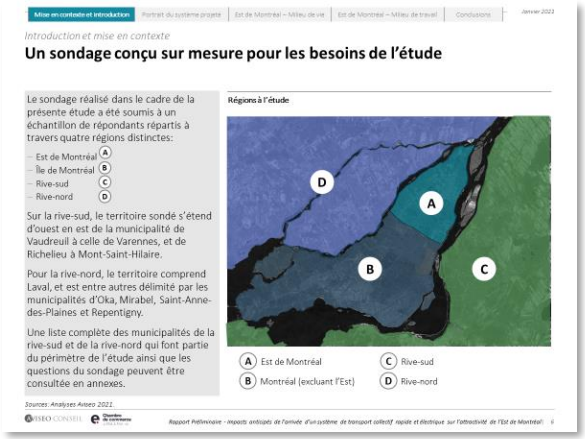
1. L'Est de Montréal doit attirer des résidents qui y travailleront et plus spécifiquement des hauts salariés.
2. La mobilité ainsi que l'offre en habitation, sa diversité et son accessibilité, devraient être au centre des stratégies d'attraction de l'Est.
3. Il paraît important de miser sur le beau. Il s'agit dans plusieurs cas de renverser les perceptions qui perdurent parfois au détriment de l'Est de Montréal, notamment au sujet de son offre culturelle, des activités pour la famille, de la salubrité et de la sécurité affectée par des infrastructures abandonnées et des friches industrielles.
4. L'enjeu de l'intégration des immigrants en milieu de travail demeure d'importance pour l'Est. Les employeurs doivent gagner un meilleur accès quant à ce bassin d'employés et de citoyens pour l'Est.
5. Les entreprises devraient être sensibilisées à collaborer davantage avec le milieu de l'éducation, notamment pour le financement d'équipements stratégiques et l'offre de stages.
6. Le secteur de la santé est névralgique pour l'Est de Montréal et les intentions de développer des composantes d'innovation paraissent à propos.
7. Une collaboration des différents acteurs de l'Est de Montréal avec les grappes et comités sectoriels de main-d'œuvre pourrait contribuer à mettre en valeur l'écosystème.

Constats et recommandations

La mobilité comme facteur d'attraction de l'Est de Montréal comme milieux de vie et de travail

Toujours de concert avec la Chambre de commerce de l'Est de Montréal et Conseil Emploi Métropole, l'importance du facteur de mobilité a été testée avec l'arrivée potentielle d'un nouveau système de transport collectif, rapide et électrique desservant l'Est de Montréal

- Aviseo a mandaté la firme Léger pour réaliser un sondage auprès de 1 000 répondants couvrant essentiellement la région métropolitaine de Montréal
- L'enquête a été réalisée en décembre 2020, soit en bonne partie avant l'annonce d'une seconde phase du REM
- Les résultats sont présentés dans une seconde annexe à la fin du présent rapport.



Constats et recommandations

Un nouveau système de transport collectif, rapide et électrique dans l'Est de Montréal changerait favorablement les comportements

Une hausse de la qualité de vie et rétention

- L'amélioration de la desserte en transport en commun favorisera son adoption et améliorera la qualité de vie des résidents.
- 61% des résidents de l'Est affirment que le nouveau système aura une grande influence sur leur désir de demeurer sur le territoire.
- La proximité des points d'accès demeure un incontournable.

Élargissement du bassin de main-d'œuvre

- Les non-résidents de l'Est se disent plus intéressés à habiter le territoire.
- 42% des répondants de l'Île et de l'Ouest ainsi que 25% de ceux des couronnes affirment que le nouveau réseau pourrait avoir une forte influence.
- La population favorable à un emploi dans l'Est passe de 59% à 71% lorsqu'on introduit le nouveau système.

Universitaires et jeunes familles

- Les diplômés universitaires et les jeunes familles se montrent beaucoup plus favorables à travailler dans l'Est que tout autre groupe.
- En plus d'ajouter un dynamisme certain dans l'Est, le nouveau système pourrait permettre de consolider ou de faire naître des secteurs innovants.

Les opportunités de redéveloppement

- De nouvelles zones d'emplois pourraient être créées aux alentours des stations afin de pleinement bénéficier de l'effet attractif.
- Les temps de déplacement, les changements de modes de transport et la durée du dernier tronçon sont tous des facteurs importants à considérer, particulièrement pour les résidents des couronnes et ceux de l'Ouest de l'Île.

Ultimement, la seconde phase du REM pourrait atténuer la rareté de main-d'œuvre dans l'Est de Montréal

Un nouveau système de transport collectif, rapide et électrique dans l'Est aurait pour effet de « réduire les distances » pour certains et de favoriser le territoire comme milieu de vie pour d'autres

- Ce résultat faisant passer la population favorable à un emploi dans l'Est de 59% à 71% lorsqu'on introduit le nouveau système de transport collectif suggère une croissance de l'attraction du territoire comme lieu d'emploi
- S'il mérite d'être confirmé dans le temps, ce gain pourrait représenter une croissance significative de l'offre de travailleurs et diminuerait dans plusieurs cas les tensions du marché de l'emploi
- L'infrastructure offrira également davantage de liberté aux travailleurs et citoyens dans leur choix d'emploi ou de résidence, ce qui contribuera à une amélioration du bien-être de la population.

Introduction et mise en contexte

Portrait de la main-d'œuvre

Demande et offre d’emploi

Enjeux et pistes de solution

Annexe 1 – Marché de l’emploi

Annexe 2 – Attraction et mobilité

Annexe

Présentation du modèle d'adéquation de la demande

Le modèle d'Aviseo Conseil fait une prévision de la demande de main-d'œuvre et de l'offre afin de déceler les professions dans lesquelles une inadéquation existe.

Prévisions de la demande de main-d'oeuvre

Créations d'emplois (*demande d'expansion*)

Scénarios économiques (optimiste, référence, pessimiste)

- Scénario de référence basé sur les prévisions du CBOC
- PIB est distribuée par secteur
- Emplois estimés à partir de la productivité de chaque secteur

Emplois par secteur en 2030

Départs à la retraite (*demande de remplacement*)

Scénarios des départs à la retraite des travailleurs recensés en 2016

- Estimation des parts de l'emploi occupées par tranche d'âge pour les travailleurs expérimentés
- Simulation des travailleurs de 45 à 65 ans en 2016 qui auront quitté à la retraite d'ici 2030

Départs par secteur en 2030

Contribution des professions dans chaque secteur

Nouveaux emplois et départs par professions par secteur

Hypothèses

- *Productivité suit la tendance historique des 10 dernières années*
- *Stabilité de l'apport des secteurs dans l'économie*

Hypothèses

- *Apport stable des travailleurs expérimentés dans les secteurs*
- *Aucun ajout de travailleurs expérimentés entre 2016 et 2030*

Adéquation au niveau des professions

Prévisions de l'offre de main-d'oeuvre

Jeunes diplômés

Nombre de diplômés pour les diplômes d'entrée sur le marché du travail (DEP, DEC technique, baccalauréat)

- Diplômés de l'Est et potentiel de diplômés pour la RMR de Montréal
- Estimation des diplômés qui vont joindre une profession

Contribution des professions dans chaque secteur

Nouveaux professionnels par secteurs

Hypothèses

- *Stabilité dans le niveau de diplômés par tranche d'âge et type de formation*

Annexe

Aviseo estime que l'Est de Montréal devrait compter plus de 25 000 nouveaux emplois d'ici 2030

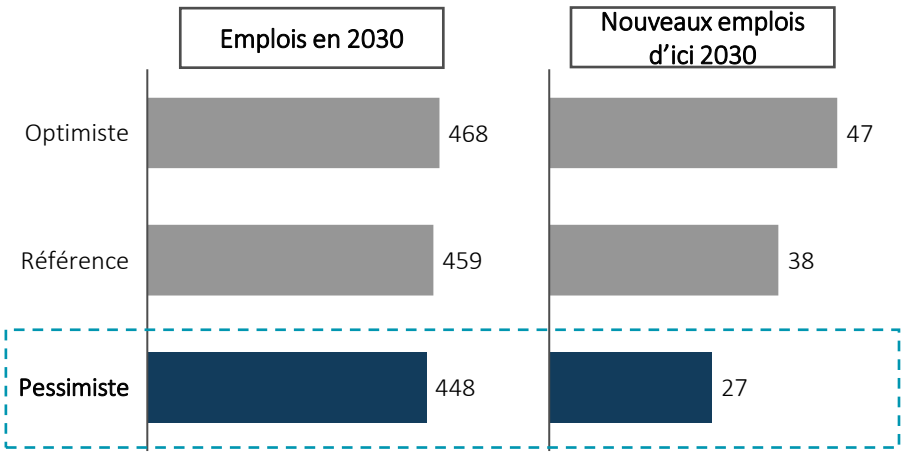
Étant donné les conditions économiques actuelles, Aviseo a sélectionné le scénario économique pessimiste qui incluait un ralentissement cyclique de l'économie. Avec ce scénario, il est estimé que plus de 25 000 nouveaux emplois seront créés d'ici 2030. Le scénario pessimiste incluait :

- une composante structurelle, soit une croissance de l'emploi qui repose sur les projections démographiques du Québec
- Une composante cyclique : un ralentissement économique qui subvient d'ici 2030.

Hypothèses de modélisation

- Stabilité dans la part des industries dans l'économie (moyenne mobile 3 ans)
- Évolution de la productivité des dix dernières années dans chaque industrie
- Croissance de la RMR de Montréal qui repose sur le ratio des 20-64 ans qui y demeurent
- Stabilité de la part des emplois qui sont dans l'Est dans la RMR de Montréal
- Scénarios économiques appliqués uniformément dans les industries

Demande de nouveaux emplois
Est de Montréal, 2030[P]; en milliers d'emplois



SCÉNARIOS ÉCONOMIQUES	
Optimiste	*Structurel* – Croissance de l'emploi associée à une croissance de l'économie qui ne tient par compte des projections démographiques
Référence	*Structurel* – Croissance qui repose sur les projections démographiques (Scénario du CBOC)
Pessimiste	*Structurel* – Croissance qui repose sur les projections démographiques (Scénario du CBOC) *Cyclique* – Ralentissement économique dans l'horizon de prévision

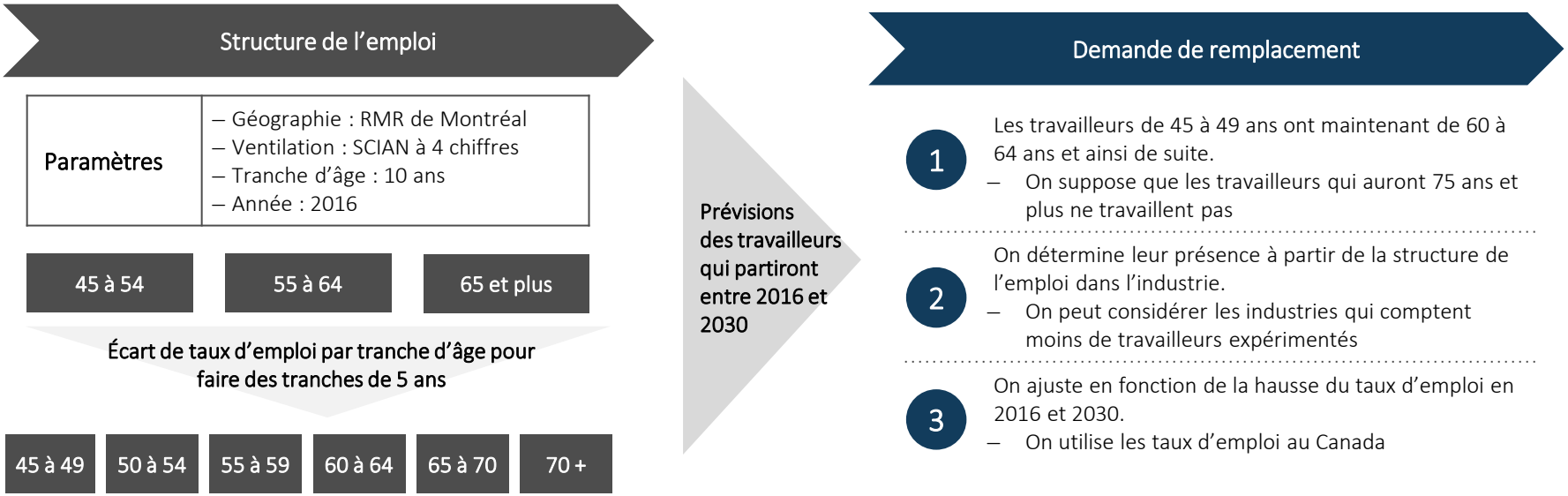
Annexe

L'estimation des départs à la retraite repose sur la structure de la force de travail de chaque industrie

Les départs à la retraite sont estimés à partir de la main-d'œuvre actuelle dans chaque industrie et on ajuste au sein de chacune des industries à partir de la participation des travailleurs expérimentés dans l'industrie. Les départs à la retraite se calculent à partir de l'écart entre le taux d'emploi des travailleurs expérimentés et des plus jeunes

– Le taux d'emploi pour les travailleurs expérimentés est ajusté avec le taux d'emploi canadien qui est plus élevé que celui du Québec. Avec cet ajustement, on prend en compte que les travailleurs expérimentés devraient travailler davantage en 2020.

Schéma de la méthode d'estimation de la demande de remplacement de main-d'œuvre



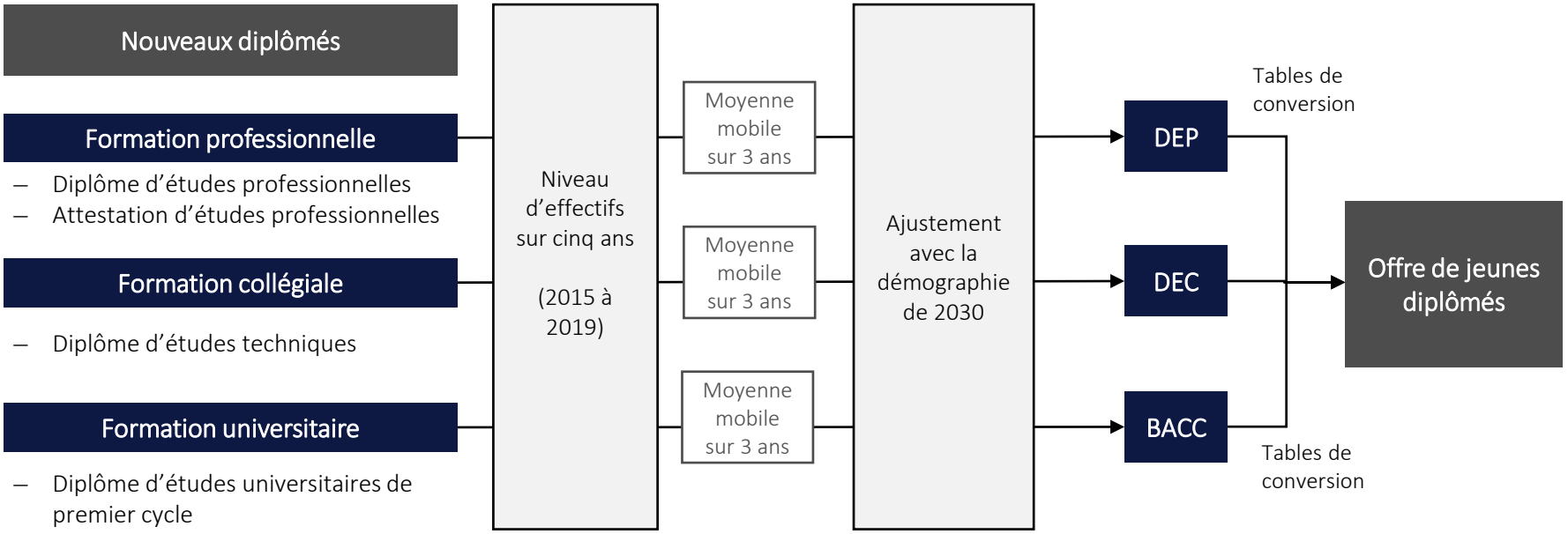
Annexe

La prévision de l'offre de main-d'œuvre repose sur le nombre de diplômés de formation donnant accès au marché du travail

L'offre de main-d'œuvre utilisée dans le cadre de l'étude correspond aux nouveaux diplômés du marché du travail d'ici 2030. Ces diplômés sont estimés à partir d'une évolution des diplômés de chaque programme sur 5 ans qui est ajustée avec la démographie. Le total est converti en professionnels à partir des tables de conversion

- Les AEC n'ont pas pu être considérées avec l'absence de correspondance dans les codes de formation
- Le deuxième et le troisième cycle universitaire n'ont également pas été intégrés puisque le premier cycle permet d'offrir un ordre de grandeur du nombre de diplômés universitaires disponibles.

Méthode de prévision de l'offre de main-d'œuvre provenant des nouveaux diplômés



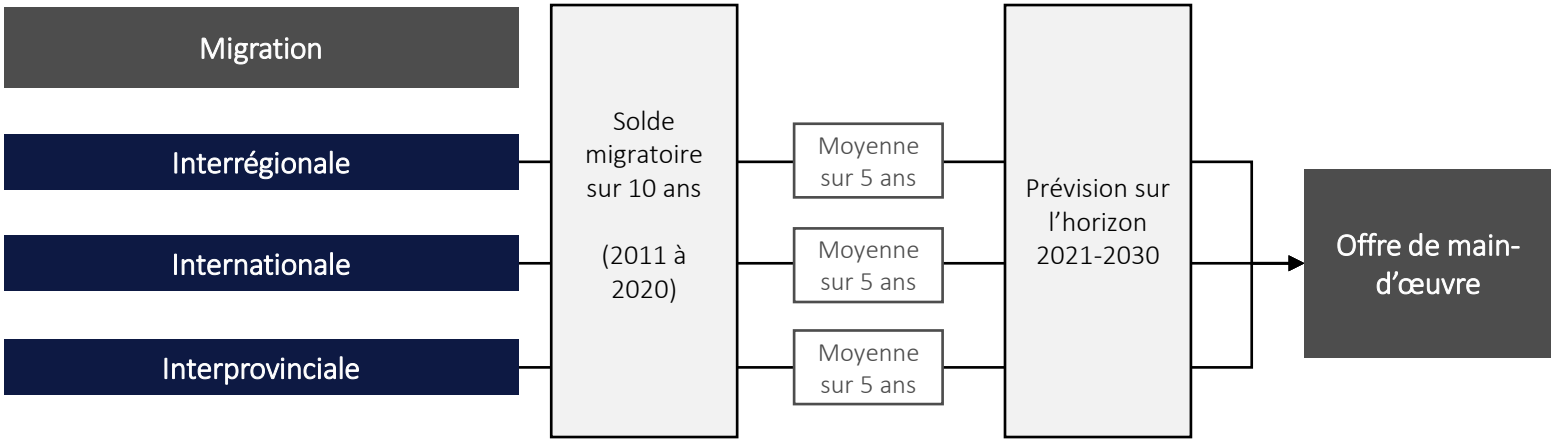
Annexe

La prévision de l'offre de main-d'œuvre repose également sur la migration

À l'offre de main-d'œuvre issue de la diplomation, l'estimation réalisée incorpore également les diverses migrations: interrégionale, internationale et interprovinciale

- La prévision de l'offre issue de la migration se concentre sur les travailleurs de 25 à 64 ans pour éviter le double comptage avec les nouveaux diplômés
- Le solde migratoire interrégional de la RMR est négatif et a doublé entre 2015 et 2019. Nous estimons de façon conservatrice que cette tendance va se poursuivre et que la taille du déficit migratoire interrégional devrait doubler à nouveau d'ici 2030
- L'Est de Montréal comptant pour 20% de l'emploi métropolitain, la même part a été appliquée à l'offre globale émanant de la migration dans la région métropolitaine.

Méthode de prévision de l'offre de main-d'œuvre provenant de la migration



Avancement des travaux

La définition des secteurs économiques de l'Est de Montréal (1/2)

Les secteurs économiques du Livre blanc sont pour la plupart définis ce qui permettra une analyse de leurs particularités ainsi que de leur concentration dans l'Est de Montréal

– Pour les secteurs présentés ci-dessous, les définitions reposent sur le système de classification des industries d'Amérique du Nord (SCIAN). Une méthode plus élaborée doit être mise de l'avant pour les autres secteurs économiques (Technologies propres et Sport et performance humaine.

Secteur économique	Définition	Source
Agroalimentaire	Le secteur agricole avec la transformation d'aliments et de boissons	Définition qui repose sur le système de classification canadien (SCIAN) – SCIAN 111,112, 1151, 311 et 3121
Manufacturier	Les activités manufacturières diverses à l'exception de : – la transformation alimentaire – de la fabrication de technologies médicales ou pharmaceutiques – des entreprises de technologies propres	Définition reposant sur le système de classification canadien (SCIAN) – SCIAN 31-33 moins les secteurs se trouvant dans d'autres industries
Transport et logistique	L'entreposage des marchandises et le transport des marchandises et des passagers	Définition qui repose sur le système de classification canadien (SCIAN) – SCIAN 48-49
Industries créatives	Entreprises œuvrant dans plusieurs secteurs artistiques : – architecture, design et mode, – multimédias (télévision, radio, photographie) – effets visuels, jeux vidéo et arts numériques – musique, arts de la scène et arts visuels	Définition provenant de la Chambre de commerce du Montréal métropolitaine – Liste de SCIAN présentée ici: Lien
Secteur récréotouristique	Entreprises œuvrant dans des secteurs de récréation et des loisirs incluant les : – Établissements à visiter (musées, lieux historiques, parcs) – Services d'hébergement et de restauration – Autres divertissements à l'exclusion du sport et des loteries	Définition qui repose sur le système de classification canadien (SCIAN) - SCIAN 712 - SCIAN 72 - SCIAN résiduels pour 71
Sciences de la vie et technologie de la santé (SVTS)	Un secteur englobant la recherche et le développement de produits et de processus liés à la santé. – Ce secteur ne correspond pas à la livraison de soins de santé par le secteur public ou privé	Définition provenant de Montréal InVivo, développée en collaboration avec Aviseo Conseil en 2018

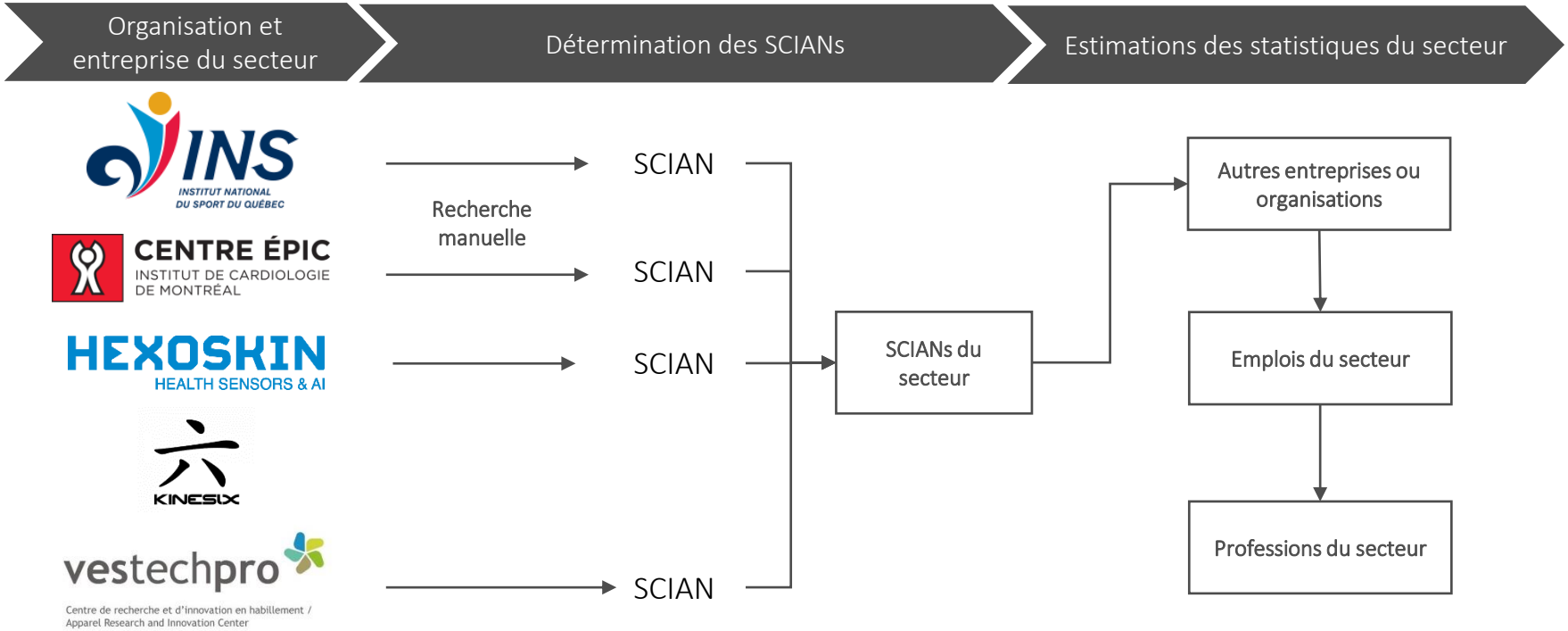
Sources: Chambre de commerce de l'Est de Montréal, Analyses Aviseo

Annexe

La définition des secteurs économiques de l'Est de Montréal (2/2)

Pour les autres secteurs économiques de force ou en émergence que sont les Technologies propres ainsi que le Sport et la performance humaine, Aviseo propose d'analyser manuellement les grandes organisations ou entreprises qui œuvrent au sein de ces secteurs afin de déterminer leur classification. Cela permettra, dans un deuxième temps, d'utiliser cette classification pour cibler les autres organisations du secteur

– L'illustration ci-dessous présente une simplification de l'approche qui sera mise de l'avant par Aviseo pour estimer les différentes statistiques sur l'emploi et les professions pour le secteur économique Sport et la performance humaine.



AGROALIMENTAIRE

8 300 emplois dans L'Est de Montréal

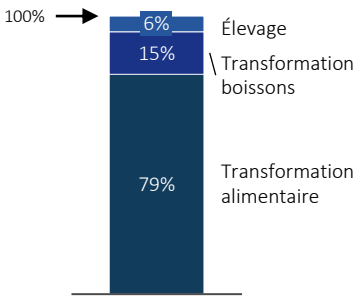
Le secteur d'agroalimentaire comprend l'agriculture et la transformation des produits alimentaires et les boissons. Les activités économiques sont concentrées presqu'exclusivement sur la transformation alimentaire et de boissons et on trouve une plus grande concentration des activités dans l'Est de Montréal. Cependant, le secteur y est relativement moins important que dans l'ensemble du Québec.

Taux de remplacement	Croissance de l'emploi	Indice de localisation	
		RMR	Québec
28 %	10 %	123 %	81 %

INDICATEURS DU MARCHÉ DE L'EMPLOI

Distribution de l'emploi du secteur

Est de Montréal, 2016; en %

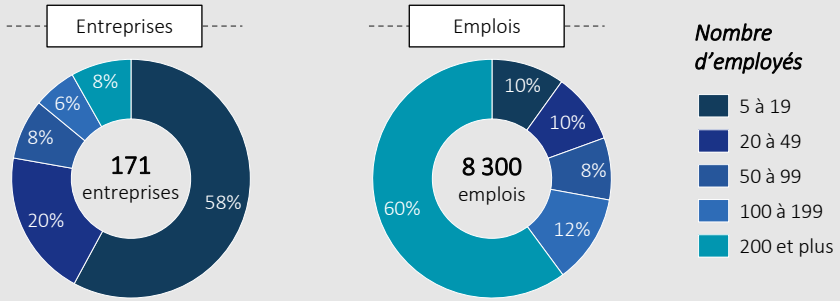


La quasi-totalité des emplois du secteur agroalimentaire est concentrée dans la transformation alimentaire ou de boissons. Les activités agroalimentaires sont concentrées dans l'Est à Montréal, mais ce créneau ne se distingue pas de l'ensemble du Québec

- On dénombre 171 entreprises dans le secteur et 60 % des travailleurs sont dans une entreprises de 200 employés ou plus.

Distribution des entreprises et de l'emploi par taille

Est de Montréal, 2019; en %



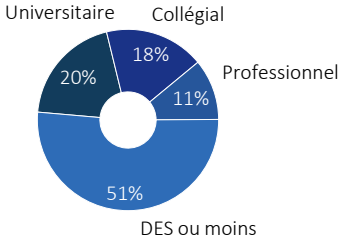
PORTRAIT DE LA FORMATION

La main d'œuvre non qualifiée est sur-représentée dans le secteur de l'agroalimentaire. On compte deux fois plus de DES ou moins parmi les emplois que dans l'ensemble de l'économie

- La main-d'œuvre est fréquemment formée sur place par les entreprises avec des formations écourtées
- Les professions d'opération, de manœuvre et de supervision de machinerie sont surreprésentées dans ce secteur.

Niveau de formation

RMR de Montréal, en %



ENJEUX, INITIATIVES ET PROFESSIONS EN DÉFICIT

ENJEUX

- Horaires non standards
- Mécompréhension de l'industrie
- Mobilité de la main-d'œuvre
- Technologie qui complexifie les tâches de certains postes

INITIATIVES OU PISTES

- Collaboration avec les centres d'employabilité
- Visites industrielles et foires d'emploi
- Lien avec les conseillers en orientation
- Développement de guides de gestion de ressources humaines

PROFESSIONS EN DÉFICIT

CNP	Professions	Apport dans l'emploi	Formation	Degré du déficit
2211	Technicien en chimie	Moyen	Collégial	Faible
633	Bouchers et boulangers-pâtissiers	Élevé	DEP	Faible
724	Électriciens et monteurs de ligne	Faible	DEP	Élevé
7311	Mécaniciens de chantier et industriels	Moyen	DEP	Faible

MANUFACTURIER

19 990 emplois dans L'Est de Montréal

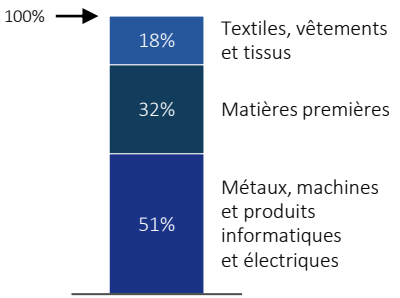
L'Est de Montréal était reconnu comme le cœur manufacturier de Montréal. Or, les dernières années ont été relativement rudes pour ce secteur et les entreprises se localisent de plus en plus hors de l'Île. Cela fait que le secteur a perdu des plumes dans l'Est. Les industries manufacturières sont en cours de transformation avec la montée de l'automatisation et doivent ainsi former leur main-d'œuvre à l'égard de ces nouveaux besoins.

Taux de remplacement	Croissance de l'emploi	Indice de localisation	
		RMR	Québec
29 %	6,3 %	98 %	73 %

INDICATEURS DU MARCHÉ DE L'EMPLOI

Distribution de l'emploi du secteur

Est de Montréal, 2016; en %

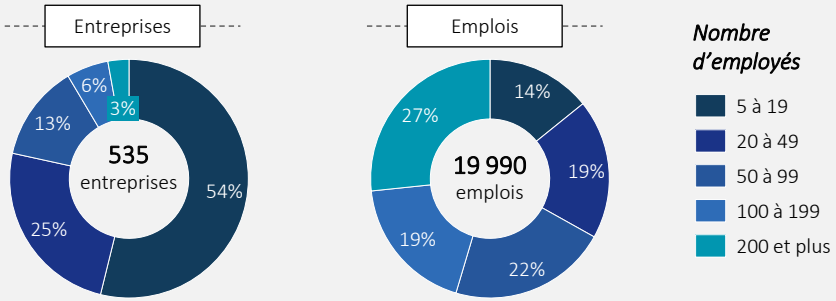


L'Est de Montréal est dorénavant autant manufacturier que la RMR de Montréal et moins que le Québec. Le secteur se distingue par une très grande présence des petites entreprises. En fait, plus de 90% des entreprises ont moins de 100 employés

– Afin d'éviter le double comptage, les entreprises manufacturières alimentaires, pharmaceutiques et en technologiques propres ont été retirées du total.

Distribution des entreprises et de l'emploi par taille

Est de Montréal, 2019; en %



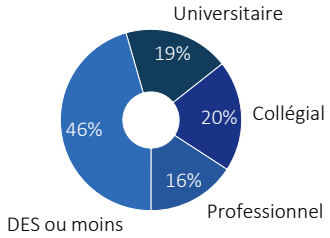
PORTRAIT DE LA FORMATION

La main-d'œuvre peu qualifiée ainsi que la main-d'œuvre avec une formation professionnelle sont surreprésentées dans le secteur manufacturier. À l'inverse, on dénombre peu de postes occupés par des universitaires

– Outre certains programmes spécifiques, les besoins pour des travailleurs du collégial ou de l'universitaire reposent sur l'attraction des diplômés plutôt que sur des enjeux de la taille des bassins de diplômés.

Niveau de formation

RMR de Montréal, en %



ENJEUX, INITIATIVES ET PROFESSIONS EN DÉFICIT

ENJEUX

– Effectifs dans les programmes d'éducation ciblés
– Recrutement du personnel peu qualifié
– Sous-représentation des jeunes
– Littératie numérique
– Rétention des travailleurs âgés

INITIATIVES OU PISTES

– Programme court de formation (micro formation)
– Meilleure intégration entre les entreprises et les milieux de formation
– Adéquation entre les compétences des immigrants et les besoins des entreprises
– Création de lien entre les étudiants et les entreprises en cours de parcours scolaire

PROFESSIONS EN DÉFICIT

CNP	Professions	Apport dans l'emploi	Formation	Degré du déficit
7231	Machinistes et vérificateurs d'usinage	Moyen	DEP	Élevé
7237	Soudeurs	Moyen	DEP	Faible
952	Monteur de matériel mécanique	Moyen	DEP	Élevé

TRANSPORT ET LOGISTIQUE

11 645 emplois dans L'Est de Montréal

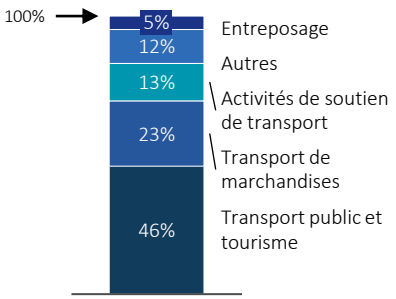
Le secteur de transport et logistique comprend les firmes fournissant des services de transport de personnes et de marchandises ainsi que des services d'entreposage de marchandises. Cette industrie vise le transport routier, ferroviaire, naval, aérien et par pipeline. De par l'intensification des échanges commerciaux et l'emplacement stratégique et la densité de Montréal, ce secteur est appelé à jouer un rôle plus important que jamais pour la croissance future de l'économie de Montréal et du Québec.

Taux de remplacement	Croissance de l'emploi	Indice de localisation	
		RMR	Québec
33 %	6,3 %	87 %	96 %

INDICATEURS DU MARCHÉ DE L'EMPLOI

Distribution de l'emploi du secteur

Est de Montréal, 2016; en %

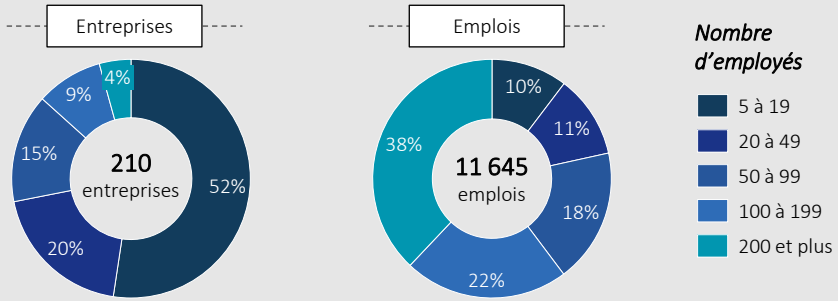


Les emplois dans le sous-secteur de transport sont surreprésentés par rapport à l'entreposage, avec le transport en commun étant plus important que le transport des marchandises

- On dénombre 210 entreprises dans le secteur et 38 % des travailleurs sont dans une entreprise de 200 employés ou plus.

Distribution des entreprises et de l'emploi par taille

Est de Montréal, 2019; en %



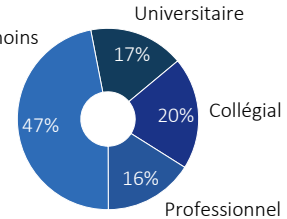
PORTRAIT DE LA FORMATION

La main d'œuvre non qualifiée est surreprésentée dans ce secteur. On compte également une part importante d'emplois avec une formation professionnelle, 16 % dans le transport et logistique comparé avec 11 % parmi tous les emplois

- La main-d'œuvre est fréquemment formée sur place par les entreprises avec des formations écourtées.

Niveau de formation

RMR de Montréal, en %



ENJEUX, INITIATIVES ET PROFESSIONS EN DÉFICIT

ENJEUX

- Horaires non standards
- Rétention des travailleurs âgés
- Mobilité de la main-d'œuvre
- Technologie qui complexifie les tâches de certains postes

INITIATIVES OU PISTES

- Investir dans le développement de l'automatisation
- Introduire flexibilité dans l'horaire
- Plus de sensibilisation de l'industrie auprès des étudiants
- Rendre plus transparent le secteur auprès du public

PROFESSIONS EN DÉFICIT

CNP	Professions	Apport dans l'emploi	Formation	Degré du déficit
751	Conducteurs de véhicules	Élevé	DES ou moins	Élevé
745	Débardeurs et manutentionnaires	Moyen	DES ou moins	Élevé
732	Mécaniciens de véhicules	Moyen	DEP	Faible
152	Personnel en logistiques	Moyen	DES ou moins	Élevé

INDUSTRIES CRÉATIVES

17 065 emplois dans L'Est de Montréal

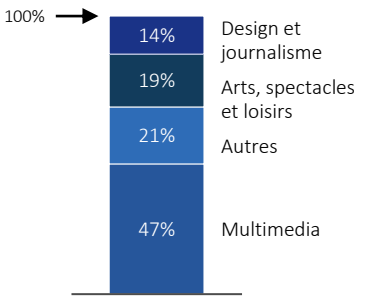
Les industries créatives comprennent les entreprises et organismes œuvrant dans les secteurs artistiques tels que le domaine de l'architecture, le design et la mode, le secteur multimédia, l'industrie des jeux vidéos, les effets visuels et arts numériques ainsi que celui de la musique, l'art de la scène et des arts visuels.

Taux de remplacement	Croissance de l'emploi	Indice de localisation	
		RMR	Québec
2,6 %	10 %	173 %	236 %

INDICATEURS DU MARCHÉ DE L'EMPLOI

Distribution de l'emploi du secteur

Est de Montréal, 2016; en %

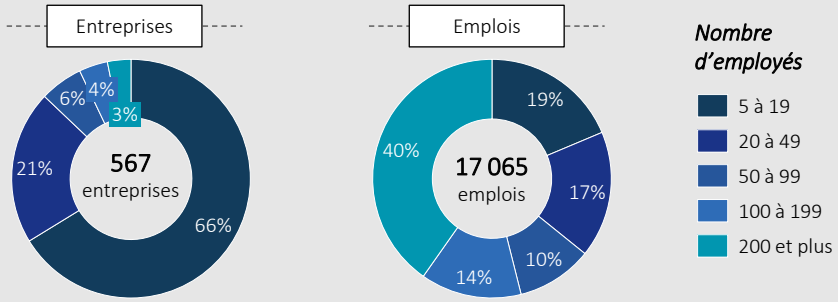


Dans l'Est de Montréal, ce sont les multimédias, dont le dessin, production et diffusion des médias, qui comptent la part la plus importante de ce secteur. Avec la présence des PME et des firmes internationales, l'Est se voit un pôle d'emploi à Montréal ainsi qu'au Québec pour les postes dans les industries créatives

- On dénombre 567 entreprises dans le secteur et 40 % des travailleurs sont dans une entreprises de 200 employés ou plus.

Distribution des entreprises et de l'emploi par taille

Est de Montréal, 2019; en %

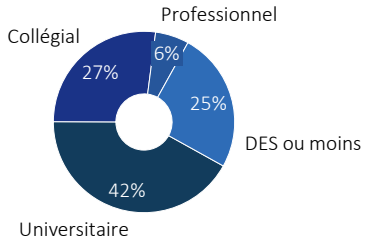


PORTRAIT DE LA FORMATION

Exigeant souvent des compétences numériques, mathématiques et de communication, on dénombre une part élevée des emplois ayant un diplôme collégial ou plus.
Plusieurs programmes spécialisés adaptant les compétences plus générales aux besoins de l'industrie existent. On compte la plupart de ces programmes au niveau collégial, mais il en existe également à l'université ; par exemple, un mini-MBA adapté au personnel en multimédias.

Niveau de formation

RMR de Montréal, en %



ENJEUX, INITIATIVES ET PROFESSIONS EN DÉFICIT

ENJEUX

- Manque de personnes qualifiées pour les postes supérieurs
- Difficultés à rejoindre le public immigrant
- Variabilité de l'horaire
- Industrie concurrentielle

INITIATIVES OU PISTES

- Chercher les jeunes et les retraités pour les postes à horaire variable
- Former les immigrants sur les démarches d'embauche
- Plus de coopération avec les écoles pour raffiner les programmes

PROFESSIONS EN DÉFICIT

CNP	Professions	Apport dans l'emploi	Formation	Degré du déficit
5131	Producteurs, réalisateurs, chorégraphes	Moyen	Université	Élevé
5241	Designers graphiques, illustrateurs	Moyen	Collégial	Faible
522	Photographes, techniciens en graphisme	Élevé	Collégial	Moyen
512	Professionnels de la rédaction et la traduction	Élevé	Université	Faible

AUTRES SECTEURS

SVTS

Un secteur qui regroupe des institutions publiques et privées dédiées à la recherche et la fabrication des technologies et innovations dans le milieu de santé.

Récréotouristique

Une industrie décrivant les activités et institutions (saisonnières ou permanentes) ainsi que les loisirs, spectacles et les services d'hébergement et restauration.

Sport et performance humaine

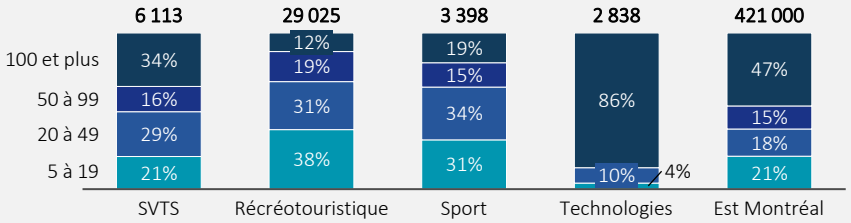
L'union des secteurs du sport, de la santé et les technologies de l'information qui ensemble, poursuivent la recherche et l'innovation au milieu du sport.

Technologies propres[1]

Le secteur dont les activités ont pour l'objet premier d'être la solution aux problèmes environnementaux ou l'économie de ressources.

Distribution de l'emploi du secteur

Est de Montréal, 2016; en %



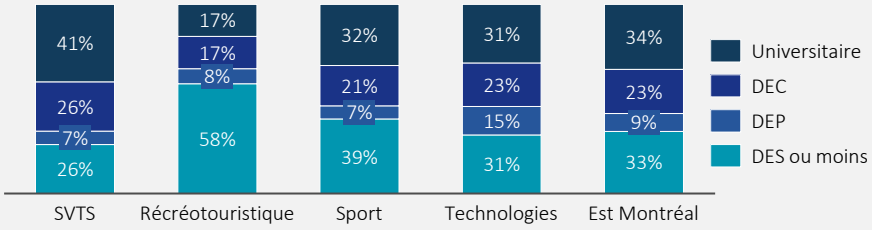
Demande de main-d'oeuvre dans l'Est de Montréal

Est de Montréal, 2030; en % et en nombre

	Récréo.	Techno.	SVTS	Sport	Est
Taux de remplacement	16,2 %	28,2 %	30,9 %	21,9 %	**26,3 %**
Croissance de l'emploi	10,0 %	9,0 %	5,8 %	10,4 %	**6,3 %**
Demande d'emplois	7 613	1 056	2 249	1 095	**136 000**

Niveau de formation

Est de Montréal, 2016; en %



ENJEUX

- Manque de candidats pour les cadres supérieurs (*SVTS*, *Tech)*
- Compétitivité des conditions de travail (*SVTS*, *Sport)*
- Attraction de l'Est pour que les travailleurs y résident (*Récréo*)
- Rétention de travailleurs anciens (*Tech)*

INITIATIVES OU PISTES

- Rendre la formation continue plus technique
- Formation en type alternance
- Plus de collaboration avec le gouvernement et les organisations publiques
- Révision des avantages et des conditions de travail

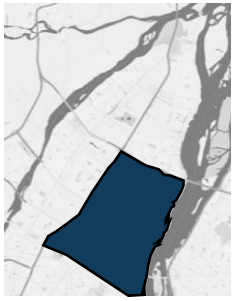
PROFESSIONS EN DÉFICIT

	CNP	Professions	Apport dans l'emploi	Formation	Degré du déficit
SVTS	2211	Techniciens en chimie	Moyen	Collégial	Faible
	5241	Designers graphiques et illustrateurs	Élevé	DEC	Faible
	4165	Recherchistes et agents de programmes en politiques de la santé	Moyen	Université	Faible
SPH	3142	Physiothérapeutes	Faible	Université	Faible
	5252	Entraîneurs	Moyen	Université	Moyen
Technologies propres	2132	Ingénieurs mécaniciens	Moyen	Université	Faible
	2151	Architectes	Moyen	Université	Faible
	2241	Technologues en génie électrique	Faible	DEC	Moyen
	9421	Opérateurs d'installations de traitement des produits chimiques	Faible	DES ou moins	Élevé

(1) Cette étude définit ce secteur en utilisant des parts de marché des entreprises identifiées par le Centre de recherche industriel du Québec (CRIQ) et Ecotech Québec

Fiche sommaire de la zone 1

Emploi	Part de l'emploi	Spécialisations
212 220 emplois	61 % de l'emploi	– Industries créatives – Récréotouristique – Sport et performance humaine



INDICATEURS ET DÉMOGRAPHIE

68,3 % Taux d'activité
↑ Supérieur à la RMR

8,2 % Taux de chômage
↑ Supérieur à la RMR

28,5 % Part de l'immigration

La zone 1 affiche une croissance de la population de **3,8 %** entre 2011 et 2016 et c'est la zone la plus dense avec plus de **8 000** habitant par km^2. On y compte plus de **60 % des emplois** de l'Est de Montréal. Avec son poids démographique, elle affecte grandement les indicateurs pour l'Est de Montréal.

Son taux d'activité est le plus élevé de l'Est de Montréal à **68,3 %** et est même plus élevé que celui de la RMR de Montréal. Cependant, le taux de chômage y est plus élevé (**8,2 %**).

L'immigration correspond à **28,5 %** de la population de la zone. Les immigrants sont sous-représentés dans l'emploi et occupent **26,9 %** des emplois de la zone.

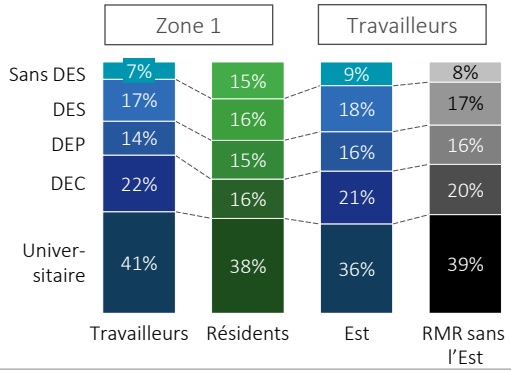
ÉDUCATION

L'analyse du plus haut diplôme obtenu des travailleurs et des résidents permet d'illustrer que les résidents sont généralement moins formés.

En effet, la part des sans diplôme est deux fois plus élevée chez les résidents. Cela fait en sorte que l'on retrouve davantage de diplômés postsecondaires parmi les travailleurs principalement au collégial et à l'université.

Les travailleurs de la zone 1 se distinguent par rapport à l'Est au niveau des universitaires qui sont plus présents. À l'inverse, on retrouve plus de diplômés en formation professionnelle.

Plus haut diplôme obtenu
2016; en % du total

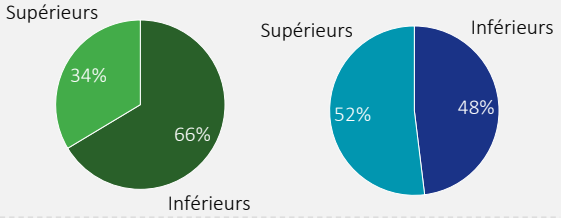


RÉMUNÉRATION

Les revenus moyens des travailleurs à temps plein s'élevaient à **58 186 $** en 2015, soit près de 4 000 $ de plus que les résidents. Le salaire moyen est plus élevé que dans les autres zones de l'Est. À l'inverse, cela demeure inférieur à l'ensemble de la RMR de Montréal.

On observe un écart dans la distribution des revenus des résidents et des travailleurs. Les travailleurs avec de hauts salaires travaillent dans la zone et habitent ailleurs. 66 % des résidents sont dans les cinq déciles inférieurs alors que ce pourcentage est de 48 % chez les travailleurs.

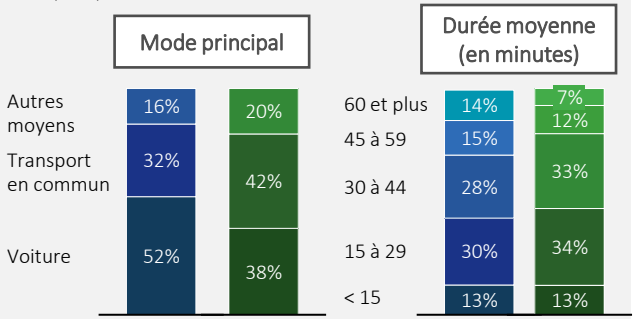
Distribution des revenus selon le décile occupé
Zone 1, 2016; en % du total dans les déciles



MOBILITÉ ET NAVETTAGE

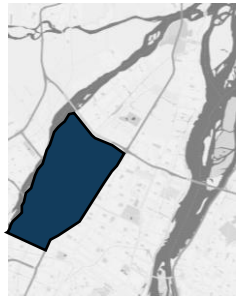
La zone 1 affiche un usage des transport en commun élevé. Cet usage est plus élevé chez les résidents que les travailleurs. Le temps pour se rendre au travail est généralement plus élevé pour les travailleurs. Près de 30 % des travailleurs font 45 minutes ou plus de trajet.

Mode principal de transport et durée moyenne du trajet vers le travail
Zone 1,2016; en % du total



Fiche sommaire de la zone 2

Emploi	Part de l'emploi	Spécialisations
75 560 emplois	22 % de l'emploi	– Manufacturier – Sciences de la vie et technologies de la santé



INDICATEURS ET DÉMOGRAPHIE

59,0 % Taux d'activité
↓ Inférieur à la RMR

11,6 % Taux de chômage
↑ Supérieur à la RMR

39,7 % Part de l'immigration

La zone 2 affiche une croissance de la population de **1,5 %** entre 2011 et 2016 et c'est la zone la 2e plus dense avec près de **6 600** habitants par km². On y compte **22 % des emplois** de l'Est de Montréal.

Son taux d'activité est le plus faible de l'Est de Montréal à **59,0 %**. Pareillement, le taux de chômage y est particulièrement élevé (**11,6 %**). Ainsi, les résidents de cette zone sont moins présents sur le marché du travail et trouvent plus difficilement du travail.

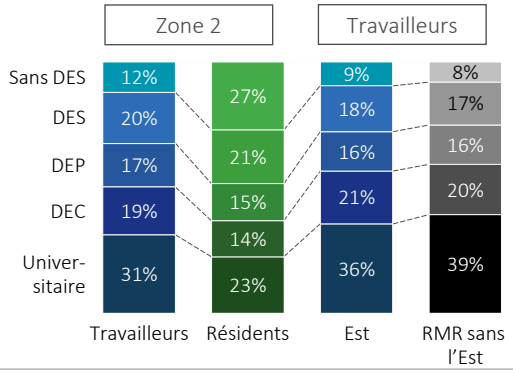
Sans embarquer dans le diagnostic, cette zone comprend un très haut pourcentage d'immigrants qui composent près de **40 %** de la population. Ceux-ci sont représentés dans la force de travail et ils occupent **32 %** des emplois de la zone.

ÉDUCATION

Les résidents ont un niveau d'éducation qui est particulièrement faible avec plus du quart qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires. Ce faible niveau d'éducation des résidents est également visible dans le faible pourcentage de diplômés post secondaires.

Les travailleurs de la zone 2 sont davantage instruits que les résidents, même si ceux-ci le sont moins que l'ensemble des travailleurs de l'Est. On pourrait penser que le grand écart entre les résidents et les travailleurs s'expliquent par une faible participation des travailleurs peu instruits sur le marché de l'emploi. En fait, on compte 32 % de travailleurs qui ont un DES ou moins alors que ce pourcentage est de 48 % pour les résidents.

Plus haut diplôme obtenu
2016; en % du total

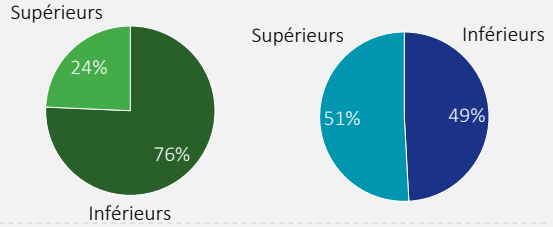


RÉMUNÉRATION

Les revenus moyens des travailleurs à temps plein s'élevaient à **55 509 $** en 2015, soit près de 9 000 $ de plus que les résidents. Le salaire moyen est plus faible que dans les autres zones de l'Est et les résidents gagnent 5 000 $ de moins que dans les autres zones.

Cet écart entre les résidents et les travailleurs est particulièrement visible dans la distribution des revenus. On retrouve plus du trois quarts des résidents dans les déciles inférieurs de la distribution des revenus alors que l'on observe une parité chez les travailleurs.

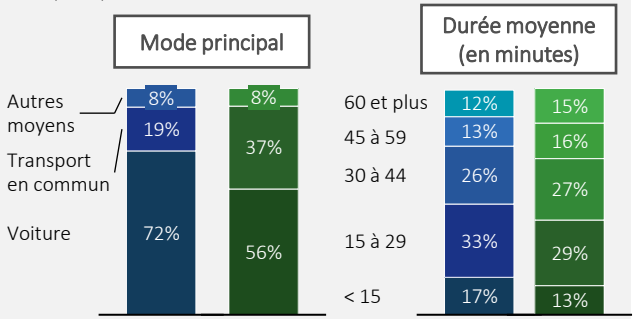
Distribution des revenus selon le décile occupé
Zone 2, 2016; en % du total dans les déciles



MOBILITÉ ET NAVETTAGE

L'usage du transport en commun est davantage présent chez les résidents. Malgré ce plus grand usage du transport en commun, la durée du trajet pour se rendre au travail ne semble pas plus court pour les résidents. Cette couverture du réseau semble inadéquate pour une zone assez dense.

Mode principal de transport et durée moyenne du trajet vers le travail
Zone 1, 2016; en % du total



Fiche sommaire de la zone 3

Emploi	Part de l'emploi	Spécialisations
33 220 emplois	10 % de l'emploi	– Agroalimentaire – Manufacturier – Transport et logistique – Technologies propres

INDICATEURS ET DÉMOGRAPHIE

62,5 % Taux d'activité
↓ Inférieur à la RMR

7,5 % Taux de chômage
= Égal à la RMR

33,6 % Part de l'immigration

La zone 3 affiche une très faible croissance de la population de **0,3 %** entre 2011 et 2016 et c'est la zone la moins dense de l'Est avec **2 060** habitants par km^2. On y compte **10 % des emplois** de l'Est de Montréal.

Son taux d'activité de **62,5 %** est inférieur à celui de l'Est et la RMR de Montréal. Cependant, le taux de chômage n'est pas plus élevé que dans la RMR (**7,5 %**). Ce plus faible niveau d'activité peut être associé à l'âge médian plus élevé des résidents.

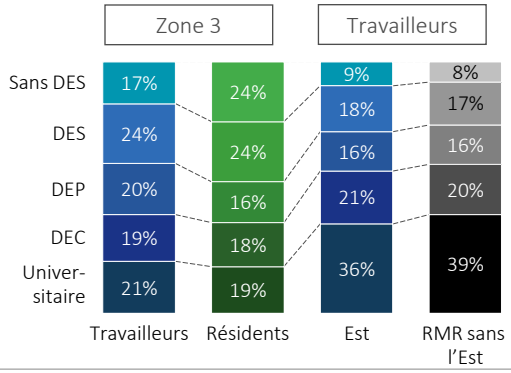
L'immigration compose **33,6 %** de la population et est sous-représentée dans la main-d'œuvre de la zone à **26,6 %**..

ÉDUCATION

Les résidents et les travailleurs de la zone 3 ont un niveau d'éducation plus faible que dans l'ensemble de l'Est ainsi que dans la RMR de Montréal. On dénombre respectivement plus de sans diplôme et de diplômés du secondaire. Les sans diplôme sont plus présents dans les résidents que les travailleurs.

Cette plus grande part de travailleurs et de résidents avec des niveaux d'éducation faibles se répercutent principalement sur l'apport des universitaires. On dénombre près de deux fois moins de diplômés universitaires parmi les résidents et l'écart entre les travailleurs de la zone 3 et l'ensemble de l'Est est de 15 points de pourcentage.

Plus haut diplôme obtenu
2016; en % du total

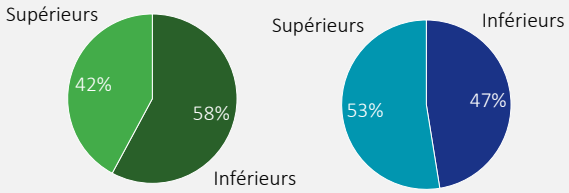


RÉMUNÉRATION

Les revenus moyens des travailleurs à temps plein s'élevaient à **56 297 $** en 2015, soit près de 4 000 $ de plus que les résidents. Cet écart de salaire entre les résidents et les travailleurs est le plus faible de l'Est de Montréal.

D'ailleurs, la distribution des revenus des résidents et des travailleurs permet d'illustrer une plus grande parité salariale entre les résidents et les travailleurs. Ainsi, la surreprésentation des résidents dans les déciles inférieurs de revenus est plus faible que dans les autres zones de l'Est de Montréal.

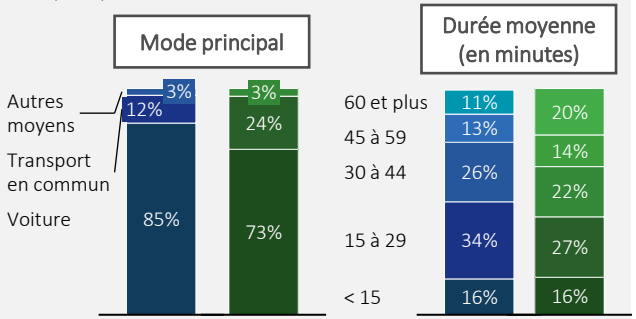
Distribution des revenus selon le décile occupé
Zone 3, 2016; en % du total dans les déciles



MOBILITÉ ET NAVETTAGE

La voiture est le principal moyen de transport des résidents et des travailleurs. Les résidents utilisent deux fois plus fréquemment le transport en commun. Cela n'est pas nécessairement pour le mieux puisque 34 % des résidents ont un trajet de plus de 45 minutes pour se rendre au travail

Mode principal de transport et durée moyenne du trajet vers le travail
Zone 1, 2016; en % du total



Fiche sommaire de la zone 4

Emploi	Part de l'emploi	Spécialisations
26 140 emplois	8 % de l'emploi	– Manufacturier – Transport et logistique – Technologies propres

INDICATEURS ET DÉMOGRAPHIE

63,6 % Taux d'activité
↓ Inférieur à la RMR

7,6 % Taux de chômage
= Égal à la RMR

19,7 % Part de l'immigration

La zone 4 affiche une croissance de la population similaire à l'ensemble de l'Est, soit de **2,7 %** entre 2011 et 2016 et c'est une zone peu dense de l'Est avec **2 550** habitant par km². On y compte **8 % des emplois** de l'Est de Montréal.

Son taux d'activité de **63,6 %** est inférieur à celui de l'Est et la RMR de Montréal. Cependant, le taux de chômage n'est pas plus élevé que dans la RMR (**7,6 %**). Ce plus faible niveau d'activité peut être associé à l'âge médian plus élevé des résidents.

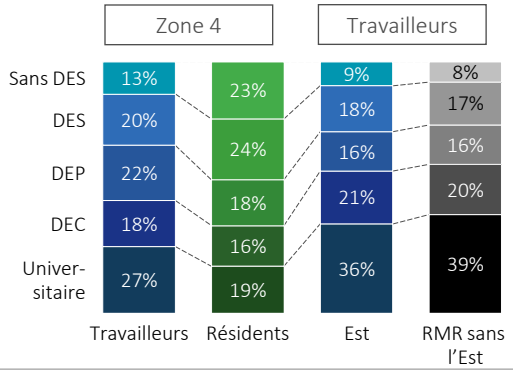
L'immigration compose **19,7 %** de la population et est sous-représentée dans la main-d'œuvre de la zone à **15,4 %**..

ÉDUCATION

Les résidents et les travailleurs de la zone 4 ont un niveau d'éducation plus faible que dans l'ensemble de l'Est ainsi que dans la RMR de Montréal. On dénombre respectivement plus de sans diplôme et de diplômés du secondaire. Les sans diplôme sont beaucoup plus présents dans les résidents que les travailleurs.

Cette plus grande part de travailleurs et de résidents avec des niveaux d'éducation faibles se répercutent principalement sur l'apport des universitaires. On dénombre près de deux fois moins de diplômés universitaires parmi les résidents, mais cet écart est plus faible par rapport aux travailleurs.

Plus haut diplôme obtenu
2016; en % du total

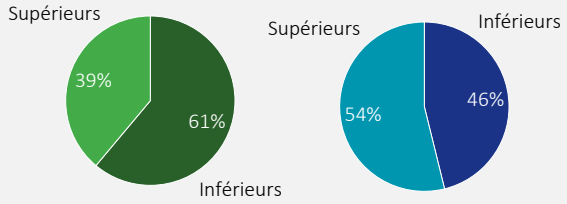


RÉMUNÉRATION

Les revenus moyens des travailleurs à temps plein s'élevaient à **57 190 $** en 2015, soit près de 5 500 $ de plus que les résidents. L'écart salarial moyen entre les résidents et les travailleurs se compare à l'ensemble de l'Est.

Malgré un écart salarial entre résidents et travailleurs comparable à l'ensemble de l'Est, la distribution des revenus est plus paritaire que dans l'ensemble de l'Est.

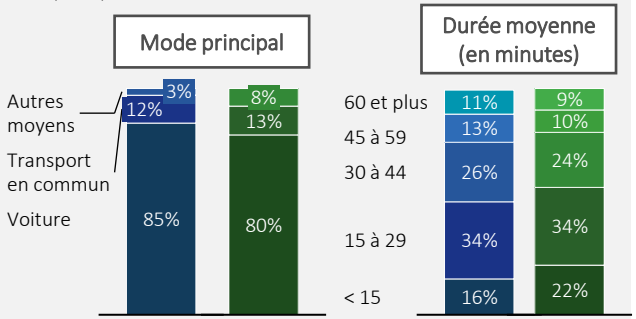
Distribution des revenus selon le décile occupé
Zone 4, 2016; en % du total dans les déciles

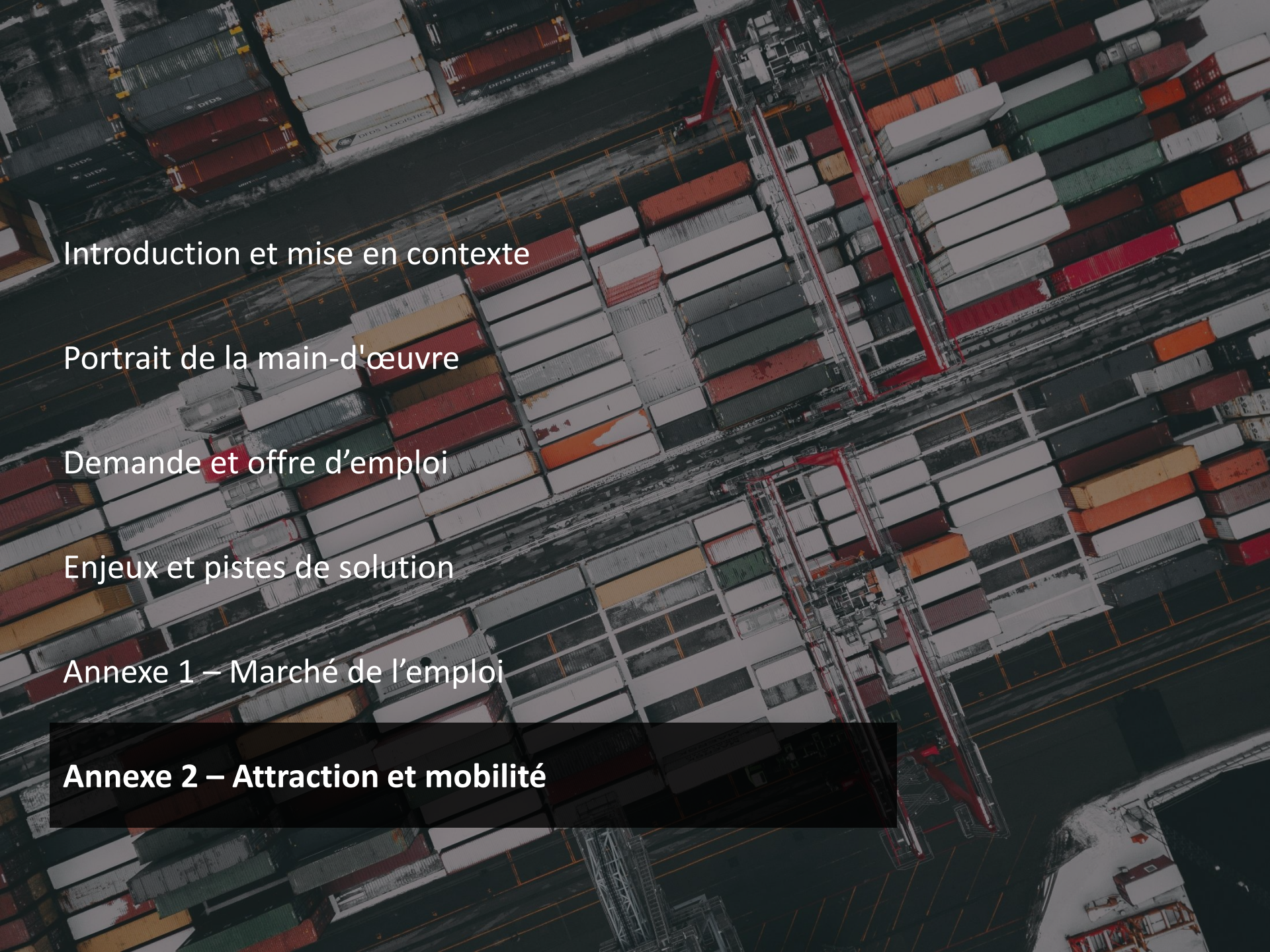


MOBILITÉ ET NAVETTAGE

La voiture est le principal moyen de transport des résidents et des travailleurs. Même les résidents n'utilisent pas davantage le transport en commun. La durée des trajets est plus grande pour les travailleurs que les résidents.

Mode principal de transport et durée moyenne du trajet vers le travail
Zone 1, 2016; en % du total





Introduction et mise en contexte

Portrait de la main-d'œuvre

Demande et offre d’emploi

Enjeux et pistes de solution

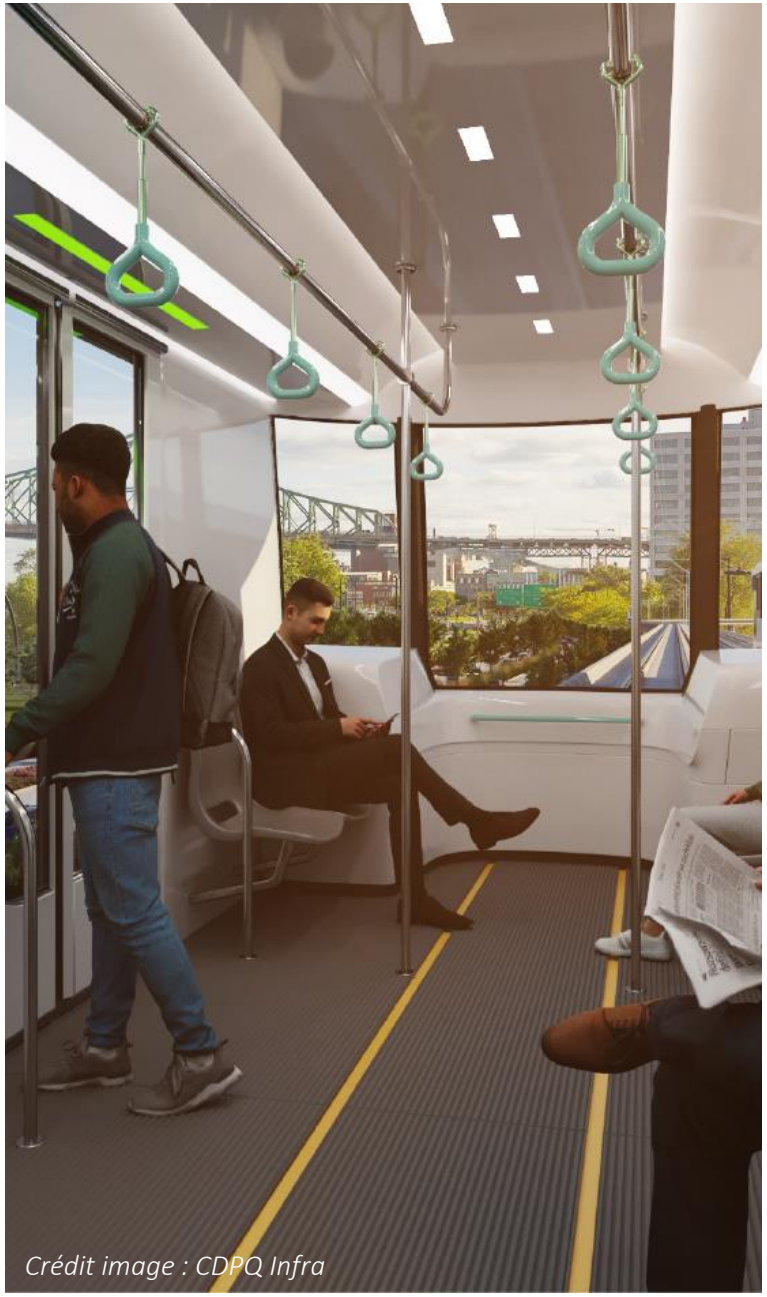
Annexe 1 – Marché de l’emploi

Annexe 2 – Attraction et mobilité

AVISEO CONSEIL
stratégie & économie

Impacts anticipés de l'arrivée d'un système de transport collectif rapide et électrique sur l'attractivité de l'Est de Montréal

Janvier 2021


Crédit image : CDPQ Infra

Chambre de commerce de l'Est de Montréal

cem conseil emploi métropole

Québec

Introduction et mise en contexte

Portrait du projet de système de transport collectif rapide et électrique dans l'Est de Montréal

Impact sur l’Est de Montréal à titre de milieu de vie

Impact sur l’Est de Montréal à titre de milieu de travail et d’affaires

Conclusions

Annexes

Introduction et mise en contexte

Une étude pour circonscrire l'impact d'un éventuel système de transport collectif rapide et électrique dans l'Est de Montréal

La Chambre de Commerce de L'Est de Montréal (CCEM), un organisme regroupant 1 250 membres et dédié à la promotion des affaires et de l'entrepreneuriat sur le territoire de l'Est de Montréal, a sollicité les services d'Aviseo Conseil, firme spécialisée en économie et en stratégie, afin de mener une étude sur les impacts anticipés de la construction d'un nouveau système de transport collectif, rapide et électrique desservant l'Est de Montréal.

Le présent rapport étaye les travaux, constats et conclusions de l'étude. Précisément, il vise les objectifs suivants:

- Fournir un aperçu à haut niveau du projet de transport collectif rapide et électrique dans l'Est de Montréal selon les informations disponibles en date de l'étude.
- Évaluer l'impact du projet sur le territoire de L'Est de Montréal à titre de milieu de vie.
- Évaluer l'impact du projet sur le territoire de L'Est de Montréal à titre de milieu de travail, et ce à la fois du point de vue des travailleurs que des entreprises.

Pour atteindre les objectifs de l'étude, Aviseo Conseil a mandaté la firme Léger pour la réalisation d'un sondage auprès de 1 000 personnes relativement à leurs habitudes de déplacement et leurs perceptions à l'égard de l'éventuel arrivée d'un système de transport collectif rapide et électrique dans l'Est de Montréal. Le sondage, qui peut être consulté en annexes du présent rapport, a été mené entre le 7 et le 20 décembre 2020.

L'ensemble des travaux de la présente étude ont été réalisés entre les mois de novembre 2020 et janvier 2021. Bien que tous les efforts nécessaires aient été déployés pour assurer l'exactitude des informations contenues dans le rapport, rien ne garantit qu'elles seront toujours exactes à la date à laquelle le lecteur les recevra ni qu'elles continueront de l'être à l'avenir.

Sources: CCEM, Analyses Aviseo 2021.

Introduction et mise en contexte

La définition géographique du territoire de l'Est de Montréal

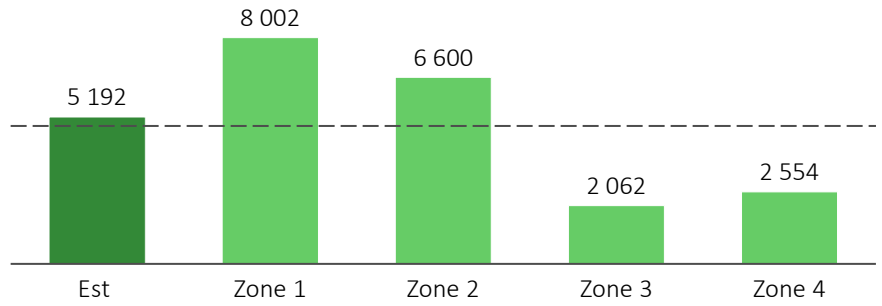
La présente étude se concentre sur les impacts du projet de transport collectif, rapide et électrique sur le territoire mis en exergue sur la présente figure, morcelé en quatre zones.

L'Est de Montréal est ainsi défini comme le territoire à l'Est du Boulevard Saint-Laurent, sur l'Île de Montréal. Ce territoire peut être analysé en le morcellant en quatre zones délimitées par l'autoroute 40 et l'autoroute 25

- Ces quatre zones se distinguent
  - Les zones 1 et 2 sont davantage à caractère résidentiel, ce qui se traduit par des densités de population plus élevées
  - Dans les zones 3 et 4, le tissu industriel et commercial est plus prononcé, et leur densité de population est moindre.

Densité de la population

Est de Montréal, 2016; en habitants par km²



Sources: Statistique Canada, Analyses Aviseo 2021.

Introduction et mise en contexte

Un sondage conçu sur mesure pour les besoins de l'étude

Le sondage réalisé dans le cadre de la présente étude a été soumis à un échantillon de répondants répartis à travers quatre régions distinctes:

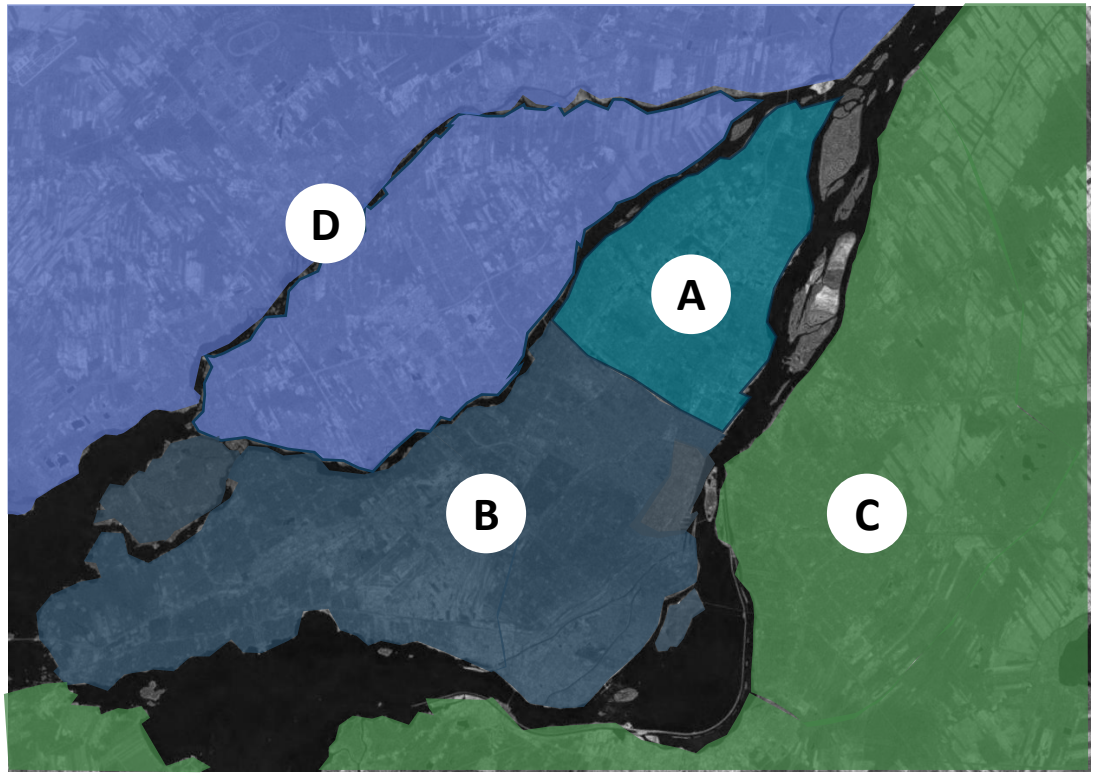
- Est de Montréal (A)
- Île de Montréal (B)
- Rive-sud (C)
- Rive-nord (D)

Sur la rive-sud, le territoire sondé s'étend d'ouest en est de la municipalité de Vaudreuil à celle de Varennes, et de Richelieu à Mont-Saint-Hilaire.

Pour la rive-nord, le territoire comprend Laval, et est entre autres délimité par les municipalités d'Oka, Mirabel, Saint-Anne-des-Plaines et Repentigny.

Une liste complète des municipalités de la rive-sud et de la rive-nord qui font partie du périmètre de l'étude ainsi que les questions du sondage peuvent être consultée en annexes.

Régions à l'étude



A Est de Montréal
B Montréal (excluant l'Est)
C Rive-sud
D Rive-nord

Sources: Analyses Aviseo 2021.

Introduction et mise en contexte

Portrait du projet de système de transport collectif rapide et électrique dans l'Est de Montréal

Impact sur l’Est de Montréal à titre de milieu de vie

Impact sur l’Est de Montréal à titre de milieu de travail et d’affaires

Conclusions

Annexes

Profil et caractéristiques

Un système de transport collectif rapide et électrique pour relier l'Est et le Nord-Est de Montréal au centre-ville

En décembre 2020, le gouvernement du Québec a mandaté CDPQ-Infra pour mettre en œuvre un projet de transport collectif pour relier le centre-ville de Montréal aux zones moins biens desservies de l'Est de Montréal

- Le système sera composé de deux antennes, dont l'une reliera le centre-ville de Montréal au Cégep Marie-Victorin à la frontière des arrondissements de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles et de Montréal-Nord, alors que la deuxième reliera le centre-ville à l'extrémité Est de l'arrondissement de Pointe-aux-Trembles
- Le début de la construction est prévu en 2023, et la mise en service en 2029.

Trois caractéristiques particulièrement pertinentes du système de transport sont ses aspects collectif, rapide et électrique.

- **Métro léger** composé de **rames à deux voitures**
- **32 km** de voies doubles en **structure aérienne et souterraine**
  - Aérienne au centre-ville et sur l'antenne Pointe-aux-Trembles
  - Majoritairement souterraine sur l'antenne Marie-Victorin.

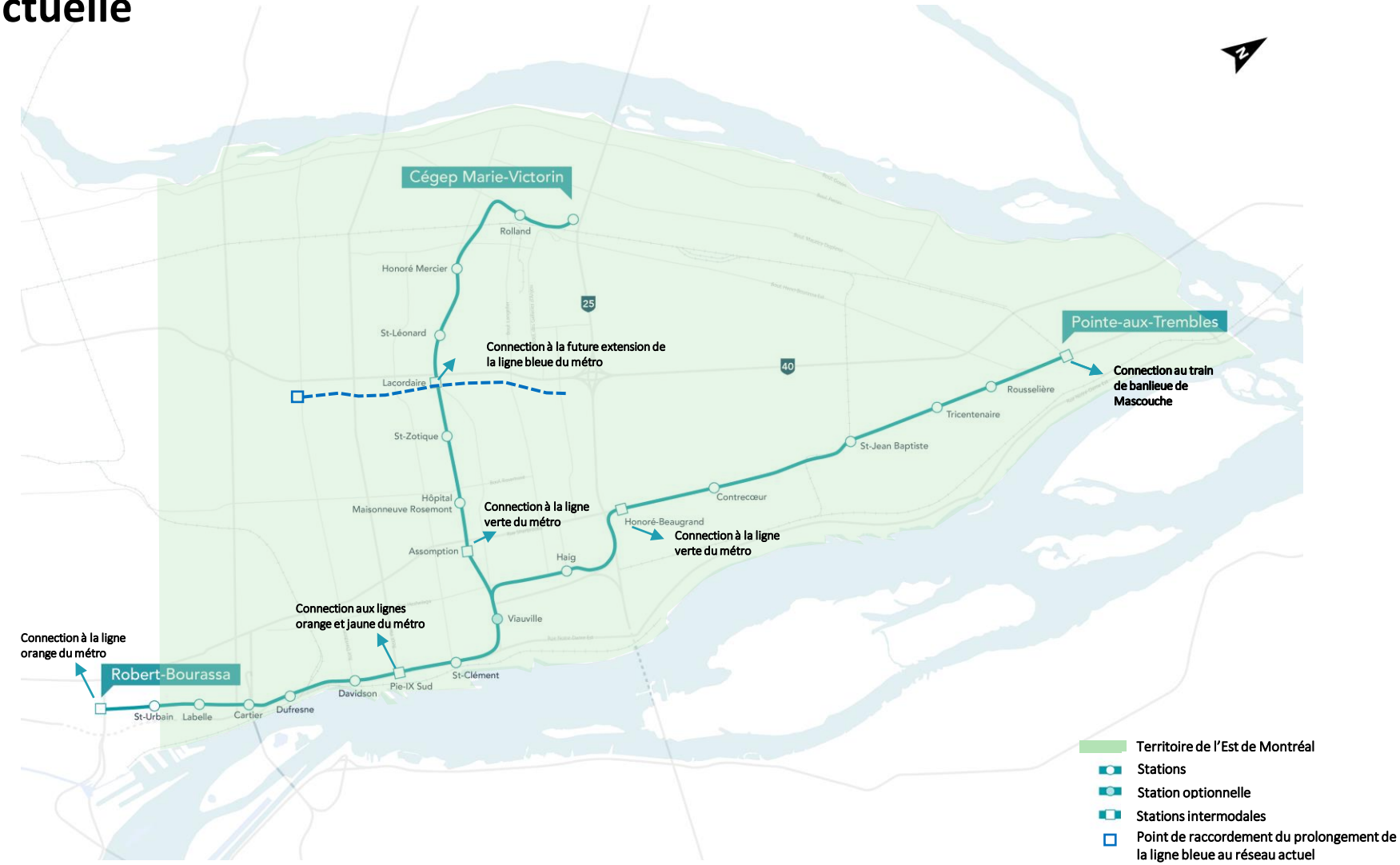
- **Gains de temps de 45% à 60%** par rapport aux solutions de transport collectif actuelles
  - Trajet du centre-ville à Pointe-aux-Trembles effectué en **25 minutes**
  - Trajet du centre-ville au Cégep Marie-Victorin en **30 minutes**
- **Fréquence** des passages **de 2 à 4 minutes** en heures de pointe.

- 100% **électrique**
  - **Bénéfices environnementaux** substantiels par rapport à l'utilisation de la voiture ou du train de banlieue
- 100% **automatisé.**

Sources: CDPQ-Infra, Analyses Aviseo 2021.

Tracé

Un tracé de 23 stations qui s'intègre à l'offre de transport collectif actuelle



Sources: CDPQ-Infra, Société de Transport de Montréal, Analyses Aviseo 2021.

Avantages pour l'Est de Montréal

Un accès facilité vers l'Est de Montréal et des déplacements plus fluides sur le territoire

De par sa configuration et son intégration aux divers réseaux de transport collectif en place dans la Grande région de Montréal, le nouveau système changera significativement la donne quant aux déplacements vers et sur le territoire de l'Est de Montréal

- Pour les résidents de l'Est, le système leur permettra de se déplacer rapidement vers les commerces de proximité, leurs lieux d'emploi dans la région de Montréal et les zones de divertissement au centre-ville de Montréal, ou ailleurs à Montréal, sur la rive-sud ou sur la rive-nord
- Il permettra aux personnes résidant sur la rive-sud, la rive-nord ou dans l'Ouest de l'Île de Montréal d'accéder rapidement au territoire, et deviendra ainsi pour certains d'entre eux un endroit potentiel pour occuper un emploi.

Pour ces raisons, le nouveau système de transport collectif pourrait avoir un impact significatif à la fois sur l'attractivité de l'Est de Montréal à titre de milieu de vie et à titre de milieu de travail.

Milieu de vie

- Des **déplacements facilités** vers les commerces de proximité et lieux d'emplois situés **sur le territoire**
- Un déplacement **plus rapide vers les zones d'emplois, de divertissement et de consommation** de l'ensemble de la **Grande région de Montréal**

Milieu de travail

- Un accès facilité et rapide vers le territoire pour y **occuper un emploi**
- Un lieu davantage propice pour **établir une entreprise** en raison d'un bassin potentiel de main-d'œuvre accru

Sources: Analyses Aviseo 2021.

Introduction et mise en contexte

Portrait du projet de système de transport collectif rapide et électrique dans l'Est de Montréal

Impact sur l’Est de Montréal à titre de milieu de vie

Impact sur l’Est de Montréal à titre de milieu de travail et d’affaires

Conclusions

Annexes

Préférences des résidents de l'Est de Montréal en matière de déplacements

Le transport collectif est le mode le plus utilisé par les résidents de l'Est de Montréal pour se rendre au travail ou aux études

55% affirment avoir recours au transport collectif pour se rendre au travail ou à leur lieu d'études, le plus haut taux parmi les régions sondées

– La voiture est le mode le moins populaire (38%) avec un taux d'utilisation nettement inférieur à celui des résidents des autres régions

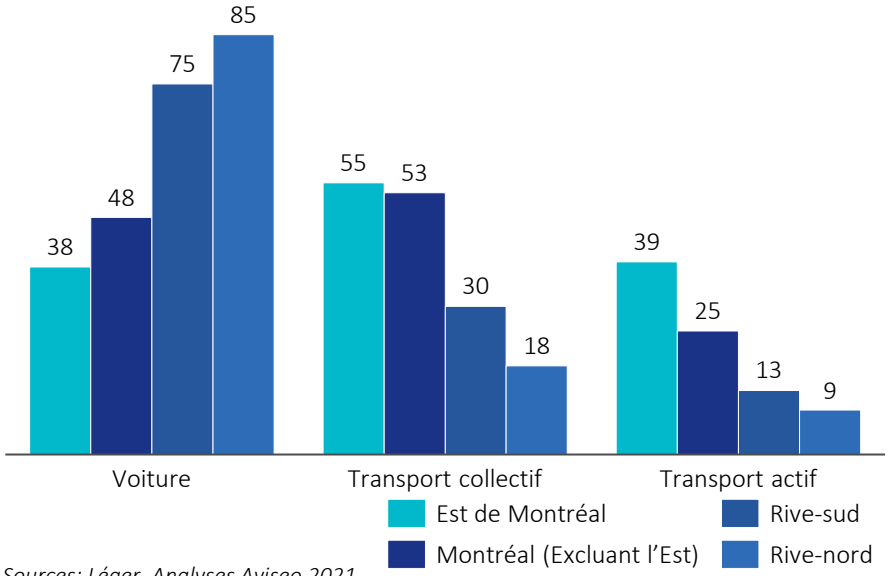
– Les résidents des régions banlieues sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à utiliser la voiture

Les résidents de l'Est de Montréal sont ceux qui utilisent le plus intensément le métro (45%) et l'autobus (43%)

– Avec un taux d'adoption de 1%, le train de banlieue est nettement moins utilisé par les résidents de l'Est de Montréal.

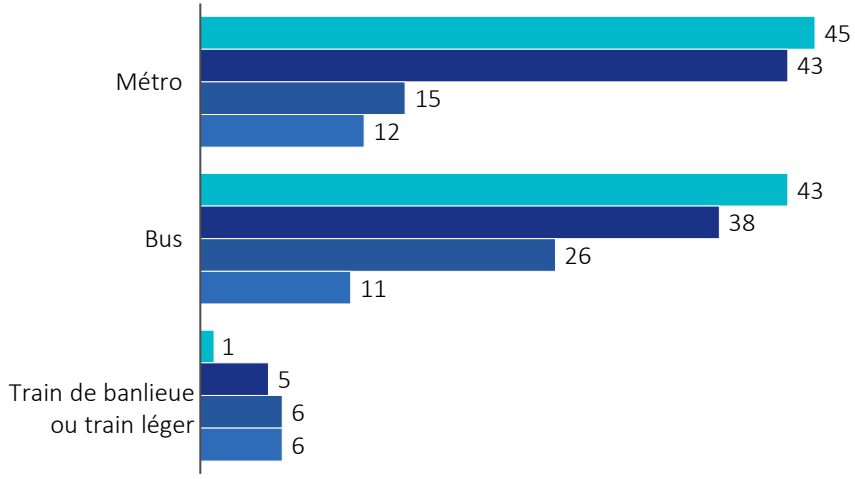
Principaux modes de transport[(1)] pour le déplacement vers le lieu de travail ou d'études, selon le lieu de résidence

2020; en %



Principaux modes de transport collectif[(1)] utilisés pour le déplacement vers le lieu de travail ou d'études, selon le lieu de résidence

2020; en %



(1) Une personne peut utiliser plus d'un mode de déplacement

Sources: Léger, Analyses Aviseo 2021.

Préférences des résidents de l'Est de Montréal en matière de déplacements

Les résidents de l'Est de Montréal sont plus tolérants quant à la durée de déplacement domicile-travail et plus ouverts aux trajets multimodaux

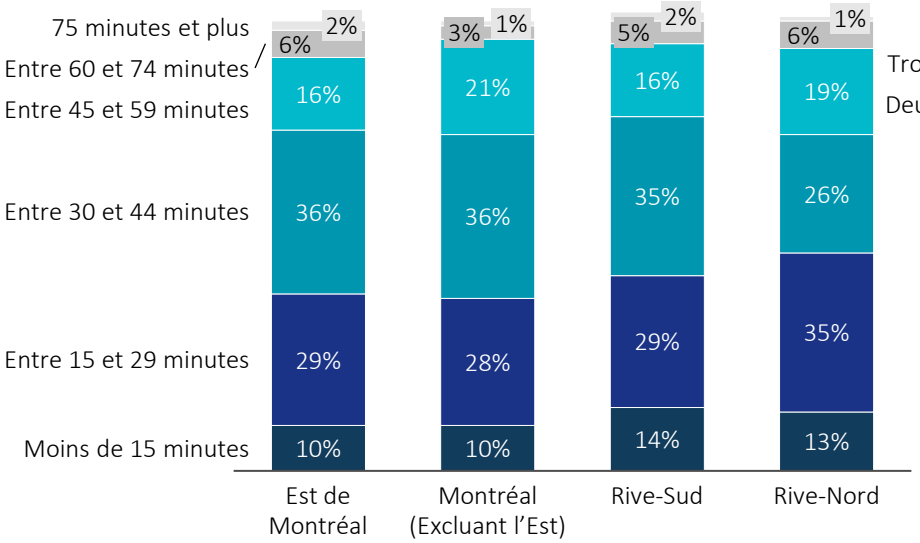
39% ne sont pas intéressés à un trajet de plus de 30 minutes pour se rendre au travail, ce qui se compare à la proportion des habitants du reste de l'Île (38%) mais qui est en deçà de la rive-sud (43%) et de la rive-nord (48%)

– Néanmoins, la proportion de résidents prêts à faire un trajet de plus de 45 minutes est similaire dans l'ensemble des régions (moy. 24%)

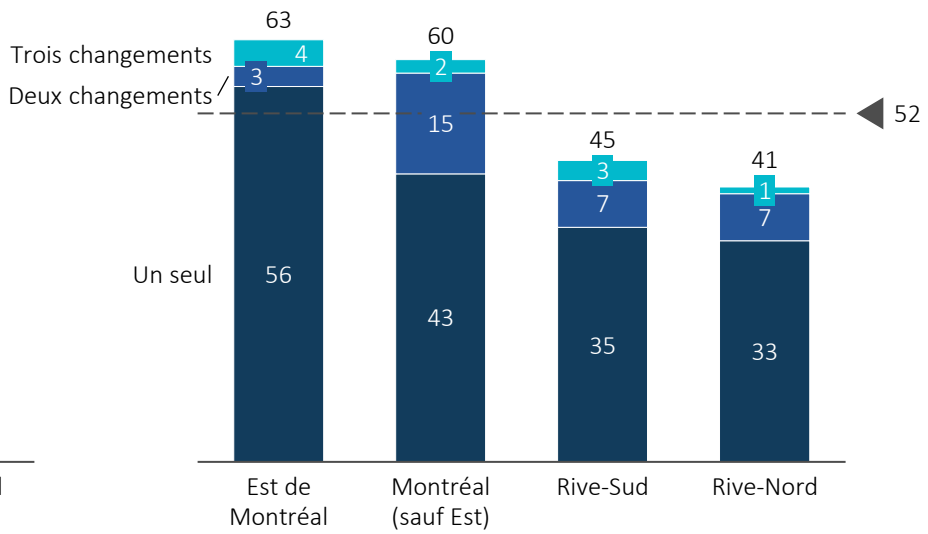
Quant aux déplacements multimodaux, 63% des habitants de l'Est de Montréal s'y montrent intéressés, comparativement à 52% en moyenne dans la région de Montréal

– Ils sont toutefois moins prêts à faire plus d'un changement de mode (7% comparativement à 17% pour le reste de l'Île).

Durée maximale du trajet entre le domicile et le lieu de travail pouvant être toléré pour occuper un emploi convenable, selon le lieu de résidence
2020; en %



Proportion des usagers du transport collectif prêts à avoir recours à un trajet multimodal pour se rendre au travail ou aux études, selon le nombre maximal de changements de mode toléré et la région de résidence
2020; en %



Sources: Léger, Analyses Aviseo 2021.

Préférences des résidents de l'Est de Montréal en matière de déplacements

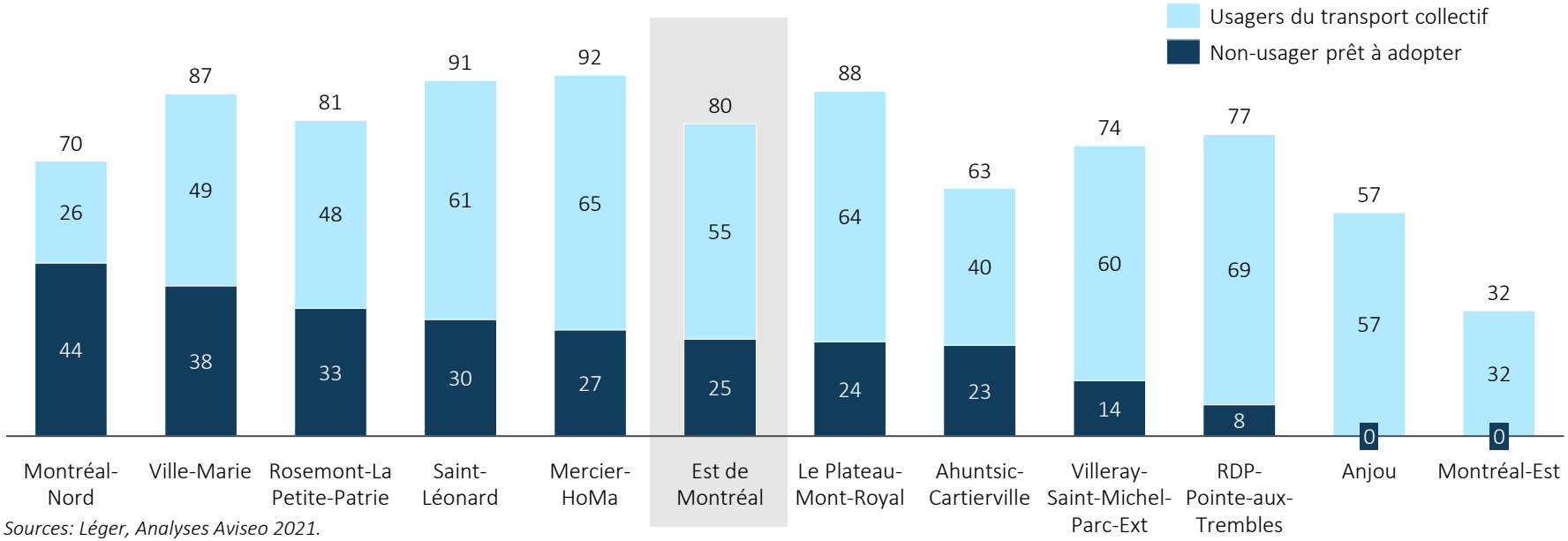
Près de la moitié des résidents de Montréal-Nord n'utilise pas le transport collectif actuellement mais seraient prêts à l'adopter

Seulement 26% des résidents de Montréal-Nord utilisent actuellement le transport en commun pour le trajet domicile-travail ou études, mais 44% seraient prêts à l'adopter s'il leur permettait de minimiser la durée du trajet

- Il s'agit de la proportion la plus élevée parmi les arrondissements et la ville liée de l'Est de Montréal
  - Pour l'ensemble du territoire, 55% sont présentement usagers et 25% sont ouverts à l'adopter
- Les résidents des arrondissements d'Anjou et de Montréal-Est qui ne sont pas actuellement usagers des transports collectifs ne montrent pas beaucoup d'ouverture à l'adopter, et ce même s'il permettait de réduire les temps de déplacement.

Proportion des résidents de l'Est de Montréal usagers du transport collectif pour le déplacement domicile-travail/études ou non-usagers mais prêts à l'adopter s'il permet de réduire la durée de déplacement, selon l'arrondissement ou la ville liée

2020; en %



Sources: Léger, Analyses Aviseo 2021.

Impacts d'un système de transport collectif rapide et électrique sur les habitudes de déplacement des résidents

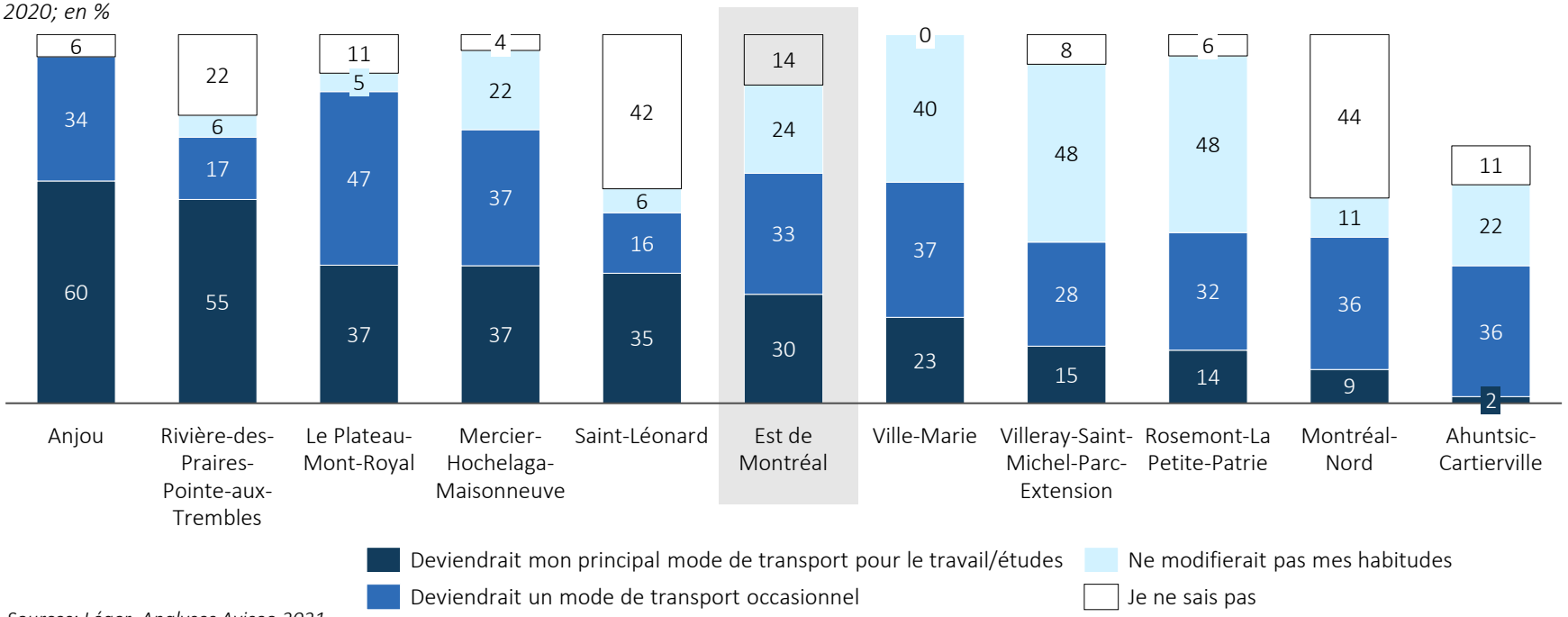
Plus de la moitié des résidents d'Anjou et de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles utiliseraient le système pour les déplacements quotidiens

60% des résidents d'Anjou et 55% de ceux de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles affirment que le nouveau système de transport collectif, rapide et électrique deviendrait leur principal mode de déplacement

- Dans les arrondissements Plateau-Mont-Royal (47%) et Mercier-Hochelaga-Maisonneuve (37%), le système serait fortement adopté pour effectuer des déplacements de manière occasionnelle
  - En raison de l'incertitude relative au tracé au moment des réponses au sondage, une proportion significative de répondants ont affirmé ne pas savoir.

Modifications projetées aux habitudes de déplacement des résidents de l'Est de Montréal suite à la mise en service d'un nouveau système de transport collectif, selon l'arrondissement ou la ville liée

2020; en %



Sources: Léger, Analyses Aviseo 2021.

Impacts d'un système de transport collectif rapide et électrique sur les habitudes de déplacement des résidents

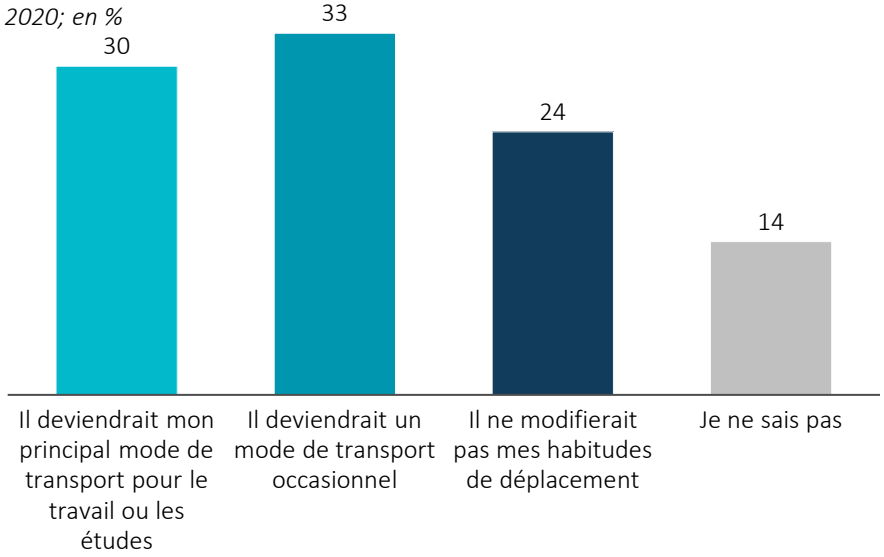
Trois résidents de l'Est de Montréal sur dix adopteraient le nouveau système de transport collectif pour se rendre au travail ou aux études

63% des résidents utiliseraient le système de transport collectif rapide et électrique à titre de mode principal ou occasionnel

- Les personnes qui utilisent actuellement les transports en commun pour leurs déplacements vers le travail ou les études sont les plus intéressés à adopter le nouveau système comme mode de transport principal (46%)
- 29% des résidents qui utilisent présentement leur voiture pour se déplacer vers leur travail ou leur lieu d'études prévoient adopter le nouveau système comme mode principal
  - 35% comptent l'adopter pour des déplacements occasionnels et 17% ne savent pas.

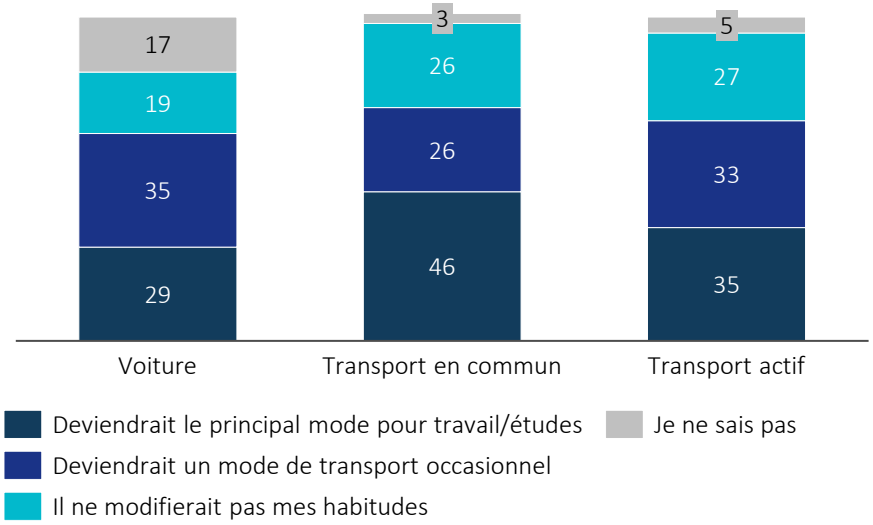
Modifications projetées aux habitudes de déplacement des résidents de l'Est de Montréal à la suite de la mise en service d'un nouveau système de transport collectif

2020; en %



Modifications projetées aux habitudes de déplacement des résidents de l'Est de Montréal à la suite de la mise en service d'un nouveau système de transport collectif, selon le mode de déplacement principal actuel

2020; en %



Sources: Léger, Analyses Aviseo 2021.

Impacts d'un système de transport collectif rapide et électrique sur les habitudes de déplacement des résidents

Près d'un propriétaire de voiture sur deux pourrait s'en départir en raison de l'arrivée du nouveau système de transport collectif

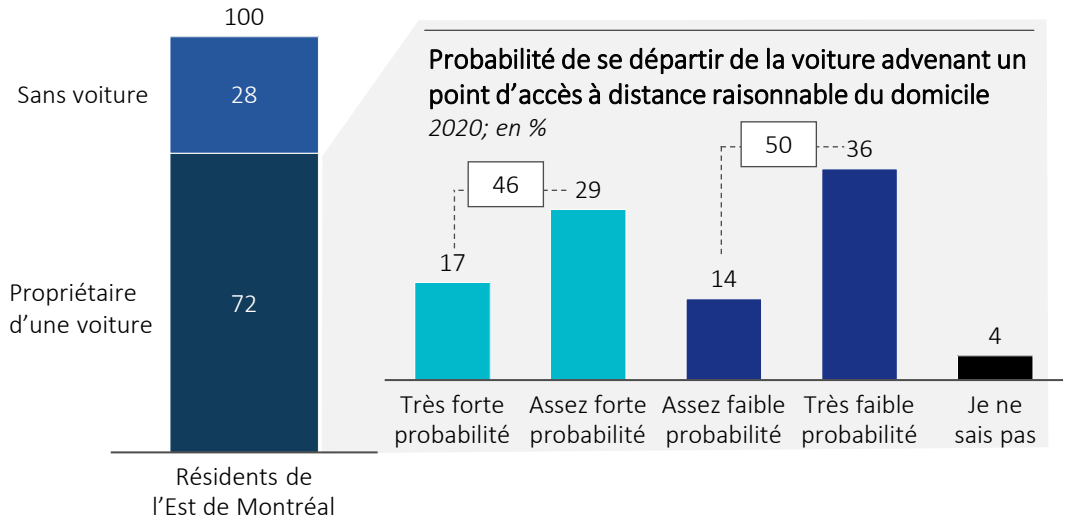
Parmi les 72% de résidents de l'Est de Montréal qui affirment posséder une voiture, 46% d'entre eux avancent que la probabilité qu'ils se départissent de leur voiture en raison de l'arrivée d'un nouveau système de transport collectif rapide et électrique est forte

– Seulement 36% affirment que la probabilité qu'ils délaissent leur voiture est très faible

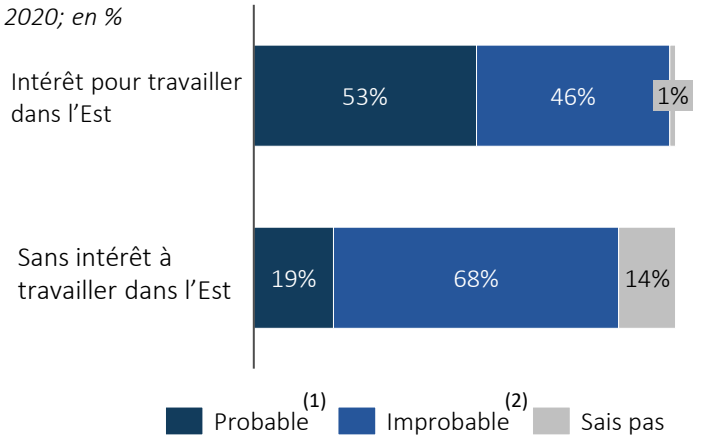
On observe un écart important entre les résidents qui montrent un intérêt pour occuper un poste dans l'Est de Montréal et ceux qui n'en ont pas

– 53% des résidents qui ont un intérêt pour travailler dans l'Est de Montréal sont prêts à se départir de leur voiture, contre 19% pour les autres.

Proportion des résidents de l'Est de Montréal propriétaires d'une voiture et impact du système de transport collectif rapide et électrique sur la possession d'une voiture
2020; en %



Probabilité pour les propriétaires de voiture de l'Est de Montréal de s'en départir avec l'arrivée du nouveau système de transport, selon l'intérêt pour occuper un poste dans la région
2020; en %



(1) Regroupe très forte et assez forte probabilité
(2) Regroupe assez faible et très faible probabilité

Sources: Léger, Analyses Aviseo 2021.

Impacts d'un système de transport collectif rapide et électrique sur les habitudes de déplacement des résidents

Un résident sur deux affirme que le point d'accès devra se situer à moins d'un kilomètre de sa résidence pour qu'il devienne un usager régulier

51% des répondants n'utiliseront pas le nouveau système de transport collectif de manière régulière s'ils ne peuvent y accéder à moins d'un kilomètre de leur résidence

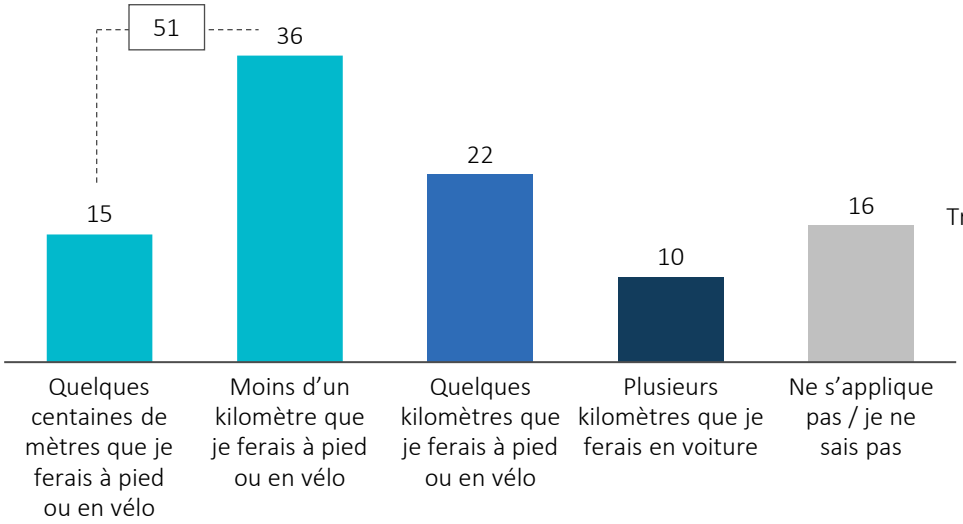
- 15% affirment même que le point d'accès devra se situer tout au plus à quelques centaines de mètres
- 22% sont prêts à faire quelques kilomètres en vélo ou à pied pour l'utiliser régulièrement

Les résidents qui ont actuellement recours à leur voiture comme principal mode de déplacement pour aller au travail ou aux études sont plus nombreux à vouloir effectuer plusieurs kilomètres en voiture pour accéder au système

- 18% sont prêts à faire le trajet de plusieurs kilomètres en voiture régulièrement, comparativement à 7% des usagers actuels des transports collectifs et 4% des personnes qui ont recours au transport actif.

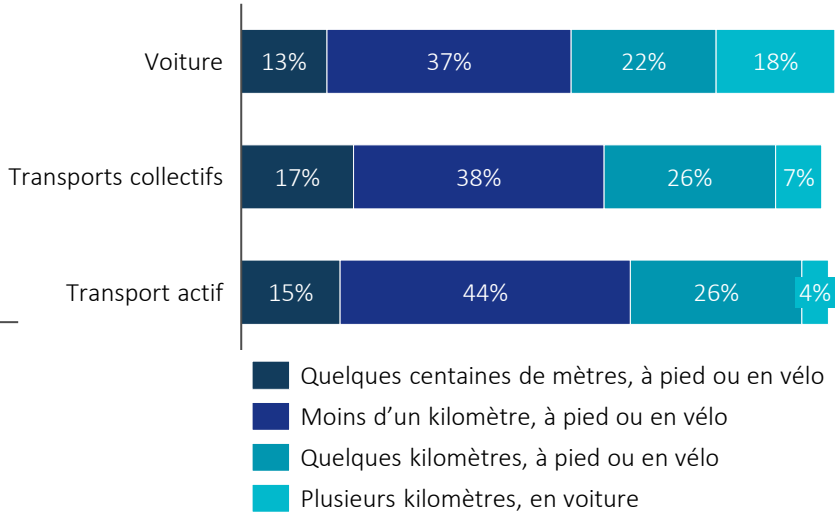
Distance maximale entre la résidence et un point d'accès au système de transport collectif, rapide et électrique pour l'utiliser régulièrement

2020; en %



Distance maximale entre la résidence et un point d'accès pour une utilisation régulière, selon le mode de déplacement actuel pour le travail ou les études

2020; en %



Sources: Léger, Analyses Aviseo 2021.

Impacts d'un système de transport collectif rapide et électrique sur la rétention des résidents de l'Est de Montréal

Le nouveau système de transport collectif aurait un impact sur la rétention de près des deux tiers des résidents de l'Est de Montréal

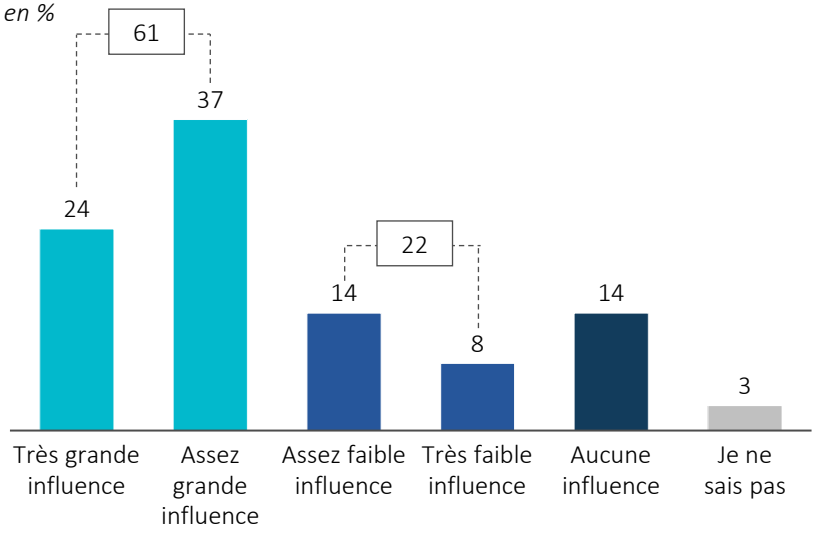
Le quart des résidents affirment même que l'arrivée de ce nouveau système de transport collectif aurait une très grande influence sur leur choix de demeurer dans l'Est de Montréal, alors que 37% avancent que l'influence serait assez grande

– En contrepartie, 22% jugent que le nouveau système aurait peu d'influence, et 14% confient qu'il n'aurait aucun impact

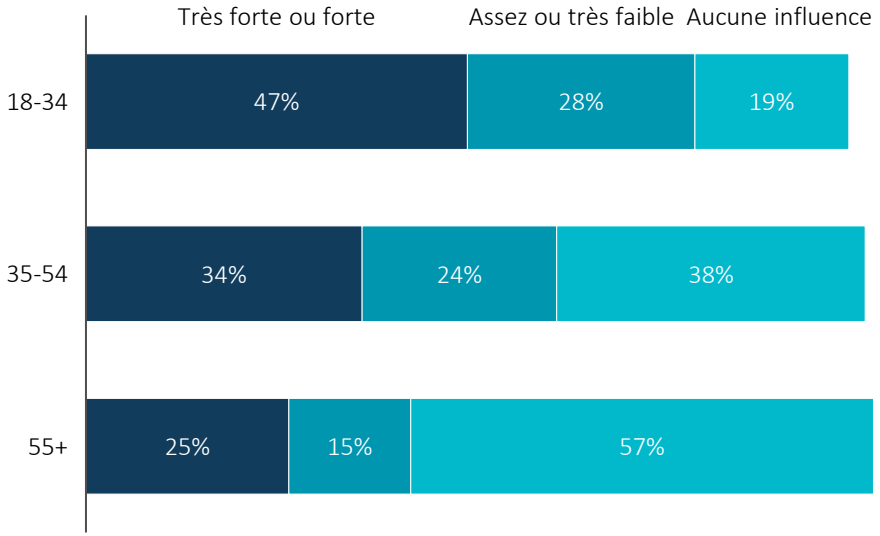
L'impact potentiel du nouveau système de transport collectif sur la rétention et l'attractivité est plus marqué pour les jeunes de 18 à 34 ans que pour les groupes plus âgés

– 47% d'entre eux affirment qu'il les incitera à demeurer, comparativement à 34% pour les 35-54 ans et à 25% pour les 55 ans et plus.

Degré d'influence de l'arrivée d'un système de transport collectif, rapide et électrique sur le choix des résidents de l'Est de Montréal à y demeurer
2020; en %



Degré d'influence de l'arrivée du système de transport collectif sur le choix des résidents du Grand Montréal à y demeurer, selon l'âge
2020; en %



Sources: Léger, Analyses Aviseo 2021.

Impacts d'un système de transport collectif rapide et électrique sur l'attractivité de nouveaux résidents

Le nouveau système de transport collectif pourrait inciter plus du quart des résidents de la rive-nord et de la rive-sud à s'établir dans l'Est

Le nouveau système de transport influencerait significativement 25% des résidents de la rive-nord et 28% de ceux de la rive-sud quant à leur choix de s'établir dans l'Est de Montréal

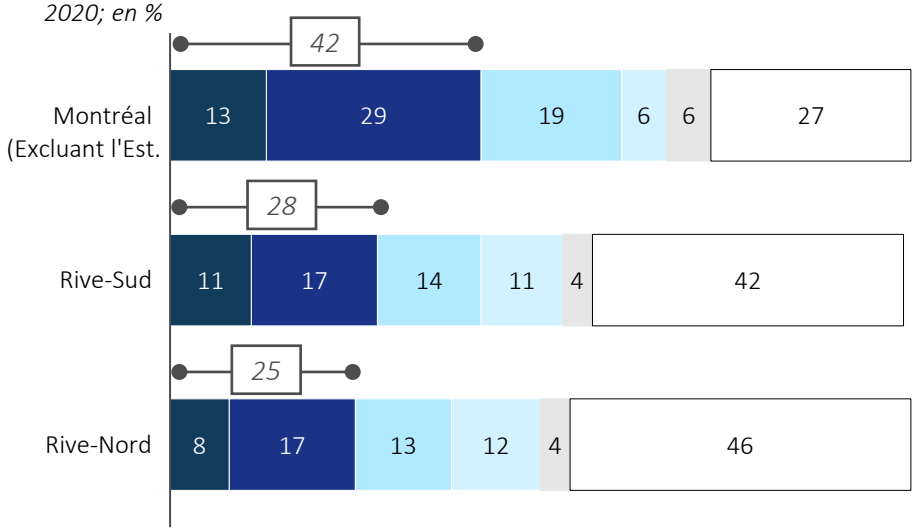
– Pour les résidents de l'Île de Montréal établis à l'Ouest du boulevard Saint-Laurent, cette proportion monte à 42%

Le degré d'influence du nouveau système de transport collectif sur l'attractivité de l'Est de Montréal est plus important pour les personnes ayant des enfants (42% versus 36%) et décroît en fonction de l'âge

– 56% des 18 à 24 ans confirment que l'influence serait significative, comparativement à 15% pour les 55 ans et plus.

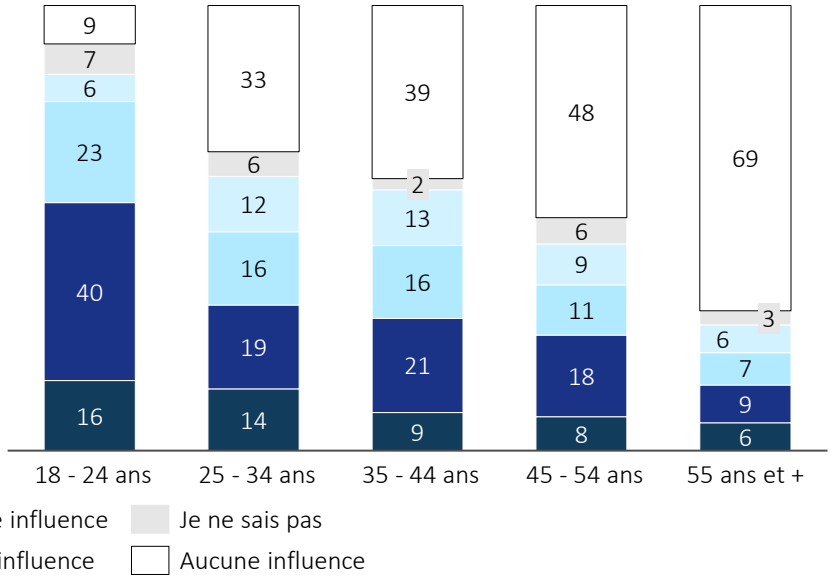
Degré d'influence de l'arrivée d'un système de transport collectif, rapide et électrique dans l'Est de Montréal sur le choix de s'y établir, selon la région de résidence actuelle

2020; en %



Degré d'influence de l'arrivée d'un système de transport collectif, rapide et électrique dans l'Est de Montréal sur le choix de s'y établir, selon l'âge

2020; en %



Sources: Léger, Analyses Aviseo 2021.

Introduction et mise en contexte

Portrait du projet de système de transport collectif rapide et électrique dans l'Est de Montréal

Impact sur l’Est de Montréal à titre de milieu de vie

Impact sur l’Est de Montréal à titre de milieu de travail et d’affaires

Conclusions

Annexes

Impacts anticipés sur l'attractivité de l'Est de Montréal à titre de milieu de travail et d'affaires

La moitié des résidents de la rive-sud et de la rive-nord pourrait être intéressé à occuper un emploi localisé dans l'Est de Montréal

Si le poste offert et la durée du trajet pour s'y rendre correspondaient à leurs exigences, 51% des résidents de la rive-sud et 50% des résidents de la rive-nord se disent prêts à travailler dans l'Est de Montréal

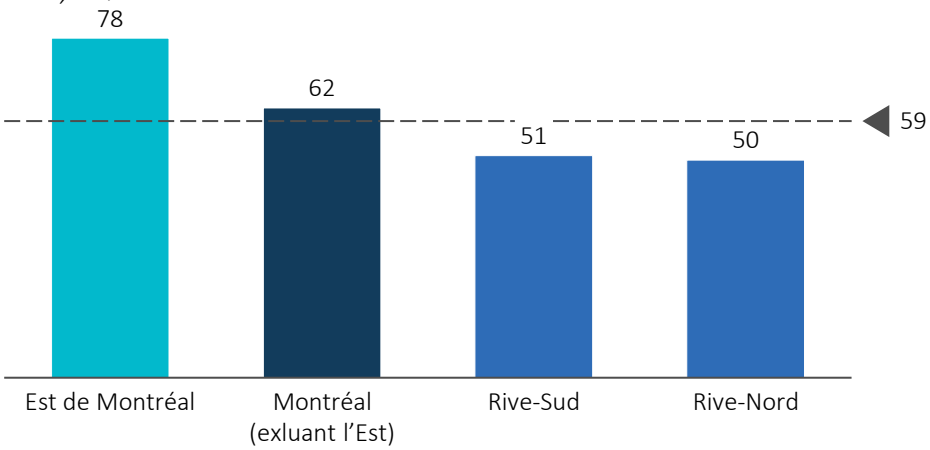
- Globalement pour les régions sondées, 59% de la population se montre intéressée à occuper un emploi dans l'Est de Montréal
  - Pour les personnes prévoyant changer d'emploi d'ici cinq ans, cette proportion grimpe à 68%

Les diplômés universitaires se montrent plus intéressés à occuper un emploi dans l'Est de Montréal (70%) par rapport aux diplômés collégiaux (57%) et ceux n'ayant pas de diplômes post-secondaires (51%)

- Les jeunes de 18-34 ans sont aussi davantage intéressés (68%) que les groupes plus âgés de 35-54 ans (59%) et de 55 ans et plus (37%)
- Les personnes ayant des enfants (65%) sont proportionnellement plus nombreux à montrer un intérêt que ceux n'en ayant pas (56%).

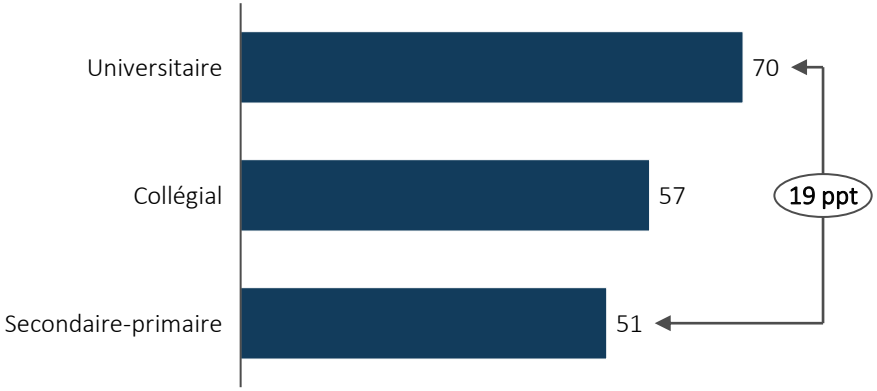
Proportion de la population qui serait prête à occuper un poste dans l'Est de Montréal si les conditions de travail et la durée du trajet entre leur domicile et lieu de l'emploi correspondaient à leurs exigences, selon la région

2020; en %



Proportion de la population qui serait prête à occuper un poste dans l'Est de Montréal si les conditions de travail et la durée du trajet correspondaient à leurs exigences, selon le niveau de scolarité

2020; en %



Sources : Léger, Analyses Aviseo 2021.

Impacts anticipés sur l'attractivité de l'Est de Montréal à titre de milieu de travail et d'affaires

À l'heure actuelle, les résidents des banlieues privilégieraient la voiture pour se déplacer vers un emploi dans l'Est de Montréal

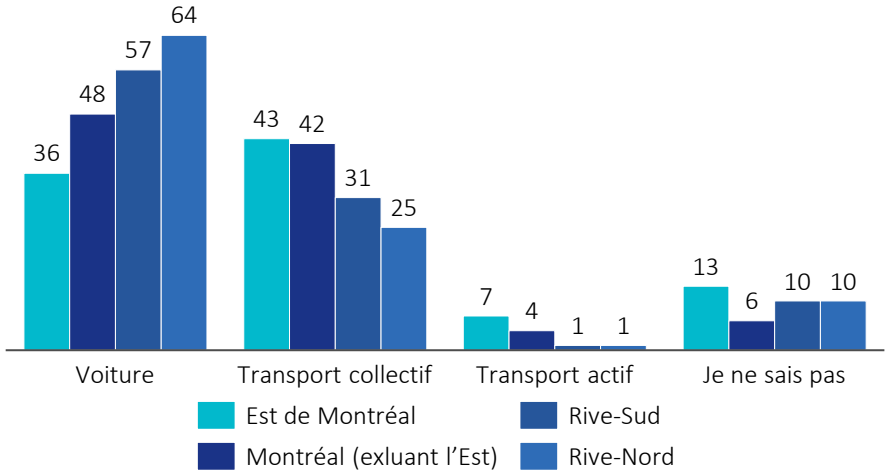
Sans égard à l'arrivée d'un nouveau système de transport collectif rapide et électrique, 64% des résidents de la rive-nord et 57% des résidents de la rive-sud opteraient pour la voiture s'ils occupaient un poste dans l'Est de Montréal

- Cette proportion est plus élevée que celle des résidents de l'Est de Montréal (36%) et du reste de l'Île de Montréal (48%)
  - Dans l'Est de Montréal, le transport actif serait privilégié par 7% de la population, comparativement à 4% pour le reste de l'Île de Montréal

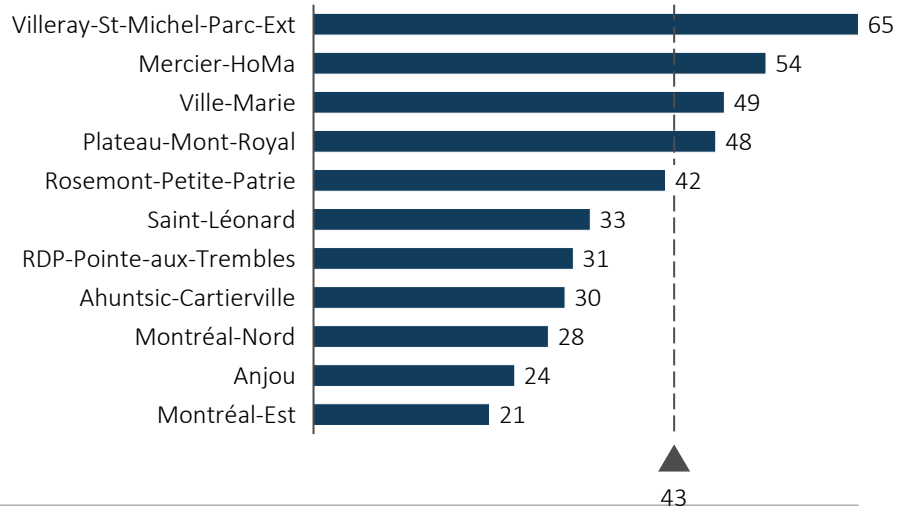
La proportion de résidents de l'Est de Montréal (43%) qui utiliserait le transport en commun est similaire à celle des personnes demeurant à l'Ouest de l'Île (42%)

- Pour l'Est de Montréal, les habitants des arrondissements ou ville liée plus éloignés des points d'accès au métro de Montréal, comme Montréal-Est, Anjou, Montréal-Nord, Rivière-des-Prairies-Pointe-aux Trembles, sont proportionnellement moins nombreux à considérer l'usage du transport en commun.

Mode de transport privilégié pour un poste hypothétique dans l'Est de Montréal, sans égard à l'arrivée éventuelle d'un nouveau système de transport collectif rapide et électrique, selon la région de résidence
2020; en %



Proportion des résidents de l'Est de Montéral qui privilégierait le transport en commun pour se déplacer vers un lieu d'emploi dans l'Est de Montréal, selon l'arrondissement ou la ville liée
2020; en %



Sources : Léger, Analyses Aviseo 2021.

Impacts anticipés sur l'attractivité de l'Est de Montréal à titre de milieu de travail et d'affaires

Près des deux tiers des habitants du Grand Montréal prêts à utiliser le nouveau système pour se rendre au travail dans l'Est

63% affirment être intéressés à utiliser un nouveau système de transport collectif rapide et électrique pour se déplacer vers un lieu d'emploi dans l'Est de Montréal si celui-ci était mis en service d'ici cinq ans

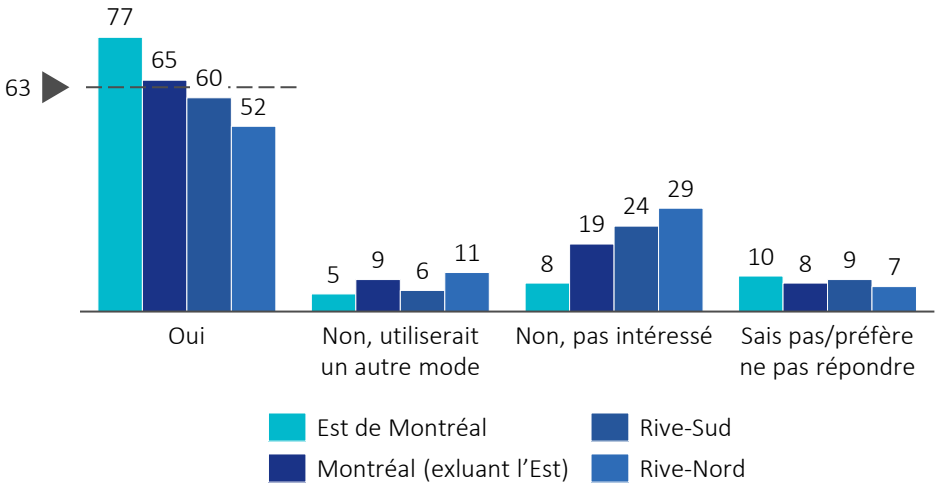
– Parmi eux, 57% affirment toutefois que la distance entre le point d'accès au nouveau système et leur lieu d'emploi devra être suffisamment raisonnable car ils ne sont pas prêts à effectuer ce dernier tronçon en autobus

La proportion de la population prête à utiliser le système pour se rendre au travail diffère selon la région de résidence

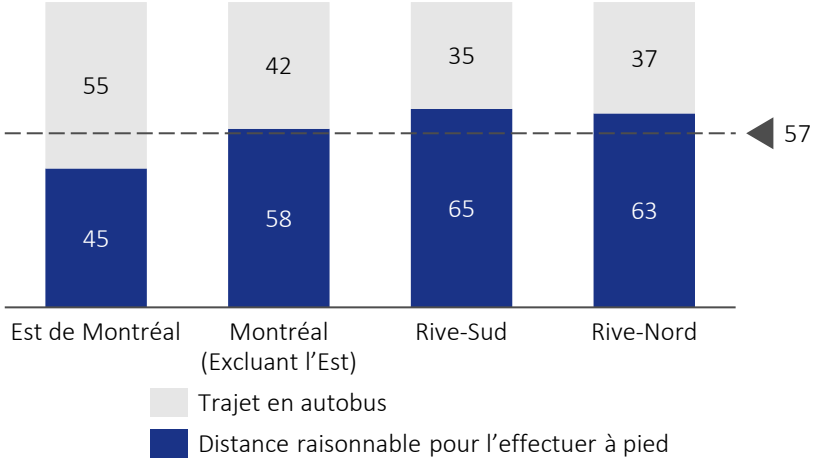
– Plus des trois quarts de la population de l'Est de Montréal se disent prêts à l'utiliser (77%), comparativement à 65% pour le reste de l'Île

– Les habitants de la rive-sud (60%) se montrent davantage intéressés que ceux de la rive nord (52%).

Proportion de la population prête à utiliser un système de transport collectif électrique pour se rendre à un lieu d'emploi dans l'Est de Montréal s'il était mis en service d'ici cinq ans, selon la région de résidence
2020; en %



Préférence quant au mode de déplacement pour le dernier tronçon du trajet entre le domicile et un lieu d'emploi dans l'Est effectué initialement via un nouveau système de transport collectif rapide et électrique, selon la région de résidence
2020; en %



Sources : Léger, Analyses Aviseo 2021.

Impacts anticipés sur l'attractivité de l'Est de Montréal à titre de milieu de travail et d'affaires

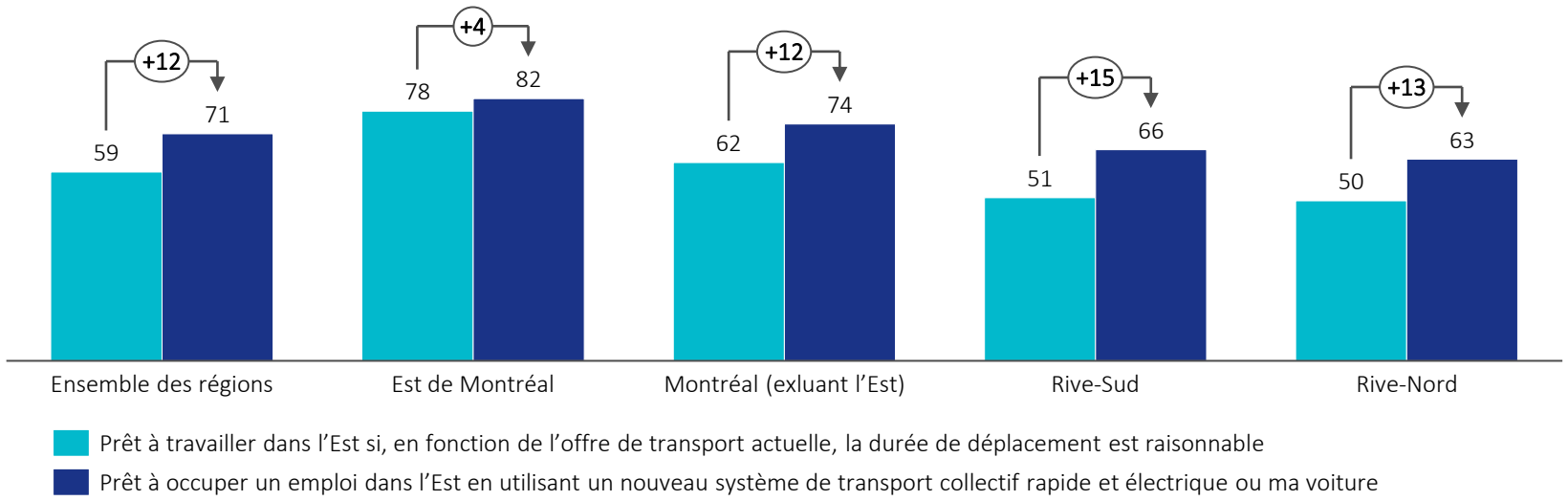
L'ajout du système de transport collectif, rapide et électrique à l'offre actuelle augmente la proportion de résidents prêts à travailler dans l'Est

Globalement dans la Grande région de Montréal, la proportion de la population prête à occuper un emploi dans l'Est augmente de 59% à 71% lorsqu'on ajoute le nouveau système à l'offre actuelle de transport

- Les augmentations les plus importantes s'observent dans les couronnes sud (+15 points de pourcentage) et nord (+13 points de pourcentage
- Dans la partie de Montréal située à l'Ouest du boulevard Saint-Laurent, l'augmentation est de +12 points de pourcentage, à 74%
- En ce qui a trait aux résidents de l'Est, puisque les temps de déplacements sont déjà plus courts, l'ajout à l'offre actuelle a moins d'impact, mais augmente tout de même la proportion de + 4 points de pourcentage.

Écart entre la proportion de la population prête à travailler dans l'Est avec l'offre de transport actuelle versus l'offre actuelle bonifiée par un système de transport collectif rapide et électrique, selon la région de résidence

2020; en %



Sources : Léger, Analyses Aviseo 2021.

Introduction et mise en contexte

Portrait du projet de système de transport collectif rapide et électrique dans l'Est de Montréal

Impact sur l’Est de Montréal à titre de milieu de vie

Impact sur l’Est de Montréal à titre de milieu de travail et d’affaires

Conclusions

Annexes

Conclusions

Constats relatifs à l'impact sur l'attractivité de l'Est de Montréal à titre de milieu de vie

- Globalement, les résidents de l'Est de Montréal présentent déjà un fort taux d'adoption du transport en commun, mais on observe des disparités entre les arrondissements et ville liée, en partie imputables aux variations de la qualité de la desserte. L'arrivée du système de transport collectif, rapide et électrique pourra **accroître l'adoption du transport en commun dans les zones moins bien desservies**, mais a également le **potentiel d'améliorer le service pour les usagers actuels** de la gamme de transports collectifs disponibles. La **qualité de vie** s'en verra inéluctablement **positivement affectée**.

- L'**ouverture des résidents** de l'Est de Montréal aux trajets multimodaux **favorisera l'adoption** du nouveau système de transport. La **proximité des points d'accès** est toutefois un **enjeu majeur**, alors que la moitié ne compte pas utiliser le service régulièrement si la station la plus près se trouve à plus d'un kilomètre. Il sera ainsi important de planifier une densification des secteurs à proximité des stations.

- Alors que 64% des résidents de l'Est de Montréal qui utilisent leur voiture pour leurs déplacements quotidiens vers le travail ou les études affirment que le système modifiera leur habitudes de déplacement, **l'impact sur la densité de l'achalandage routier pourrait être majeur** à terme. D'ailleurs, 46% des propriétaires de voiture affirment que la probabilité qu'ils s'en départissent à la suite de l'arrivée du système de transport collectif rapide et électrique est forte.

- En somme, les **résidents de l'Est de Montréal voient d'un très bon œil l'arrivée du nouveau système** de transport. Son **impact sur la rétention des résidents** est perceptible dans le fait que 61% d'entre eux affirment qu'il aura une grande influence sur leur désir de demeurer sur le territoire.

- Le **pouvoir d'attractivité** du nouveau système de transport **sur les non-résidents de l'Est se montre significatif**, alors que 42% des résidents de l'Île de Montréal à l'Ouest du boulevard Saint-Laurent et environ le quart des résidents des couronnes nord et sud affirment qu'il aurait une grande influence sur le choix de s'établir dans l'Est de Montréal.

- L'**injection de dynamisme à l'Est de Montréal** pourrait également être amplifiée par le fait que le **pouvoir** du système de transport projeté **sur la rétention des résidents actuels** et **sur l'attractivité des résidents des autres régions** se montre significativement **plus important pour les jeunes** que pour les autres tranches d'âge. Les **jeunes familles** sont également **plus attirés que les personnes sans enfant**.

Sources: Analyses Aviseo Conseil 2020.

Conclusions

Constats relatifs à l'impact sur l'attractivité de l'Est de Montréal à titre de milieu de travail et d'affaires

- *A priori,* ce sont **six résidents de l'Ouest de l'Île de Montréal sur dix** et la **moitié des habitants des couronnes nord et sud** qui sont prêts à occuper un emploi dans l'Est de Montréal si la durée du trajet entre le domicile et le lieu de travail satisfait leurs exigences. Cette proportion est encore plus élevée pour ceux qui entrevoient changer d'emploi au cours des prochaines années.
- La **diminution de la durée des trajets** entre l'Est de Montréal et les autres régions à la suite de la mise en œuvre d'un nouveau système de transport collectif rapide et électrique aura un **effet indéniable sur le bassin de main-d'œuvre disponible pour les entreprises** établies sur le territoire. En ajoutant un système de transport collectif rapide et électrique à l'offre de transport actuelle, la proportion de la population favorable à occuper un emploi dans l'Est passe de 59% à 71%. Les gains les plus importants sont pour les résidents de la rive-sud et de la rive-nord.
- L'arrivée du système de transport collectif rapide et électrique pourrait générer une **réorganisation des patrons de localisation** sur le territoire l'Est de Montréal. De nouvelles **zones d'emplois** pourraient être **créées aux alentours des stations** afin de pleinement bénéficier de l'effet attractif. **65% des résidents des couronnes ne désireraient pas prendre l'autobus** pour effectuer le **dernier tronçon** du trajet entre leur domicile et leur lieu de travail, et **58% des résidents de l'Ouest de l'Île**.
- Les diplômés universitaires se montrent beaucoup plus favorables à travailler dans l'Est, alors que sept diplômés sur dix se disent favorables, comparativement à 57% pour les diplômés collégiaux et 51% pour les personnes ne détenant pas de diplôme post-secondaire. L'attractivité accrue du territoire suite à l'arrivée du système de transport pourrait permettre **de consolider ou de faire naître des grappes d'industries basées sur le savoir** et offrant des **emplois hautement qualifiés**.

Sources: Analyses Aviseo Conseil 2020.

Introduction et mise en contexte

Portrait du projet de système de transport collectif rapide et électrique dans l'Est de Montréal

Impact sur l’Est de Montréal à titre de milieu de vie

Impact sur l’Est de Montréal à titre de milieu de travail et d’affaires

Conclusions

Annexes

Annexe 1

Municipalités de résidence des personnes sondées sur la Rive-sud eta Rive-nord de Montréal

Rive-Sud	
Beauharnois	Notre-Dame-de-l`Ile-Perrot
Beloeil	Otterburn
Boucherville	Pincourt
Brossard	Pointe-des-Cascades
Candiac	Richelieu
Carignan	Saint-Amable
Chambly	Saint-Basile-le-Grand
Châteauguay	Saint-Bruno-de-Montarville
Delson	Saint-Constant
Greenfield Park	Sainte-Catherine
Hudson	Sainte-Julie
La Prairie	Saint-Hubert
Lemoyne	Saint-Isidore
Léry	Saint-Lambert
L'Ile Cadieux	Saint-Lazare
L'Ile Perrot	Saint-Mathias-sur-Richelieu
Longueuil	Saint-Mathieu
Maple Grove	Saint-Mathieu-de-Beloeil
Mc Masterville	Saint-Philippe
Melocheville	Terrasse-Vaudreuil
Mercier	Varennes
Mont-St-Hilaire	Vaudreuil-Dorion
Notre-Dame-de-Bon-Secours	Vaudreuil-sur-le-Lac

Rive-Nord	
Blainville	Oka (Municipalité.
Boisbriand	Oka (Paroisse.
Bois-des-Filion	Pointe Calumet
Charlemagne	Repentigny
Deux-Montagnes	Rosemère
Kanesatake	Sainte-Anne-des-Plaines
La plaine	Sainte-Marthe-sur-le-Lac
Lachenaie	Sainte-Thérèse
Laval	Saint-Eustache
Le Gardeur	Saint-Joseph-du-Lac
Lorraine	Saint-Placide
Mascouche	St-Sulpice
Mirabel	Terrebonne

Annexe 2

Questions de l'enquête soumises aux panels

Q1	**Où demeurez-vous?**
	A. Rive-sud de Montréal
	B. Rive-nord de Montréal
	C. Île de Montréal mais excluant l'Est
	D. Est de Montréal
Q2	**Habituellement, lorsque vous n'êtes pas confinés en raison de la pandémie, quel est le principal mode de transport que vous utilisez pour le déplacement vers votre lieu de travail ou d'études?**
	A. Véhicule automobile – conducteur
	B. Véhicule automobile – passager
	C. Train de banlieue ou train léger
	D. Métro
	E. Bus
	F. À pied
	G. Bicyclette
	H. Autre
	I. Ne s'applique pas

Annexe 2

Questions de l'enquête soumises aux panels

Q3	**Habituellement, lorsque vous n'êtes pas confinés en raison de la pandémie, quelle est la durée moyenne du trajet (allée) entre votre domicile et votre lieu habituel de travail ou d'études?**
	A. Moins de 15 minutes
	B. Entre 15 et 29 minutes
	C. Entre 30 et 44 minutes
	D. Entre 45 et 59 minutes
	E. Entre 60 et 74 minutes
	F. Plus de 75 minutes
Q4	**Habituellement, lorsque vous n'êtes pas confinés, lesquels des modes de transport suivants seriez-vous prêt à adopter s'il vous permettait de minimiser la durée de votre déplacement entre votre domicile et le lieu habituel d'un emploi?**
	A. Véhicule automobile – conducteur
	B. Véhicule automobile – passager
	C. Metro
	D. Autobus
	E. Train de banlieue ou train léger
	F. À pied
	G. Bicyclette
	H. Autre
	I. Ne s'applique pas
	J. Je ne suis pas prêt à adopter un autre mode de transport

Annexe 2

Questions de l'enquête soumises aux panels

Q5	**Seriez-vous prêt à utiliser un trajet multimodal (ex. voiture-métro-autobus) pour vous rendre à votre lieu de travail actuel ou potentiel?**	
	A.	Oui, mais avec un seul changement de mode
	B.	Oui, avec deux changements de mode
	C.	Oui, avec trois changements de mode
Q6	**Quelle est la probabilité que vous changiez d'emploi au cours des cinq prochaines années?**	
	A.	Très probable
	B.	Assez probable
	C.	Peu probable
	D.	Pas du tout probable

Annexe 2

Questions de l'enquête soumises aux panels

Q7	**Quelle est la durée maximale du trajet (allée seulement. entre votre domicile et votre lieu habituel de travail que vous êtes prêt à tolérer pour occuper un emploi qui correspond à vos compétences, exigences en matière salariale et de conditions de travail?**
	A. Moins de 15 minutes
	B. Entre 15 et 29 minutes
	C. Entre 30 et 44 minutes
	D. Entre 45 et 59 minutes
	E. Entre 60 et 74 minutes
	F. Plus de 75 minutes
Q8	**Si un poste correspondant à vos compétences, à vos exigences en matière salariale et de conditions de travail était disponible dans l'Est de Montréal (L'Est de Montréal est défini comme le territoire sur l'Île de Montréal qui est situé à l'Est du Boulevard Saint-Laurent. , est-ce que vous pourriez l'occuper considérant que la durée du trajet entre votre domicile et le lieu de travail serait en deçà de la limite maximale que vous avez fixée?**
	A. Oui
	B. Non

Annexe 2

Questions de l'enquête soumises aux panels

Q9	**Si vous occupiez un poste dans l'Est de Montréal, quel mode de transport principal utiliseriez-vous?**	
	A.	Véhicule automobile – conducteur
	B.	Véhicule automobile – passager
	C.	Transport en commun
	D.	À pied
	E.	Bicyclette
	F.	Je ne sais pas
Q10	**Si d'ici cinq ans, un système de transport collectif électrique similaire au Réseau Express Métropolitain (REM. était mis en service pour desservir le territoire de l'Est de Montréal, seriez-vous prêt à l'utiliser pour occuper un poste situé dans l'Est de Montréal qui correspondrait à vos compétences et à vos attentes en termes d'exigences salariales et de conditions de travail?**	
	A.	Oui, et je serais disposé à prendre l'autobus pour effectuer le trajet entre la station du système de transport collectif rapide et électrique et le lieu de l'emploi si celui-ci est trop éloigné
	B.	Oui, mais seulement si le lieu de l'emploi se situe à une distance raisonnable de marche d'une station du système de transport collectif rapide et électrique
	C.	Non, j'utiliserais un autre mode de transport
	D.	Non, je ne désire pas occuper un emploi dans l'Est de Montréal
	E.	Je ne sais pas
	F.	Je préfère ne pas répondre

Annexe 2

Questions de l'enquête soumises aux panels

Q11	**Quelle influence l'arrivée d'un système de transport collectif, rapide et électrique sur le territoire de l'Est de Montréal aurait-elle sur votre choix à vous y établir (ou à y demeurer si vous habitez déjà dans l'Est de Montréal.?**
	A. Très grande influence
	B. Assez grande influence
	C. Assez faible influence
	D. Très faible influence
	E. Aucune influence
	F. Je ne sais pas
Q12	**Dans quelle mesure le déploiement d'un système de transport collectif, rapide et électrique dans l'Est de Montréal serait de nature à modifier vos habitudes de déplacement?**
	A. Il deviendrait mon principal mode de transport pour le travail ou les études
	B. Il deviendrait un mode de transport occasionnel
	C. Il ne modifierait pas mes habitudes de déplacement
	D. Je ne sais pas

Annexe 2

Questions de l'enquête soumises aux panels

Q13	**Si vous possédez une voiture présentement, quelle est la probabilité que l'arrivée d'un système de transport collectif, rapide et électrique sur le territoire de l'Est de Montréal vous amène à vous en départir si un point d'accès se trouvait à une distance raisonnable de votre domicile?**
	A. Très forte probabilité
	B. Assez forte probabilité
	C. Assez faible probabilité
	D. Très forte probabilité
	E. Je n'ai pas de voiture actuellement
	F. Je ne sais pas
Q14	**À quelle distance maximale d'un point d'accès au système de transport collectif, rapide et électrique devriez-vous habiter pour utiliser ce mode de transport régulièrement?**
	A. Plusieurs kilomètres que je ferais en voiture
	B. Quelques kilomètres que je ferais à pied ou en vélo
	C. Moins d'un kilomètre que je ferais à pied ou en vélo
	D. Quelques centaines de mètres que je ferais à pied ou en vélo
	E. Ne s'applique pas
	F. Je ne sais pas